

**PAGES
MANQUANTES**

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XVIII

MONTREAL, VENDREDI 17 JUILLET, 1896

No 20

2365... ABONNÉS RÉGULIERS... 2365

SEMAINE PRÉCÉDENTE

Ça et là.

Nouveau ministère L'ancien ministre conservateur a fait place à un ministère libéral ayant à sa tête M. Laurier. Il est trop tôt encore pour se livrer à des conjectures et dire ce que sera ce ministère au point de vue des affaires. Néanmoins, tous ceux qui craignaient un changement trop radical dans la politique financière du pays pourront se croire rassurés en voyant Sir Richard Cartwright éloigné du portefeuille des finances et placé à la tête du département du commerce et de l'industrie.

M. Fielding, le nouveau ministre des finances, est peut-être aussi libre-échangiste que son confrère du commerce et comme les deux départements sont intimement liés à la politique fiscale du pays, nous croyons que Fielding ou Sir Richard, c'est chou-vert ou vert chou au point de vue des idées fiscales et douanières.

Il est vrai qu'un ministre ne raisonne pas toujours comme un membre de l'opposition et que, presque toujours, l'exercice du pouvoir fait voir avec d'autres yeux. Espérons que nos ministres mettront de l'eau dans leur vin et qu'ils ne montreront pas à la tête de leurs départements la même intransigeance libre-échangiste que quand ils n'étaient que simples députés.

Service rapide On discute actuellement la question du service rapide et les journaux libéraux trouvent en général inutile que le gouvernement accorde un subside à une ligne de vapeurs faisant entre le Canada et l'Europe, une traversée plus rapide.

Les idées d'économies sont par elles-mêmes excellentes, mais il faut savoir dépenser quelquefois ; c'est,

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS, - ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES.
Chambre 401. Bâtisse "New York Life."
Téléphone No 2547. Boîte de Poste No 917
Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance.)

Montréal et Banlieue, un an	\$2 00
Canada et États-Unis, un an	1 50
France et Union Postale, un an (15 francs)	3 00

Tout abonnement est considéré comme renouvelé faute d'avis contraire 15 jours avant l'expiration.

L'abonnement ne cesse que sur un ordre écrit adressé au bureau même du journal.

Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,

Montréal, Canada.

ce qu'en langage ordinaire, on appelle semer pour récolter.

Avec la politique d'économie dont voudraient nous doter quelques confrères on ne créerait ni routes, ni canaux, ni chemins de fer ; on se contenterait de rester dans le *statu quo* sans souci de compléter l'outillage commercial qui nous est nécessaire pour prospérer.

Si ce système d'économie avait toujours été pratiqué, où en serions-nous aujourd'hui ? Le blé de l'ouest continuerait à s'emmagasiner sans trouver d'issue, les fermiers du Manitoba n'écoulant pas leurs produits seraient morts de faim et de misère et le commerce de l'Est serait dans le marasme le plus épouvantable n'ayant rien à expédier aux gens de l'Ouest sans ressources.

Un service rapide est nécessaire pour importer vers les divers marchés consommateurs nos produits à l'état le plus frais possible. Il est à remarquer que nous exportons une grande quantité de produits facilement périssables, entr'autres du beurre, des œufs, de la volaille, des fruits, etc. Ces produits se vendent mieux et plus cher lorsqu'ils arrivent dans le meilleur état de conservation possible, c'est ce que nous obtiendrons avec un service rapide.

Toutes les nations actuellement luttent à l'envi pour la vitesse de leurs navires de commerce ; nous avons donné une étude complète de la question, il y a quelques mois, à laquelle on peut d'ailleurs se reporter, et nous ne suivrions pas le mouvement ?

Si les autres pays reconnaissent qu'ils ont intérêt à voyager vite, à transporter leurs marchandises rapidement et à faire parvenir les malles avec la plus grande vitesse possible, pourquoi le Canada n'aurait-il pas les mêmes raisons ; en quoi le Canada diffère-t-il des autres nations au point de vue des besoins de son commerce et de son industrie ?

Notre pays est très étendu, trop étendu peut-être en raison de sa population actuelle, c'est pourquoi plus que tout autre il a besoin de communications rapides. Aussi, nous espérons que le gouvernement nouveau ne partage pas à ce sujet les opinions des journaux de sa nuance politique et qu'après avoir étudié les avantages d'un service océanique rapide il ne refusera pas les subventions nécessaires.

CANADA-BRESIL

Le Canada n'a pas trop de ses enfants pour les voir s'en aller peupler d'autres pays déjà mieux partagés que lui sous le rapport de la population.

Le gouvernement a consenti à faire des sacrifices pour amener au pays des immigrants et il sera nécessaire d'en faire encore de plus grands, si nous voulons voir le Canada se développer plus rapidement tout que par le passé. Mais l'essentiel d'abord, est d'empêcher les nôtres de partir à l'étranger et d'arrêter le flot d'émigration de nos campagnes. Si nos habitants trouvaient sur leur propre sol tous les éléments de bon-

heur et de prospérité, ils le quitteraient moins volontiers et s'attacheraient avec plus d'ardeur à le cultiver et à le conserver.

Les populations agricoles subissent actuellement une crise comme en ont connu maintes fois les populations industrielles et les centres commerciaux. Les bas prix des produits de la ferme permettent difficilement aux cultivateurs de supporter les charges que leur donne une famille nombreuse à une époque où le luxe et le goût de la toilette ont pénétré dans les villages les plus reculés, de payer une main-d'œuvre plus chère parce qu'elle est plus rare, — les campagnards venant encombrer les villes — et de supporter en même temps des taxes qui vont sans cesse en augmentant. Le cultivateur dépense plus et gagne moins qu'autrefois, de là sa misère. Si les gouvernements peuvent quelque chose pour lui en abaissant les frais de transport par la création de routes, de chemins de fer et de canaux, en diminuant les droits de douane sur tout ou partie du matériel qui lui est nécessaire pour le travail de sa ferme et en lui créant des nouveaux débouchés pour ses produits, le cultivateur peut beaucoup aussi pour améliorer sa situation par lui-même. La crise dont il souffre n'est que passagère, il ne doit pas jeter le manche après la cognée; s'il équilibrerait mieux son budget et n'entreprendrait pas plus qu'il ne peut; s'il cultivait moins de terre et la cultivait mieux, il est probable qu'il en tirerait de meilleurs résultats, même aux prix actuels des principaux produits de la culture et de l'élevage. Et l'émigration ne prendrait pas les proportions qu'elle a prise en ces dernières années.

Mais voici maintenant qu'on n'attend plus que les cultivateurs quittent d'eux-mêmes leurs terres, ou vient les en solliciter. Il s'est établi, dans ces derniers temps, à Montréal, une compagnie italienne qui sous le nom de Ligure Brésilienne vient solliciter nos Canadiens d'émigrer vers le Brésil.

Elle transporte gratuitement les émigrants à destination et leur garantit du travail sur les plantations de café avec un salaire de \$200. Ce salaire est payable en or, c'est-à-dire que quelque soit le cours du change ils recevront l'équivalent de \$200. Le colon aura à son arrivée une maison d'habitation, des outils, des semences et la nourriture des premiers jours, le tout fourni gratuitement.

Nous comprenons que quelques-

uns de nos confrères de la presse se soient émus de cette situation et nous verrions nous-mêmes avec peine l'exode des nôtres vers d'autres lieux, nous qui combattons depuis longtemps contre le départ des nôtres vers les Etats-Unis.

Mais néanmoins le souci de la vérité veut que nous ne laissions pas sans y répondre un article publié par un journal du matin dans lequel l'ignorance du sujet dont il traite la dispute à la fausseté des allégations qu'il contient.

Prétendre que le Brésil est un pays malsain c'est vouloir jeter le discrédit sur toute l'étendue du Brésil, et cela par ignorance.

Il n'y a de malsain au Brésil que les provinces du Nord et le littoral. Or, c'est justement dans une des provinces centrales et au-delà du littoral, que les futurs colons sont appelés à se rendre.

Pour quiconque veut bien se donner la peine de jeter un coup d'œil sur la carte, il verra que du Nord au Sud s'étend une chaîne de montagne, la Serra do Mar, qui suit et borde le littoral. Une fois cette ligne franchie on se trouve dans l'intérieur sur les hauts plateaux. Sur ces hauteurs, à partir du 20e parallèle environ on peut dire que la chaleur y est modérée et en tous cas tempérée par les vents. Il n'y a pas comme ici, ces extrêmes de froid et de chaleur qui font que l'hiver nous gelons et que l'été nous grillons littéralement; au 24e parallèle, à 3000 pieds au dessus du niveau de la mer, il nous est cependant arrivé de voir de la glace.

En tous cas, nous n'avons pas vu, sous cette latitude, durant tout un été le thermomètre s'élever à plus de 100 ° Fahr. Or, à Montréal, tout le monde a connu 92 °, la différence n'est pas telle qu'on ne puisse y résister, vivre et même travailler; mais cette élévation de température est même exceptionnelle et ne se reproduit pas tous les ans, sous la latitude que nous indiquons.

Nous avons vu là non seulement des gens du midi de l'Europe, mais principalement des gens du Nord: des Allemands en grande partie et des Polonais; ce sont, croyons-nous les Allemands qui sont les plus nombreux parmi les colons des provinces du Parana, de Santa-Catharina et de Rio Grande do Sul.

On rencontre même plus au Nord, dans la province de Rio de Janeiro, où il fait plus chaud, des Russes, des Suédois et des Norvégiens qui y vivent très bien; ainsi à Petropolis, il y a toute une colonie polonaise qui y a prospéré.

La chaleur n'est donc pas insupportable, comme on l'a prétendu et ce n'est pas aller au cimetière que d'aller au Brésil.

La fièvre jaune n'existe que sur le littoral, dans les ports de mer, où les algues, les lichens, les varechs, les débris de la mer viennent se corrompre sur les sables à l'ardeur du soleil, mais elle est, à vrai dire, inconnue dans l'intérieur des terres. A vouloir forcer les ombres d'un tableau on n'obtient qu'une croûte et à vouloir déguiser la vérité on finit par dire des absurdités.

La fièvre jaune ne s'attaque pas plus aux étrangers qu'aux indigènes, cependant la vérité nous oblige à dire que le nouvel arrivant y est plus sujet que les gens déjà acclimatés. Mais ceci n'a rien à faire avec les colons qui séjournent dans l'intérieur des terres.

Prétendre encore qu'on ne parle au Brésil que le portugais est bien peu connaître son sujet. Tous les gens de profession et tous ceux qui ont quelque éducation parlent parfaitement le français et dans le commerce presque tous le parlent également, du moins dans les centres de quelque importance.

Voilà la vérité sous le rapport du climat et de la langue.

Pour nous, nous ne connaissons rien de plus beau que les immenses forêts, les cours d'eau innombrables et les montagnes escarpées du Brésil. Nulle part, croyons-nous, la flore et la faune ne présentent autant de beautés et de diversité, nulle part ailleurs le sol n'est aussi prodigieux que là-bas. Il produit selon les latitudes: le cacao, le poivre, le café, la canne à sucre, la vanille, le thé, le coton, la canelle, la manioc, le tabac et voire même le blé, l'avoine, l'orge et le seigle.

Mais est-ce à dire que tout cela vient sans peine et sans travail et qu'il suffit de se croiser les bras pour voir pousser et attendre la récolte? Non, là comme ailleurs il faut travailler et celui qui partirait au Brésil, pour y vivre dans l'oisiveté n'y ferait pas plus fortune qu'ailleurs.

Nous ne savons pas si la Ligure Brésilienne emmènera là-bas, beaucoup de colons, mais que ceux qui s'embarqueront soient sûrs qu'ils n'arriveront à rien sans effort, sans travail et sans lutte.

Nous n'avons pas à nous prononcer sur la validité des pouvoirs de la Ligure Brésilienne, d'autres journaux ont étudié la question, il s'en est suivi une polémique qui ne semble pas encore terminée et que

nous engageons les intéressés à suivre de près.

Les journaux ont raison de combattre par tous les moyens honnêtes et légaux tous ceux qui provoquent l'émigration des nôtres, mais encore faut-il le faire sans donner trop d'accrocs à la vérité et à la géographie.

Il ne manque pas de raisons à invoquer pour inciter les nôtres à rester au pays, mais le meilleur moyen de les y maintenir et de ne pas leur donner l'idée d'aller courir les aventures, ce serait encore d'améliorer leur sort ; c'est ce à quoi tous nous devons travailler. Les exhortations, les conseils ne servent de rien quand un homme est las de vivre dans la misère, il se raccroche à toutes les branches, même à celle de l'expatriation.

L'ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE PAR INCANDESCENCE

Quel est le meilleur mode d'éclairage pour une maison de campagne dont l'importance motive une petite installation mécanique à gaz ou à pétrole, nous ont demandé nos lecteurs ? Il ne nous paraît pas douteux que ce soit l'éclairage par lampes à incandescence. Bien que ces jolies ampoules lumineuses soient avantageusement connues de tous à l'heure actuelle, nous répondrons entièrement à la question posée en résumant leurs avantages et les principes essentiels de leur installation.

Les lampes à incandescence ne donnent pas de chaleur appréciable ; ne laissent se dégager dans l'air aucun produit désagréable ou contraire à l'hygiène provenant de la combustion ; leur intensité lumineuse est réglable aux lampes même ou à distance ; on peut les placer au point exact où on le désire soit au plafond, soit contre les murs ; il est facile de les rendre mobiles et par suite de les changer de place à volonté ; les globes, les abat-jour qui les protègent, les appareils qui les supportent peuvent être de tout dessin, de tout style imaginable ; les lampes elles-mêmes peuvent être de toute puissance lumineuse ; les ampoules, suivant qu'on le désire sont en verre clair, dépoli, craquelé ou teinté de toutes les nuances.

S'il s'agit de lumières extérieures, elles ne sont affectées ni par le vent, ni par la pluie ou la neige ; on les allume, on les règle et on les éteint de l'intérieur de la maison.

Lorsqu'on voudra pénétrer la nuit

dans les écuries, ou le jour dans les caves et autres endroits obscurs, les lampes qui y seront placées pourront être allumées de l'extérieur, au moyen d'un commutateur adapté au montant de la porte et on les éteindra de la même manière quand on sera sorti. Si l'on oublie de les éteindre, il n'en résultera aucun danger d'incendie.

Un système allumeur-extincteur permet, lorsqu'on le désire dans la nuit, de circuler dans les appartements, chambres, cabinets ou magasins, en allumant avant d'entrer dans chaque pièce, en éteignant dans celle-ci et en allumant en même temps dans la suivante au moment où on y entrera. On fait ainsi la lumière devant soi et l'obscurité derrière.

En montant ou en descendant les escaliers, le même système fournit le moyen d'éclairer chaque étage avant d'y arriver et d'éteindre à l'étage que l'on quitte.

Les chambres à coucher, de même que les autres endroits de la maison où cela paraîtra utile, peuvent être pourvus d'une lampe qui s'allumera automatiquement au moment où l'on ouvrira la porte. Cette lampe donne sa pleine lumière et pourra ensuite être ramenée à un éclat intermédiaire, puis à celui d'une simple veilleuse.

Avec une telle installation, la personne la plus inexpérimenté peut parcourir une maison pendant la nuit sans difficulté et sans danger.

Le salon et la salle à manger pourront être pourvus des appareils les plus luxueux, les plus décoratifs, produisant les effets les plus beaux, les plus simples ou les plus originaux, tant par la disposition et la couleur des lampes que par la vivacité ou la douceur de la lumière, dont la fixité ne laissera rien à désirer.

Un des avantages les plus appréciés de la lumière électrique est de ne point avoir sur les peintures les effets fâcheux des autres modes d'éclairage, notamment du gaz. Les couleurs les plus délicates des tentures des appartements, les tableaux, les objets d'art conservent leur fraîcheur primitive. Il en résulte dans une maison richement décorée, une véritable économie, puisque aucune dépréciation du mobilier et de la décoration n'est à craindre.

Dans une salle commune, un hall, on pourra remplacer les lampes à incandescence par une ou plusieurs lampes à arc, de puissance lumineuse proportionnée à l'étendue et

à la disposition du local. Si l'on craint une lumière trop vive, les abat-jour et réflecteurs seront disposés pour qu'une double réflexion l'adoucisse et la renvoie à l'œil par l'intermédiaire du plafond et des murs de la salle, peints à cet effet d'une nuance claire. Mais les lampes à arc, ou régulateurs, dont il existe à l'heure actuelle d'excellents systèmes, doivent être réservés pour les espaces extérieurs ou les grands halls ; dans les intérieurs, c'est la lampe à incandescence, avec ses jolis éclats dorés et réglables, qui est l'éclairage électrique par excellence. — (*Moniteur de l'Éclairage.*)

LES TISSUS A LA MODE

Depuis quelques années nous assistons à une lutte très intéressante entre les tailleurs à façon et les tailleurs confectionneurs. En même temps que la production était plus active, grâce aux machines perfectionnées, la consommation des vêtements de drap se généralisait et les maisons de confection augmentaient en nombre et en importance. La confection a-t-elle contribué à développer le goût sur ces costumes ou a-t-elle profité d'une situation inéluctable ? Peu nous importe. Ce que nous devons constater, c'est qu'elle n'a pas influé dans des proportions équivalentes en faveur des produits de très haute nouveauté.

La confection devient puissante. Elle gêne les tailleurs en leur enlevant leur clientèle peu à peu. Dans cette lutte pour la vie, ces modestes commerçants voient leur sphère d'influence diminuer, puis ils succombent souvent en dépit des plus louables efforts. Leur disparition tarit de nombreux petits canaux dans lesquels les produits les plus marquants se trouvaient disséminés sans se faire à eux-mêmes une concurrence sensible.

Dans les grandes maisons de confection, c'est tout différent. Le fabricant y trouve de nombreux avantages, les ordres pour les genres omnibus sont plus importants ; mais à chaque saison, il doit offrir beaucoup de genres ou de dessins fantaisie dont on lui réclame l'exclusivité pour un métrage relativement restreint, ce qui cause des frais d'études, des ennuis d'exécution sans nombre. L'intérêt des confectionneurs est de choisir des tissus susceptibles de flatter la généralité des consommateurs, des dessins se démodant lentement ; pour cela ils se cantonnent sur des articles de peu d'éclat et ils font une place restreinte aux autres.

Cela crée souvent une situation embarrassante pour le fabricant, car si on lui achète peu de fantaisies, on ne se gêne pas pour lui en réclamer, et il constate souvent, à son désavantage, la différence qu'il y a entre les désirs des négociants et la réalité, entre leurs conseils qui ne les engagent en rien et leurs ordres fermes auxquels il faut faire honneur.

Aussi le fabricant avisé, même parmi les faiseurs des plus belles marchandises, ne s'en tient pas aux genres à effet et il fait toujours deux parts inégales dans sa collection. La première part relevée de ton, avec des dessins osés et lancés, réellement nouveau et jolis d'ailleurs, qui sont mis là sans espoir d'une grande vente. La seconde part, très nombreuse, est formée également de beaux dessins, fins de qualité ou de croisures, mais d'aspect plus modeste, que l'on compte placer par long métrages à l'ombre des précédents. Les premiers modèles entretiennent le prestige du fabricant, lui donnent du renom ; les seconds lui assurent des bénéfices.

En un mot, des dessins très façonnés sont nécessaires, on peut même dire indispensables ; mais il ne faut pas leur attribuer une importance exagérée dans les conditions actuelles. Pour ces raisons, on ne les cherche pas également dans tous les genres d'étoffes. C'est dans les tissus pour pantalon qu'on les fait de préférence, puisque ce vêtement admet les fantaisies.

Dans les tissus rasés, les principales dispositions sont obtenues avec des fils ordinaires, de couleurs variées, que les croisures amalgament dans les formes les plus capricieuses. Les fils retors fantaisie sont peu utilisés dans les peignés. Mais la soie entre comme accessoire dans la plupart des dessins fleuris, quelquefois fine, atteignant jusqu'à 270,000 ou 320,000 verges à la livre et retordue avec des fils de laine, souvent grosse de 14,000 à 32,000 verges, en fils purs, nombreux, par groupes. On croirait que les dispositions hardies, lancées, ne peuvent se passer de ce beau textile pour consacrer leur originalité et leur caractère.

En brut, les retors façonnés ont encore leur place.

* **

La nécessité, pour le dessinateur, d'imaginer sans cesse des nouveautés, de trouver des tissus ayant quelque mérite, entraîne avec elle des difficultés sans cesse renaisantes. Mais il n'est pas seul à les

éprouver, car les autres collaborateurs du fabricant, tels que filateurs et apprêteurs, en ont aussi leur part.

Les tissus sont tellement divers que leur différence de nature exige de modifier pour chacun les opérations accessoires. La préparation des matières ou des fils, les apprêts des tissus, se ressentent de la fréquence des changements et les personnes appelées à exécuter ces travaux doivent être ennemies de la routine, leur initiative ayant souvent l'occasion d'être mise à l'épreuve, car les difficultés sont aussi fréquentes qu'imprévues.

Ainsi un tissu uni en peigné rasé, échantillonné en petit morceau et trouvé charmant, est ensuite fait en grand, en pièce. Alors il est sillonné de lignes longitudinales irrégulières, en un mot il rayonne d'une façon déplorable. Le même fil ayant été utilisé pour d'autres tissus unis, et un résultat convenable, satisfaisant, ayant été obtenu, on cherche d'où provient cet accident, et on reconnaît qu'il est mis en évidence par un simple changement de croisure.

Les fils, quelle qu'en soit la qualité, sont un peu irréguliers en gros. Cette irrégularité, que le mélange de plusieurs couleurs dissimule généralement, reste plus apparente dans les tissus unis. Parfois la croisure, en enchevêtrant d'une façon à peu près égale les fils et les duites, atténue beaucoup ce défaut et laisse le produit très vendable. Mais d'autres croisures mettent tous les fils bien en évidence dans le même sens, en chaîne par exemple comme dans les satins, et en ce cas un rayonnage formé de multiples sillons longitudinaux se produit, dénature le tissu et lui ôte du cachet et du prix. Faut-il accepter ce résultat médiocre ou abandonner un genre qui, bien réussi, serait peut-être d'une grande vente ? Non ! l'irrégularité étant dans le fil, c'est lui que l'on perfectionne. Si le retors à deux bouts est incomplet, s'il laisse voir ses inégalités, on réunit trois fils pour rester dans un même titre final. Les parties grosses et fines des trois fils réunis se trouvant différemment espacées, le retors se rapproche plus de la régularité parfaite. Le grain du tissu reste aussi fin, mais il gagne en cachet, en beauté, et par conséquent en valeur.

Là, c'est le filateur qui doit se surpasser pour obtenir des finesses parfois considérables, eu égard à la qualité des matières, et donner des fils relativement gros, mais d'une régularité parfaite.

A un autre moment, c'est le foulonnier qui se trouve embarrassé par des accidents divers. Prenons-en un au hasard.

Les articles peu ou pas feutrés permettent d'utiliser des couleurs délicates, d'une durée quelquefois éphémère quand la marchandise est trop longtemps exposée à la lumière, mais qu'il faut néanmoins conserver fraîches pour les présenter à la vente. Quand les articles ne sont pas foulés, ils nécessitent cependant un lavage ou dégraissage, soit à la terre dite à foulon, soit aux cristaux de soude ou aux alcalis employés dans les conditions ordinaires. Fréquemment l'opération se termine par le passage de la pièce dans un bain de savon neutre pour lui donner une certaine douceur au toucher. Mais si on n'y prend point garde et que l'étoffe s'échauffe, les nuances sont aussitôt altérées et gâtées ; le savon doit être tenu assez humide pour que l'opération se fasse sans aucune chaleur et le résultat est meilleur.

(Les Tissus).

L'INDUSTRIE DU VÊTEMENT A PARIS ET LA SITUATION DES OUVRIERS.

LE VÊTEMENT D'HOMME

Le métier de tailleur est, parmi les métiers parisiens, l'un de ceux qui se présentent sous les aspects les plus variés. Il y a bien des nuances, en effet, entre le tailleur qu'annonce une simple affiche manuscrite ainsi libellée : " Le concierge est tailleur et fait les réparations," et celui qui est somptueusement installé dans un grand magasin ou un superbe appartement. Le premier travaille à façon, c'est-à-dire que le client lui fournit l'étoffe qui doit lui servir à confectionner le vêtement. Le second fournit la façon et la matière première ; seulement, tantôt il vend sur échantillon, devenant ainsi mandataire de son client près du marchand d'étoffes dont il reçoit une remise, tantôt il vend directement des étoffes qu'il a en magasin et qu'il a précédemment achetées ferme. Cette dernière catégorie du tailleur marchand d'étoffes représentait autrefois le sommet de la corporation et n'était composée que des tailleurs vendant des vêtements de luxe. Aujourd'hui, cette pratique s'est beaucoup répandue et on l'observe dans des magasins vendant à des prix relativement assez peu élevés.

Si on se bornait à l'étude de ces différentes catégories de tailleurs,

on laisserait de côté un grand nombre de personnes qui vivent de la confection des vêtements et qui sont en réalité des tailleurs. Il y a, en effet, à côté des tailleurs qui travaillent directement pour le client, d'autres tailleurs qui fabriquent, d'après des types spéciaux, des vêtements d'avance et les fournissent à des négociants qui se chargent de les vendre. Les premiers sont des tailleurs sur mesure, les seconds des confectionneurs. On sait que ces deux groupes se font une concurrence très vive et que la confection a vu sa clientèle s'étendre, d'abord aux dépens des tailleurs sur mesure et, ensuite, grâce à la disparition de plus en plus complète des costumes campagnards et à leur remplacement par le complet confectionné vendu à très bas prix. La mode des vêtements genre anglais, amples et non ajustés, a favorisé, on le comprend facilement, le développement de l'industrie des vêtements confectionnés.

En outre, les tailleurs sur mesure ont dû abaisser leurs prix devant la concurrence qu'ils se faisaient entre eux ; ils se sont rapprochés de la confection au point de vue de la qualité des marchandises vendues et la confection, d'autre part, s'est rapprochée des tailleurs à la mesure en adoptant le système connu sous le nom de "petite-mesure". Il consiste à fournir à l'acheteur un vêtement *sur mesure*, fabriqué avec des nouveautés de saison, deux qualités que n'a pas le costume confectionné d'avance, mais tout le reste est semblable : la qualité de la matière première et la main d'œuvre, aussi le prix de ce vêtement diffère-t-il très peu de celui du vêtement confectionné.

Telles sont les diverses catégories de fabricants de vêtements d'hommes. Maintenant que nous les connaissons, nous allons examiner avec quelques détails leur façon de procéder, en insistant surtout sur les différentes sortes d'ouvriers employés, soit par les tailleurs sur mesure, soit par les confectionneurs et sur les salaires que ces ouvriers reçoivent. Nous terminerons par quelques remarques sur le commerce proprement dit. Nous aurons pour guide dans cette étude, l'ouvrage que vient de publier l'*Office du Travail*, ouvrage qui renferme les résultats de l'enquête de M. P. du Maroussem sur l'industrie du vêtement à Paris et qui forme le tome II de la série consacrée à l'étude de la petite industrie.

Il est assez difficile de déterminer avec précision le nombre des entre-

prises de maîtres tailleurs qui existent dans le département de la Seine. Il semble qu'il peut être évalué à 2,200 ou 2,500. Les maîtres tailleurs vendant sur échantillon seraient au nombre de 1,100 environ et les marchands tailleurs drapiers qui, ainsi que nous l'avons vu, ont acheté *ferme* des étoffes qu'ils vendent ensuite à leurs clients, seraient au nombre de 1,000 environ. Quant aux entreprises de confection, elles compteraient 40 maisons de fabrication en gros, plus des maisons de fabrication de détail, dont la statistique n'est pas possible à établir. Les grands magasins qui vendent au comptant ou à crédit, souvent ne fabriquent pas ou fabriquent très peu et s'adressent aux fabricants en gros ; puis il y a un grand nombre de combinaisons qui rendent très difficile à résoudre la question de savoir si telle boutique est une fabrique ou un simple commerce.

Quoi qu'il en soit, il y a dans cette branche d'industrie un fait absolument évident, c'est celui de la concentration des affaires entre un nombre de maisons de moins en moins considérable. Ainsi on ne compte plus aujourd'hui que 40 maisons de confection en gros, alors qu'il y en avait 50 en 1857 et le mouvement est encore plus accentué pour les maisons de confection de détail.

Ces maîtres tailleurs et ces entreprises de confection emploient plus de 60,000 ouvriers et ouvrières qui se répartissent en diverses catégories que nous allons examiner successivement. Chez les maîtres tailleurs on trouve d'abord l'atelier patronal établi dans l'arrière boutique ou dans un coin de l'appartement. Il se compose, suivant l'importance de l'établissement, 1^o d'un ou plusieurs coupeurs qui sont chargés de prendre les mesures et de couper l'étoffe, en un mot de préparer le travail qui va être confié à des ouvriers appelés *apiéceurs*, qui travaillent chez eux ; 2^o d'un ou plusieurs pompiers dont le rôle consiste à faire les retouches jugées nécessaires après l'essayage. Le vêtement ne retourne pas en effet chez l'*apiéceur*, une fois que celui-ci l'a livré. On évalue le nombre des coupeurs à 2,000 et celui des pompiers à 4,000.

Le nombre restreint des coupeurs s'explique par ce fait que le patron remplit presque toujours l'office de coupeur quand la direction et l'administration de son établissement ne sont pas suffisantes pour l'absorber complètement. Ainsi sur vingt ateliers de tailleurs à façon vendant

les étoffes sur échantillons, étudiés par M. du Maroussem dans les divers quartiers de Paris, nous en trouvons neuf dans lesquels le patron remplit les fonctions de coupeur. Sur les onze tailleurs marchands d'étoffes dont on nous donne la monographie, nous ne trouvons plus que quatre patrons-coupeurs. L'un d'eux, cependant, dont la maison a atteint certaines années le chiffre de 100,000 francs d'affaires n'a sous ses ordres qu'un pompier ; il n'y a pas d'autre coupeur dans la maison. On voit que le chiffre d'affaire peut être déjà assez élevé sans que le patron soit obligé de prendre un coupeur.

Les salaires des coupeurs sont en général assez considérables. Le coupeur est en effet le mieux partagé parmi les ouvriers tailleurs. Le salaire le moins élevé que nous relevons dans les monographies que nous avons sous les yeux, est de 1,800 frs. Il est touché par un coupeur qui travaille chez un tailleur vendant l'étoffe sur échantillon. Il faut ajouter à ce salaire 500 frs. représentant les frais de nourriture, le coupeur étant nourri par son patron. D'autres touchent 4,800 fr., 5,760 fr., 6,000 fr. et sont nourris ; un enfin touche 9,000 frs par an et est de plus intéressé dans les affaires, ce qui lui fait un traitement de 12,000 frs. Le coupeur joue le rôle de contremaître, il est en général responsable de la bonne exécution du travail et c'est lui qui embauche les autres ouvriers ou leur refuse du travail.

Les salaires des pompiers sont beaucoup moins élevés, chez les tailleurs vendant les étoffes sur échantillons qui, en général, ne sont pas, nous l'avons vu, des tailleurs de grand luxe, les pompiers gagnent de 55 à 65 centimes l'heure et se font environ 1,400 frs. par an, alors que chez les tailleurs marchands ils gagnent de 75 à 80 centimes et atteignent un salaire de 1,600 à 2,000 frs. et quelquefois un peu plus. Le plus grand nombre de ces ouvriers travaille dans les 2,300 heures par an. Ce n'est pas une moyenne quotidienne d'heures très considérable, mais elles sont malheureusement mal réparties, et au moment du coup de feu de la pleine saison (en avril et mai pour l'été, et en octobre, novembre et décembre pour l'hiver), il arrive que les pompiers sont obligés de fournir un travail de plus de quatorze heures par jour sans pouvoir à cette époque se reposer le dimanche. Le coupeur a un travail plus varié, par conséquent moins absorbant et fatigant

et même au plus fort de la saison, il est rare qu'il travaille plus de soixante-dix heures par semaine. Il n'en est pas de même de l'apieceur auquel nous arrivons maintenant. Les apieceurs constituent l'armée du métier, on en compte environ 30,000 qu'on ne peut guère distinguer des apieceurs de la confection parce qu'il y a un va-et-vient continu entre elle et la mesure. Parmi ces apieceurs les uns courent les grandes pièces, c'est-à-dire tous les vêtements d'hommes autres que les gilets et pantalons qui sont réservés à d'autres apieceurs (2,000 sur les 30,000) ou plutôt à des femmes ; la statistique enregistre en effet à côté des apieceurs, 15,000 aides et femmes et 12,000 ouvrières façonniers. Les apieceurs travaillent en chambre, isolés ou avec le concours de leur famille et un ou deux ouvriers.

Les auxiliaires de l'apieceur reçoivent suivant leur habileté le nom de "bœuf" ou de "petit bœuf." L'apieceur et ces auxiliaires sont, comme les pompiers, surmenés au moment de la saison ; comme ils ne sont pas surveillés, ils ne peuvent être payé qu'aux pièces. Les apieceurs qui travaillent pour les tailleurs de luxe peuvent arriver à gagner dans les 2,200 frs., mais ceux qui travaillent pour des tailleurs d'une catégorie ordinaire ne gagnent guère que 1,600 à 1,800 frs. De ces sommes il faut déduire les frais de fourniture (fil, soie, cordonnet) et d'entretien des machines à coudre, quelquefois 4 à 500 frs. si on comprend le charbon et l'éclairage.

Les gilets et les culottes sont confiés tantôt à des hommes, tantôt à des femmes, et on peut observer que pour un travail identique et auquel la femme consacre plus d'heures que l'homme, le salaire est moins élevé pour elle que pour lui. Le salaire de l'ouvrière est considéré par beaucoup comme un salaire d'appoint : c'est là l'une des causes de sa modicité ; il en est une autre probablement qui est due à la concurrence plus grande que se font les femmes.

Ainsi, une ouvrière giletère ne gagnera, par exemple, que 20 frs par semaine pendant les vingt-six semaines de la saison, soit 520 frs, et 6 frs pendant les vingt-six autres semaines de morte-saison, soit 156 fr., ce qui fait une recette brute annuelle de 676 frs. Voici un giletier travaillant également pour un tailleur vendant l'étoffe sur échantillon et qui gagne annuellement 972 frs à raison de 30 frs par semaine pendant les vingt-six semaines de la saison, et 32 frs par mois pendant

les six mois de morte saison. Les salaires de ceux qui travaillent pour les tailleurs marchands d'étoffes sont un peu plus élevés tandis qu'ils sont moindres quand ces ouvriers, coupeurs, pompiers, apieceurs, etc., travaillent pour des maisons de confection en gros.

La diminution des salaires des ouvriers parisiens a été, en effet, combiné par les fabricants en gros avec l'abaissement du prix de la matière première, pour arriver au moindre prix de revient. Les maisons de confection peuvent donner des salaires moins élevés que les tailleurs sur mesure, parce qu'elles n'exigent pas un travail aussi fini et parce qu'elles utilisent les ouvriers au moment de la morte-saison. Il est vrai que cette dernière raison est en train de disparaître par suite du développement de la petite mesure qui tend de plus en plus à faire coïncider les heures de travail avec celles des grands tailleurs et devant cette tendance on voit apparaître la distinction du tarif en saison et du tarif hors saison, le premier étant plus élevé que le second. Les coupeurs ont, dans les maisons de confection en gros, une situation moins brillante que chez les maîtres tailleurs. Le salaire normal est ici de 2,700 à 3,000 frs par an. Le nombre de ces coupeurs s'élève peut-être à 600. Les pompiers payés, en moyenne, 70 centimes l'heure, c'est à dire à peu près comme chez les tailleurs vendant sur échantillon, sont souvent remplacés par les femmes payées 3 frs par jour. Les pompiers sont, d'ailleurs, en assez petit nombre dans la confection, parce qu'on ne fait des retouches que lorsqu'on pratique la "petite mesure." La division du travail est poussée plus loin dans la confection que chez les tailleurs : ainsi les apieceurs ont des auxiliaires ayant chacun un travail spécial à faire et toujours le même ; il en résulte plus de rapidité dans l'exécution de l'ouvrage, et ce travail est, le plus souvent confié à des femmes pour que le salaire soit le moins élevé possible. Un pardessus qui demanderait dix heures à un ouvrier isolé, n'exige plus que le tiers de ce temps s'il est fabriqué par deux ou trois personnes. Voici le budget d'un façonnier apieceur travaillant pour diverses maisons de confection en gros et d'un tailleur drapier qui vend des complets à 65 frs, c'est-à-dire qui essaie de lutter contre la confection et qui, pour réussir, emploie la même main-d'œuvre qu'elle. Le façonnier a pour collaborateurs, sa femme qui fait les rabatte-

ments et pique les cols et revers, puis une mécanicienne. Il est payé 7 frs par jaquette bordée ou pardessus, 8 frs par redingote et 4 frs 50 par veston croisé. Les recettes s'élèvent à 78 frs en moyenne, par semaine, pendant quarante-quatre semaines, soit 3,432 frs, et à 12 frs en moyenne, pendant huit autres semaines, soit 96 frs, soit à un chiffre total de 3,528 frs. Il faut en déduire 375 frs de frais et 990 frs pour le salaire de la mécanicienne. Il reste, pour le façonnier et sa femme, 2,163 frs, dont il faut encore déduire le loyer, 370 frs. Le patron travaille parfois, de 4 heures du matin à 10 et 11 heures du soir et le dimanche jusqu'à midi ; l'ouvrière travaille onze heures par jour et le dimanche également jusqu'à midi.

L'enquête constate de nouveau, comme M. Ch. Benoist l'avait fait autrefois, que la plupart des ouvrières gagnent des salaires tout à fait minimes, de 400, 450, 500 et quelquefois 800 francs par an. Pour que la main-d'œuvre leur revienne au meilleur marché possible, les patrons de maisons de gros font maintenant confectionner une partie de leurs marchandises en province, surtout les articles camelote. Par les différentes mesures que nous avons examinées, les patrons sont arrivés à ce résultat que le prix de façon des objets fabriqués ne s'est pas accru ; il n'a pas progressé depuis 1856 pour les habits, redingotes et jaquettes et a même baissé notablement pour les gilets et pantalons. On payait, en 1856, pour un gilet 2 frs et 2 frs 50, pour un pantalon 3 frs et 4 frs 25, tandis qu'aujourd'hui on paie pour un gilet de 70 centimes à 3 frs et pour un pantalon de 70 centimes à 4 frs.

Le chômage pèse moins lourdement sur les ouvriers des maisons de confection que sur ceux qui travaillent chez les maîtres tailleurs, car les "à-coups" y sont moins subits. Ce sont surtout chez ces derniers, les pompiers et les sous-ordres des apieceurs qui ont à souffrir du chômage, beaucoup d'entre eux sont en effet congédiés par le patron au moment de la morte-saison. Le renvoi atteint quelquefois, chez les grands tailleurs, les deux tiers des pompiers.

Au personnel employé spécialement à la fabrication du vêtement, on doit joindre le personnel commercial qui s'élèverait pour les tailleurs sur mesure de 200 hommes chargés de la vente et de la manutention, 300 commis et 700 garçons de magasin ; pour la confection en

gros, à 70 commis aux écritures 150 commis à la vente et 50 commis.

La situation des patrons qui commandent à cette armée d'ouvriers et ouvrières est très variable au point de vue pécuniaire. Pour les maîtres-tailleurs, le chiffre d'affaires varie suivant le nombre de clients naturellement, mais aussi suivant les prix. Ainsi, un tailleur du quartier des Ecoles, vendant sur échantillons, demandera pour une jacquette de 70 à 100 frs, alors qu'un tailleur marchand d'étoffes des grands boulevards demandera de 110 à 150 frs. On pourra avoir un pantalon chez le premier entre 18 et 30 fr., chez le second entre 50 et 60 frs, etc. Sur les 2,300 à 2,500 tailleurs qu'on compte à Paris, 1,000 feraient entre 25,000 et 30,000 frs d'affaires, une trentaine 300,000 francs, un seulement atteindrait le million. Le bénéfice brut oscille entre 30 et 50 0/0 du prix de vente ; il faut en déduire les frais généraux : location du magasin ou de l'appartement, éclairage, etc. ; il reste de 15 à 35 0/0 de bénéfice net. Ce bénéfice net n'est pas toujours complètement recouvré. On sait que les tailleurs sont obligés de faire à leurs clients un crédit souvent important et très prolongé. Ainsi, tel tailleur des grands boulevards qui fait 400,000 fr. d'affaires par an reçoit seulement 100,000 fr. dans l'année. Pour se garantir contre ces retards dans les paiements, les tailleurs font varier les prix suivant la solvabilité supposée chez l'acheteur. En outre, les journaux de la corporation publient la liste des interdits et celle des individus pourvus d'un conseil judiciaire, et la Société philanthropique, la Chambre syndicale, l'Union fraternelle des tailleurs renseignent leurs adhérents sur la solvabilité des clients. Les tailleurs se prêtent une aide mutuelle contre les mauvais débiteurs. Quand l'un d'eux n'est pas payé, il signale le nom de son débiteur à son association et on arrive à avoir ainsi une liste d'insolvables.

Le large crédit que les tailleurs sont obligés de faire à leur clientèle a une répercussion sur les relations des tailleurs avec leurs marchands d'étoffes. On estime qu'un dixième seulement des tailleurs parisiens paient à 30 jours et bénéficient ainsi de 8 0/0 ou de 3 0/0 de remise, suivant les maisons. Les autres règlent à six mois (trois dixièmes environ) ou donnent simplement des acomptes, ne réglant qu'après un long délai. Les prix sont, dans ce dernier cas, majorés de 2 ou 3 0/0.

Les maisons de gros connaissent

aussi la vente à crédit, mais aux marchands de détail qui sont souvent par là dans une étroite surveillance vis-à-vis du fabricant. Les marchands au détail constituent leur principale clientèle ; mais elles vendent maintenant directement à des clients qui leur sont amenés par de petits courtiers. Ces courtiers, à l'imitation de certains grands magasins de détail, pratiquent l'abonnement, c'est-à-dire qu'ils se font rembourser par de petites sommes espacées. Certains confectionneurs désirent même beaucoup s'occuper de cette vente à crédit au consommateur, car leur clientèle de petits détaillants diminue chaque jour, ruinée par les grands magasins de vente à crédit. Ces grands magasins sont encore assez souvent des clients du fabricant en gros, mais des clients que leur puissance rend indépendants et avec lesquels les gros bénéfices sont rares, parce qu'ils produisent directement les articles les plus avantageux.

L'exportation qui constituait pour les fabricants en gros parisiens un débouché considérable est aujourd'hui en décroissance marquée. Les statistiques douanières attestent une diminution de plus de 50 0/0. Ainsi, en 1877, on avait exporté pour 38,804,378 frs de vêtements d'hommes confectionnés, alors qu'en 1894 le chiffre ne s'élève qu'à 12,388,032 frs pour 1892 et 1893, on avait encore enregistré les chiffres de 17 et 18 millions. Par contre, le marché intérieur s'est heureusement développé ; le nombre des pièces vendues par la confection en gros de Paris, a, paraît-il, double depuis vingt-cinq ans, bien que la concurrence étrangère soit assez vigoureuse ; l'importation qui pour les vêtements d'hommes et de femmes ne représentait qu'une valeur de 981,500 frs a atteint en 1893 pour les seuls vêtements d'hommes, le chiffre de 2,220,750 frs. Les centres producteurs de la province, Lyon et Lille, entre autres, ont aussi développé notablement leur production. Les maisons de gros de Paris, au nombre, nous l'avons vu, d'une quarantaine, font dans ces conditions un nombre d'affaires assez considérable. Ainsi, un fabricant en gros du quartier du temple qui a un atelier à Paris pour la petite mesure et un autre dans le département du Nord pour la fabrication de la série ou confection proprement dite, réalise un bénéfice net de 35,000 à 40,000 frs. Il fabrique surtout des complets depuis 14 frs. jusqu'à 60. La plupart de ces maisons sont des associations en nom

collectif ou des commandites. Quelques-unes d'entre elles font dans les 300,000 à 400,000 frs. d'affaires. Voici une maison du centre de Paris qui a comme spécialité les complets pour enfants et jeunes gens ; ses prix vont de 15 à 45 frs. ; elle fait pour 3 millions d'affaires. Son personnel commercial se compose de 11 personnes, plus 3 garçons de magasin. L'atelier de Paris comprend 21 personnes (1 chef coupeur, 15 coupeurs et 5 femmes doubleuses). L'atelier de province est d'une importance égale. Les prix payés aux ouvrières en chambre sont de 0 fr. 50 à 2 frs. dont il faut déduire les fournitures. Elles gagnent de 1 fr. 50 à 2 frs. par jour. La morte-saison est insignifiante. Les bénéfices bruts sont évalués à 35 0/0. Une autre maison de la rue de la Banque fait, dit-on, 10 millions d'affaires. Les bénéfices nets de ces maisons peuvent être estimés à 7, 8, 10 0/0 du chiffre d'affaires.

Nous avons ainsi passé en revue les principaux éléments de production du vêtement civil d'homme. Nous aurions pu joindre à cette étude celle de l'économat d'une grande Compagnie de transport qui comprend un atelier de vêtements dont les ouvrières, au nombre de 410, sont recrutées parmi les femmes, les veuves ou les filles d'agents de la Compagnie. Ses clients sont des agents de la Compagnie. Les bénéfices sont employés à des diminutions de prix de vente. Nous aurions pu décrire aussi l'organisation d'une grande maison qui fait la mesure et la confection et dont les affaires annuelles sont énormes ; mais ce ne sont là que des exceptions, et nous avons voulu nous borner à l'étude des types plus généraux. Nous examinerons dans un prochain article le vêtement de femme.

EDOUARD PAYEN.

VALEURS ALIMENTAIRES

DU PAIN BLANC ET DU PAIN BIS

M. A. Girard, dont nous avons fait connaître les remarquables travaux sur le pain blanc et le pain bis, vient de faire de nouvelles et non moins intéressantes communications, aux séances des 8 et 15 juin de l'Académie des sciences. M. A. Girard a conclu d'analyses scientifiques que le pain blanc, provenant de farines pures, est aussi nourrissant que le pain bis provenant de farines mélangées de son.

Il s'attache à établir de même, et par des chiffres précis, l'erreur de ceux qui croient nécessaire l'emploi à la panification, de ces farines impures, parce que, disent-elles, le pain blanc privé par le blutage des sons, c'est-à-dire des débris de l'enveloppe, met notre organisme en déficit sous le rapport de son approvisionnement en acide phosphorique.

“ Les faits que j'ai exposés à l'Académie, dans sa dernière séance, dit M. Girard, m'ont permis d'établir l'inanité des préjugés qui consistent à croire que le pain blanc, fait de farines pures, n'est pas nu tritif.

“ J'ai montré, en effet, que le gluten figure en proportions identiques, pour un même blé, dans les farines pures à 60 pour 100 d'extraction qui donnent le pain blanc, et dans les farines impures à 72-74 pour 100 qui donnent les pains bis.

“ Une autre objection, cependant, a été faite dans ces derniers temps à l'usage du pain blanc ; à ce pain, on a reproché de ne fournir à notre alimentation que des quantités insuffisantes d'acide phosphorique. On sait, en effet, que l'enveloppe du grain de blé dont les débris rendent les farines impures est plus riche que l'amande en acide phosphorique, d'où résulte qu'en blutant la boulangerie et en éliminant les sons on prive la farine d'une proportion de phosphore que quelques personnes considèrent comme indispensable à la phosphatation de l'organisme humain.

“ Cette objection n'a pas plus de valeur que celle qui consiste à nier les propriétés nutritives du pain blanc ; j'espère le démontrer.

“ Tout d'abord, il convient de considérer comme incompatible avec les habitudes modernes l'idée de faire intervenir à la fabrication du pain le produit complet de la mouture ; la masse compacte, indigeste que celui-ci fournit à la panification ne trouverait, en France du moins, que bien peu de consommateurs prêts à l'accepter aujourd'hui.

“ Aussi n'est-ce pas à la boulangerie entière que l'on entend demander l'enrichissement de notre pain en acide phosphorique, c'est seulement à une partie de cette boulangerie. C'est d'après ce principe que sont préparés les pains de son qu'en certaines contrées, en Angleterre notamment, on recherche pour les propriétés laxatives que les débris d'enveloppes leur communiquent, et il en est de même pour ces pains qu'aujourd'hui encore on désigne sous le nom impropre de *pains complets*.

“ Aussi, le gain en acide phosphorique réalisé par la substitution, au pain blanc des farines pures, du pain bis que fournissent les farines incomplètement blutées est-il peu important.

“ Personne, d'ailleurs, ne fait aujourd'hui du pain sa nourriture exclusive ; les artisans, même les plus pauvres, consomment, en même temps que le pain, des soupes aux légumes, des pommes de terre, des châtaignes, des œufs, du lait, des fromages, etc., tous aliments dont l'ensemble apporte une quantité d'acide phosphorique importante et supérieure, en tout cas, à celles qu'apporterait la substitution du pain bis au pain blanc.

“ Pour fixer la valeur de cet apport, je me suis proposé, avec l'aide de deux jeunes chimistes attachés à mon laboratoire, MM. Cordier et de Gigord, de déterminer la teneur, en acide phosphorique, des principaux aliments en l'état même où ils sont consommés.”

Partant de là, dit le *Moniteur agricole*, et en laissant de côté l'alimentation des personnes aisées qui, toujours, est surabondante, M. A. Girard démontre, par des expériences précises, que pour satisfaire l'organisme humain, dont l'entretien, d'après des physiologistes des plus exigeants, réclame 3 gr. 19 d'acide phosphorique par jour, les artisans, même les plus pauvres, trouvent dans les aliments autres que le pain qu'ils consomment des ressources doubles au moins de celles qui leur sont nécessaires.

En plein Morvan, dans la Nièvre, au Cantal, dans l'Ardèche, dans les régions bien pauvres en un mot, M. A. Girard a fait peser à la ferme et a analysé ensuite la masse d'aliments : soupe aux légumes, pommes de terre, galettes de sarrasin, châtaignes, haricots, fromages, etc., consommés par les journaliers les plus modestes, dont le salaire ne dépasse pas 1 fr 25, et il a ainsi reconnu que dans ces aliments et chaque jour, chacun de ces ouvriers trouve 6 gr. et 7 gr d'acide phosphorique, c'est-à-dire le double de ce que son entretien exige.

Dans la ration alimentaire de ces ouvriers, intervient en outre 1 kg 500 d'un pain qui, de son côté, apporte, s'il est bis, 3 gr. 30 ; s'il est blanc, 3 gr. 10 d'acide phosphorique ; la différence est de 0 gr. 20 ; c'est à ces chiffres si faibles que se limite le gain dû à l'emploi du pain bis.

Ce n'est donc en aucune façon une nécessité pour l'homme que de rechercher ce pain bis, sous prétexte

d'enrichissement de sa ration en acide phosphorique.

Le pain véritablement utile, le pain normal, c'est le pain blanc, pain bourgeois fait de farine pure à 60-68 d'extraction, qu'on nous vend à Paris sur la balance sous le nom de pain boulot ou de pain fendu, et la formule de l'utilisation véritablement économique du grain de froment est celle qui consiste à réserver 70 0/0 au plus du poids de ce grain à l'alimentation humaine, 30 0/0 à l'alimentation du bétail ; ce que l'homme en agissant ainsi abandonne sous forme de pain, il le retrouvera sous forme de viande.

Les remarques présentées par M. A. Girard semblent bien péremptoires. M. Balland ne paraît pas les accepter sans réserve. Faisons remarquer, en passant, une erreur de chiffre, d'ailleurs peu importante, qui s'est glissée dans l'impression du *Mémoire* du savant académicien : 6 gr. 19 plus 3 gr. 09 font 9 gr. 28 et non pas 9 gr. 99. La différence dont M. A. Girard cherche à mettre en évidence la faiblesse est de 0 gr. 81 au lieu de 0 gr. 10, c'est-à-dire sept fois plus grande.

PETITES NOTES

Il y a deux sortes de plumes pour les lits et pour les oreillers, celle de la Compagnie “ Alaska ”, 290 rue Guy, Montréal et les autres. Celles-ci sont lourdes, mal nettoyées, pleines de poussière, parfois malodorantes et toujours dangereuses ; celles-là sont pures, molles, fraîches, jolies. Donc, si vous avez besoin de plumes, écrivez à la Alaska Feather Down Company, 290 rue Guy.

M. Lebl, jardinier de la cour à Vienne, préconise l'emploi du mélange suivant : 1 lb. de nitrate de soude, 1 lb. de sulfate d'ammoniaque, 6 lbs de superphosphate, 4 lbs de plâtre, 4 lbs de sulfate ferreux pulvérisé. On mélange bien tous ces produits et on les répand au printemps, quand la couche aux fraises est nettoyée à raison d'une demi livre par verge carrée.

Moyen de conserver les légumes verts.
—1o Choisir les légumes et les ranger par grosseur dans des boîtes de fer blanc. Lorsque les boîtes sont bien pleines, mettre de l'eau en quantité suffisante pour remplir espaces vides et baigner les légumes ; ajoutez une pincée de sel.
—Souder les couvercles et placer les boîtes complètement immergées dans une chaudière pleine d'eau que l'on tient en ébullition pendant deux heures. Laissez refroidir les boîtes et les mettre dans un placard. Ne les ouvrir qu'au moment de les consommer.
—2o Placer les légumes dans de grandes terrines en grès, faire fondre du beurre en quantité suffisante et le verser bouillant sur les légumes jusqu'à ce qu'il les recouvre complètement. Avoir soin, chaque fois qu'on enlève une certaine quantité de légumes pour la consommation, de recouvrir de beurre fondu.

❖ NOS ANANAS ❖

Nos usines de Toronto sont actuellement en pleine opération à mettre en boîte les fameux

ANANAS ROUGES DE BAHAMA

Nos Ananas ont joui d'une si grande faveur auprès du commerce l'an dernier, que nous avons la certitude qu'ils ont été appréciés comme **Article Supérieur**.

Avons-nous de la concurrence ? **NON.**

Pour vous **CONVAINCRE** que notre **PRÉSENTATION** est exacte, ordonnez-en une caisse à votre fournisseur.



W. BOULTER & SONS

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 16 juillet 1896.

FINANCES

A Londres, on cote les capitaux disponibles sur le marché libre à $\frac{1}{2}$ p.c.

Le taux d'escompte de la Banque d'Angleterre est à 2 p.c.

Les consolidés étaient hier en clôture, à 113 $\frac{7}{16}$ au comptant et à 113 $\frac{1}{2}$ à terme.

A Paris, la rente 3 p. c. se cote à francs. 101.95.

A Montréal, les prêts à demande sont de $\frac{4}{8}$ à 5 p.c. Les billets de clients s'escomptent toujours aux taux de 6 et 7 p.c.

Les banques vendent leurs traites entre elles : à 60 jours à une prime de $9\frac{1}{2}$ à $9\frac{3}{4}$; à demande, de $9\frac{1}{2}$ à $9\frac{3}{4}$ et par le câble 9 $\frac{15}{16}$ à 10. Sur le comptoir, la prime est : à 60 jours, de $9\frac{1}{2}$ à $9\frac{3}{4}$; à vue de 10 à $10\frac{1}{2}$ et par câble à $10\frac{3}{4}$.

Les traites à vue sur New-York entre banques paient un escompte de $3\frac{1}{16}$, à $\frac{1}{2}$ et font le pair sur le comptoir.

L'argent en barre vaut à New-York de $68\frac{1}{2}$ à $69\frac{1}{2}$ l'once pour les barres du commerce, et de $68\frac{1}{2}$ à $69\frac{3}{4}$ pour celles provenant de la monnaie.

A Londres, on le cote à $31\frac{1}{2}$ d. l'once.

Les événements politiques des Etats-Unis n'inspirent pas confiance aux capitalistes et aux institutions qui ont des fonds dans ce pays. Le choix d'un candidat argentiste par le parti démocrate n'est pas fait pour donner satisfaction à ceux qui comptaient voir un partisan de l'étalon d'or choisi par les délégués. Aussi l'or américain a repris le chemin du dehors et, d'après Bradstreet, il en aurait été importé pour de fortes sommes au Canada. Nous ne pouvons qu'applaudir à l'action de nos banques qui cessent de laisser leurs capitaux dans un pays qui court de lui-même à la banqueroute et veut liquider ses dettes à 50 cents dans le dollar ou environ, en adoptant pour étalon une monnaie dépréciée.

La Bourse de Montréal s'est ressentie de l'agitation des silverites. Deux valeurs américaines le Cable Commercial et le Postal Telegraph ont été le point de mire des baissiers qui dès vendredi dernier avaient repris leurs efforts anciens contre les actions de la Compagnie du Gaz de Montréal.

Les valeurs de banque n'ont pas été affectées dans la baisse des cours qui à certains moments semblait devoir trouver à la panique.

Les cours sont un peu meilleurs aujourd'hui. Néanmoins nous pouvons mesurer le terrain perdu depuis la semaine dernière. La Cie du Gaz perd $7\frac{1}{2}$ points ; la Toronto Str. Ry. $2\frac{1}{2}$; la Montreal Str Ry. $1\frac{1}{2}$; le Montreal Telegraph 1 ; le Cable Commer. $12\frac{1}{2}$; le Postal Tel. 8.

La Banque du Commerce et le Bell Tel. ont tous deux gagné un point, les autres valeurs sont sans changement ou n'ont pas eu de transactions.

Nous enregistrons les prix des ventes pendant la semaine. Les prix sont ceux des dernières ventes opérées :

Valeurs de banques :

Banque de Montréal.....	220
" Toronto	124 $\frac{1}{2}$
" Commerce	162
" des Marchands.....	180
" Molsons.....	180
" British.....
" d'Halifax.....
" Union
" Ontario.....
" Hochelaga
" Québec.....	118
" Peuple.....

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

Vendeurs Acheteurs

Banque du Peuple.....
" Jacques-Cartier.....	90
" Hochelaga	122	120
" Nationale.....	75	66
" Ville Marie.....	100	73

Valeurs industrielles :

Gaz de Montréal.....	175 $\frac{1}{2}$
Colored Cotton (bons).....
" " (actions).....
Montreal Cotton.....
Dominion Cotton.....
Royal Electric.....

Un mot seulement

Nous avons bâti notre commerce en ne vendant que les meilleures marchandises dans chaque ligne. C'est la seule manière par laquelle un épicier peut se faire un commerce. Nous ne connaissons pas de meilleurs extraits culinaires que ceux que nous fabriquons. Nous ne connaissons de meilleures conserves que celles que nous vendons.

EXTRAITS CULINAIRES CROWN BRAND

Nous les connaissons parce que nous les fabriquons. Nous savons qu'ils sont absolument purs et que leur pureté leur donne leur force. Nous savons que les essences au citron, à la vanille, aux fraises, à l'ananas et trente-sept autres extraits sont aussi bon que ceux que nous ou que n'importe qui peut les fabriquer. Vos clients vous diront la même chose.

CONSERVES DANDICOLLE & GAUDIN DE BORDEAUX

Plusieurs marques ne sont pas aussi bonnes. Aucune ne sont meilleures. Nous venons justement d'en recevoir un assortiment frais.

Pois, Champignons, Haricots, Macedoines, Asperges, Capres, Olives, Sardines, Anchoits, Pâtés, Truffes, Huiles d'Olives.

ROBERT GREIG & CO., MONTREAL

LAZENBY

MARINADES

CHOW-CHOW,
WALNUT,
MIXED, &c.

Qualité ne variant jamais.
Les meilleures connues.

---EN VENTE CHEZ

HUDON, HEBERT & CIE,
J. O. VILLENEUVE & CIE,
CAVERHILL, HUGHES & CO.,
GEO. CHILDS & CO.,
LOCKERBY BROS.,
ETC., ETC.



MARINADE

A COUVERCLE A LEVIER

Pas de bouchon.

Pas de fulte.....



Compagnies de transport :

Can. Pac. Ry.....	60
Toronto St. Ry.....	63 1/2
Montreal St. Ry.....	207 1/2
Duluth ord.....	4 1/2
Duluth pref.....
Rich. & Ont.....

Valeurs diverses :

Montreal Telegraph.....	163
Câble Commercial.....	142
Postal Telegraph.....	75 1/2
Bell Teleph.....	155
West. Loan & Trust.....
Loan & Mortgage.....

COMMERCE.

Peu de choses à dire, si ce n'est qu'on s'aperçoit que la morte-saison est arrivé; les commis des magasins voire même les patrons peuvent se rencontrer dans leurs pique-niques annuels et les uns et les autres prennent tour à tour leur vacances dont le signal a été donné par les enfants à qui collèges et couvents ont rendu leur liberté.

Il en est de même tous les ans à pareille époque et nous ne surprendrons personne en disant que les affaires s'en ressentent à la ville et à la campagne. A la ville il y a diminution dans les ventes et à la campagne on reçoit plus d'argent parce que les citadins viennent y séjourner.

Mais chaque chose à son retour et les marchands de la campagne qui font plus d'argent paient mieux leurs fournisseurs de la ville. Nous constatons encore une fois que la collection ne soulève pas trop de plaintes.

Bois de construction—Il est fâcheux que la construction ne se développe pas, au point de vue du travail à donner aux ouvriers : quaud le bâtiment va, dit un vieux proverbe, tout va ; malheureusement nous avons trop d'ouvriers inoccupés. Ce n'est pas que le besoin de constructions nouvelles se fasse sentir, car à en juger par le nombre des écritures : à louer, la population de Montréal peut encore augmenter sans qu'il manque de logements pour les nouveaux arrivants, au moins pour quelque temps encore. Nous constatons donc le fait simplement pour montrer que si la consommation locale des bois de construction a diminué, c'est qu'on a un peu trop bâti dans le passé.

Heureusement, une promenade sur les quais nous montre que s'il se consomme peu de bois dans la ville il s'en expédie au dehors et que les navires qui chargent les animaux à destination de l'Angleterre en emploient d'assez fortes quantités.

Cuir et peaux.—Les prix des cuirs restent fermes et on n'attend qu'une reprise un peu sérieuse des affaires pour les cotes en hausse.

Les peaux sont sans changement.

Draps et nouveautés.—On est en pleine morte saison dans cette ligne et on en profite pour pousser un peu plus activement les clients en retard dans leurs paiements.

Épiceries.—Une erreur de typographie nous a fait dire la semaine dernière que les sucres garantis étaient en baisse de 3/4. Nos lecteurs auront rec-

tifié d'eux-mêmes et les granulé au lieu de garantis.

Les sucres sont fermes aux prix indiqués la semaine dernière et la demande est active par continuation

La mélasse est sans changement dans les prix et quoique la demande soit moins active, il se traite encore quelques affaires dans cet article de consommation courante.

Les cafés Rio sont plus aisés, on cote les cafés de cette sorte grillés depuis 24 jusqu'à 27c. au lieu de 24 1/2 à 27c.

Les pois canadiens en boîtes de 2 lbs valent maintenant de \$1.00 à \$1.10 au lieu de \$1.05 à \$1.10 la doz.

Le commerce des épicerie est satisfait des affaires pour la saison.

Nous rappellerons ce que nous avons dit précédemment à propos du homard de conserve ; il y en aura peu, et les prix ne peuvent que s'inscrire en hausse dans un avenir assez rapproché.

Fers, Ferronneries et Métaux.

Les affaires sont assez calmes dans le commerce de ferronnerie et de quincaillerie, c'est la saison qui le veut ainsi.

Les vis à bois, ont un escompte de 90 à 50 pour cent au lieu de 80 p. c. On nous dit que cette baisse de prix a été causée par les offres faites par les agents des fabricants américains ; nos manufacturiers qui, avec le nouveau gouvernement, ne peuvent guère compter sur une augmentation des droits de douane, se sont décidés à entreprendre la lutte, avec leurs confrères des états voisins et à mettre leur prix en rapport avec ceux des Américains.

Peintures, huiles et vernis — Ce com-

The Ireland National Food Co.



Manufacture de.....

NOURRITURES CEREALES POUR LE DEJEUNER

Ecrivez pour Echantillons
et Liste de Prix.

Attention Spéciale donnée aux
Ordres reçus par la Malle.

Melasse des Iles Barbades

1200 TONNES,
182 TIERCES ET DEMI-TIERCES

En déchargement du trois-mâts barque "PERFECTION." Il nous en reste quelques tonnes à offrir au commerce.

L. CHAPUT, FILS & CIE

EPICIERS EN GROS

MONTREAL

merce est assez restreint en ce moment. On cote l'huile de lin crue et l'huile bouillie à 1c de moins que les prix marqués à notre liste de prix courants soit depuis 50c pour la première et 53c pour la seconde.

Les autres articles sont sans changement.

Produits chimique. — L'alun est en baisse de 1 à 3c au lieu de 1½c et 3c. Le vert de Paris est plus facile également et vaut de 14 à 17c suivant quantité. La demande en produits chimique est modérée.

Salaisons, Saindoux, etc. — Nous n'avons pas de changement dans les prix à signaler; le mouvement des affaires est ralenti dans ces lignes, néanmoins on ne pense pas que les prix puissent baisser maintenant.

Dans les graisses composées, la cottalene en seaux a baissé de ¼c, et se cote maintenant à 6½c au lieu de 7½c la lb.

Revue des Marchés

Montréal, 16 juillet 1896.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS ÉTRANGERS

Les importations, dans le Royaume-Uni, ont été, la semaine dernière, de 2,632,000 minots de blé, 1,608,000 minots de maïs et 179,000 barils de farine. Les importations et les livraisons des fermiers ont monté à 3,671,500 minots pour les approvisionnements de la semaine,

donnant une diminution de 265,500 minots pour le visible en Angleterre.

La dernière dépêche reçue au *Board of Trade* cotait comme suit les marchés en Angleterre :

"Londres. — Chargements à la côte: blé, tranquille et soutenu; maïs, tranquille. Chargement en route: blé plus soutenu, maïs ferme. Marché anglais de l'intérieur: blé en partie 6d. meilleur marché.

Liverpool. — Blé disponible soutenu; maïs disponible ferme; livraisons futures: blé soutenu; 4s. 10½d. juillet, août, septembre et octobre; 4s. 10½d. novembre; maïs ferme, 2s 11d. juillet; 2s. 11½d. août; 3s. ¼d. septembre; 3s. ¼d. octobre; 3s. 1d. novembre; 3s. 1½d. décembre. Paris—blé: 18.80 juillet et 18.35 août; farine 37.70 juillet et 38.25 septembre. Marchés français de l'intérieur ternes.

Nous lisons dans le *Marché Français* du 27 juin :

Le temps orageux de la fin de cette semaine continue à provoquer l'essor de la végétation et toutes nos céréales continuent à présenter un état suffisamment satisfaisant. Malheureusement, les pluies de juin contrarient comme chaque année la récolte des fourrages.

On commence à couper les seigles et l'on va mettre, sous peu de jours, la faux dans les escourgeons.

La floraison du blé touche à sa fin dans la partie nord et l'on croit à une bonne grenaison, mais il y aura quelque déficit en gerbes par suite du manque de tallage.

Les orges, les avoines de printemps,

ont eu suffisamment de pluie et donnent maintenant une satisfaction relative. Les betteraves marchent bien, leur racine a, sous l'influence de la période de sécheresse du début, pris une forme allongée qui lui permet de pénétrer dans les couches inférieures les plus humides; d'un autre côté, les feuilles des premiers semis ne tarderont pas à protéger le sol contre les ardeurs du soleil.

Les colzas sont coupés dans l'Ouest et les battages ont déjà commencé; on ne se prononce pas encore sur le rendement. Les arbres fruitiers ont généralement souffert de la sécheresse du mois de mai.

Au marché des farines douces marquées, la tendance a été lourde pendant toute la semaine; les inquiétudes qu'avaient occasionnées à certain moment les fortes pluies d'orages se sont dissipées depuis le retour du beau temps, et on continue généralement à espérer une bonne récolte, bien que, dans certains endroits, le défaut de tallage fasse craindre un léger déficit dans le rendement des gerbes.

D'autre part, le *Sémaphore*, de Marseille, dit à propos du blé à la date du 1er juillet :

Les nouvelles des récoltes sont bonnes, mais on demande maintenant un temps continuellement sec; les ondées de ces jours-ci ont été insignifiantes et locales; elles n'ont produit aucun dommage et tout fait espérer une récolte au moins égale à la précédente. Si le grain se coupe et se rentre par un temps sec, la culture faisant chaque année des

Toujours uniforme....

Complètement éprouvée sous toutes ses faces, la

Poudre à Pâte **Snow Drift**

Jamais une plainte si vous vendez cette Poudre à Pâte absolument pure.

The Snow Drift Co., --- Brantford, Ont



MAISON DE GROS EN Epicerie, Vins et Liqueurs

Importations directes des lieux de provenance, de tous les articles qui font l'objet de son commerce.

ASSORTIMENT COMPLET EN MARCHANDISES DE PREMIERE NECESSITE, TELLES QUE

THES, CAFES, SUCRES, MELASSES, SIROPS, FRUITS SECS, POISSONS, ETC.

GRANDE VARIETE DE FINES DENREES ET CHOIX CONSIDERABLE DE VINS ET LIQUEURS DES MEILLEURES MARQUES DONT ELLE A LE MONOPOLE DE PLUSIEURS

HUDON, HEBERT & CIE, 41, rue St-Sulpice, et
22, rue De Bresoles,
MONTREAL

progrès et par le choix de ses semences et par celui des engrais, on peut augurer un rendement encore supérieur. Nous constatons avec plaisir qu'au moins à cet égard il y a une amélioration constante ; la culture doit trouver de ce côté la compensation à la baisse des cours ; la protection de 7 fr. par 100 kil. lui est déjà venue suffisamment en aide, et elle aurait mauvaise grâce à se plaindre des prix de 18 à 19 fr. les 100 kilos, alors que les pays les plus producteurs n'obtiennent que 10 à 12 fr.

Les quantités en mer diminuent de semaine en semaine, celle qui vient de finir donne un déficit tant pour le Continent que pour l'Angleterre. Les voici exactement : Continent, 3,045,000 hectolitres contre 5,219,000 la semaine précédente. Angleterre, 5,524,000 hectolitres contre 5,887,000 la semaine précédente. Voici, d'ailleurs, la situation du blé d'après M. Beerbohm au 29 juin 1886 : 10,457,000 quarts contre, en 1895 12,980,000 ; au 22 juin 1896, 10,692,000 et 13,103,000 en 1895. Cette différence d'une campagne à l'autre s'explique d'abord parce qu'en France nous importons plus, ensuite que l'Angleterre consomme moins et enfin que la spéculation se retire de plus en plus de cet article, les détenteurs depuis des années perdant toujours.

Nos marchés de Province conservent depuis un mois la même physionomie ; les prix n'y ont éprouvé que des variations insignifiantes, tandis qu'au marché de Paris la spéculation sur ce mois a été excessive. La campagne aura peine à comprendre comment le blé valait, le 29 juin, 19 fr. 75 et le 30, à 3 heu-

res, 24 francs ; cette manœuvre très blâmable, vu le cours exagéré, n'a pas amélioré d'un centime la situation du blé qui, elle, est restée la même.

La meunerie traverse une crise ; elle vend mal sa farine et, si ce n'était le son, sa perte serait sérieuse ; le remède serait de restreindre la fabrication, mais au contraire dans toute la France on l'augmente. Il y a surcroît de production et diminution de consommation, ce sont deux antithèses. A notre marché on est resté soutenu aujourd'hui ; les offres sont toujours très ordinaires ; les bons blés restent à des prix élevés et comme il n'y a pas de blés étrangers, la meunerie est obligée de passer par les exigences des détenteurs. Les blés ordinaires et moyens restent calmes, on cote les roux de fr. 18.25 à 19.50 ; les blancs, de fr. 19.25 à 20.25, le tout aux 100 kil. nets, gare d'arrivée à Paris.

D'après Beerbohm, de fortes pluies et la grêle ont causé de sérieux dommages en Hongrie, on estime les pertes à 300,000 acres sur une superficie totale de 8,000,000 acres. Avant l'arrivée des pluies et des orages on estimait au Ministère de l'Agriculture que la récolte du blé atteindrait celle de l'année dernière et que le seigle et l'orge donneraient un excédant.

La récolte aux Etats-Unis n'est pas égale partout. Du Missouri, quoique en certains districts les espérances soient un peu déçues, l'ensemble de l'Etat présente une bonne récolte de blé de bonne qualité.

Dans le Michigan, la superficie ensemencée en blé de 1,337,500 acres contre

1,154,000 l'an dernier, soit une augmentation de 15 p.c. sur l'année dernière. On a récolté en 1895, 12,450,000 minots et on estime la récolte de 1896 à 16,500,000 minots.

Les nouvelles du nord-ouest des Etats-Unis ne sont pas encourageantes. Les échantillons reçus du Minnesota et des deux Dakotas indiqueraient une pauvre récolte ; en quelques endroits les épis blanchissent avant leur complète formation, à l'examen de la tige, on trouve un insecte juste au-dessus du nœud supérieur, on prétend que certains champs plus de la moitié de la récolte est ainsi affectée. Dans le nord Dakota la plante a séché sur pied sans maladie apparente et sans qu'on ait découvert d'insecte, on attribue le mal à la racine insuffisante qui n'a pu puiser la nourriture nécessaire sur un sol devenu sec. En d'autres endroits la plante jaunit par suite de la sécheresse du sol. En outre, dans les trois Etats ci-dessus, les blés sont atteints plus ou moins fortement de la rouille.

La situation du blé sur les principaux marchés des Etats-Unis a peu varié quant aux prix, depuis la semaine dernière ; après des alternatives de hausse et de baisse nous les retrouvons à peu près aux mêmes cotes que jeudi dernier. Malgré les mauvais rapports de la récolte, on ne voit pas de reprise dans la spéculation qui est complètement démoralisée et découragée.

Nous donnons les prix du blé disponible sur les différents marchés des Etats-Unis :

La Compagnie Générale d'Importation du Canada, (LIMITEE)

CAPITAL - - \$150.000

REPRESENTATIONS, MONOPOLES DE MAISONS FRANÇAISES ET ETRANGERES, IMPORTATIONS EN GROS.

La Cie Générale d'Importation du Canada assure aux importateurs de gros, des relations directes auprès des maisons représentées par elle et auprès de toutes celles dont les produits s'importent au Canada sous leurs marques personnelles.

SUCCURSALES DE LA COMPAGNIE GÉNÉRALE D'IMPORTATION



FRANCE - PARIS - 20 rue Richer.

ALLEMAGNE - NUREMBERG - 15 Theresienstrasse.

BELGIQUE - ANVERS - 20 Quai Jordaens.

Monopole pour Parfumerie, Produits Pharmaceutiques, Produits Alimentaires, Articles de Paris, Produits de grosse fabrication, Etc., Etc.

5 et 7 rue de Bresolles, MONTREAL.

VERRET, STEWART & CIE

MONTREAL ET QUEBEC

Importateurs et Commerçants de SEL **EN GROS**

COWAN'S CACAOS ET CHOCOLATS EXQUIS
CAFÉ ET ICINGS.

THE COWAN COMPANY (LTD.) TORONTO.

Chicago, No 2, du printemps,	55½c
New-York, No 2, rouge.....	61½c
Duluth, No 1, dur.....	57½c
Détroit, No 1, blanc.....	60 c

Les principaux marchés de spéculation clôturent comme suit :

	Sept.	Dec.
Chicago,	56½	58¾c
New-York	62	63¾c
Duluth,.....		58 c
Detroit,.....	59½	

MARCHÉS CANADIENS

Les nouvelles de la récolte du blé au Manitoba sont moins bonnes que précédemment. La rouille a été constatée en différents endroits, ce qui n'est nullement étonnant après une abondance de pluies suivie d'un soleil ardent. La plante est jeune encore et il suffirait peut-être d'un peu de pluie pour en débarrasser les feuilles de la plante; mais si les pluies tardent et que l'épi se forme le mal sera sans remède et on ne récoltera que des grains légers et rabougris.

Le *Commercial*, de Winnipeg, en date du 13 courant, dit à propos du blé: "La situation locale est à peu près la même. Les prix ont été soutenus cette semaine et nos cotes de la semaine dernière sont sans changement matériel. Le No 1 étant de 56c à 57c, à flot à Fort William, aujourd'hui, neus cotons No 1 dur 56½c, No 2 dur, 54c et No 3 dur, 51c. A la campagne il s'est fait peu de transactions et beaucoup d'acheteurs se sont retirés des marchés de l'intérieur par suite de la lenteur des ventes et de la position faible du blé, et aussi

par suite du peu d'offres de la campagne. Les prix aux différents points de la campagne du Manitoba ont été aux environs de 38 à 40c payés aux fermiers pour les meilleurs sortes de blé dur. On craint que la température très chaude qui a prévalu cette semaine ne soient contraires à la récolte, mais jusqu'à présent les rapports sont généralement favorables. Les arrivages à Fort William et à Port Arthur pendant la semaine dernière ont été de 231,481 minots, les expéditions de 80 172 boisseaux et les existants en magasin de 1,382,000 minots."

Au dernier moment nous apprenons que non-seulement la rouille existe en plusieurs endroits du Manitoba, mais aussi que le blé est en partie grillée par le soleil et que la récolte sera loin d'être aussi bonne qu'on l'espérait encore la semaine dernière.

Un télégramme d'hier de Toronto, cote comme suit le marché de l'Ontario:

"Marché tranquille; farine tranquille prix soutenus; straight rollers cotés de \$3 à \$3.10, fret Toronto; son terne; prix au char de \$8.50 à \$8.75 ouest et gru de \$9.25 à \$9.50. Blé tranquille, demande restreinte; rouge coté de 61 à 62c ouest, et blanc de 62 à 63c; Manitoba dur No 1 vendu à 58c, à flot; Fort William et à 66c fret Toronto, ouest. Orge terne; pas de demande; No 2 cotée de 30 à 32c et No 3 extra à 29c. Avoines sans changement; blanche vendue à 18c au dehors et mélangée à 17½c ouest. Pois tranquilles; prix sans changement; ventes à 44c nord et ouest.

Sarrasin, tranquille, pas d'affaires connues, cote nominale. Farine d'avoine tranquille; prix nominal à \$2.60 sur rail. Blé d'inde, terne; sans changement; jaune coté au dehors à 27c et mélangé à 26c.

Le marché de Montréal est tranquille pour les grains. Les blés sont sans changement à nos cotes.

Nous ferons remarquer que quelques-uns de nos confrères cotent la farine forte du Manitoba de \$3.25 à \$3.40. Nous nous sommes adressés aux meuniers qui font ces farines et ils disent que peut-être on peut trouver sur le marché des lots à ce prix dont on se cherche à se débarrasser, mais qu'on ne saurait prendre ces prix comme les cours du marché. La demande aux moulins est d'ailleurs meilleure que jamais pour ces sortes de farines et les meuniers qui ont leur fabrication engagée pour quelque temps encore avant de pouvoir remplir des commandes ne profiteraient pas d'une reprise qui les oblige à travailler jour et nuit pour baisser les prix déjà assez bas.

Les autres sortes de farine paraissent moins bien partagées et les affaires restent languissantes.

Les farines d'avoine sont sans changements et sans affaires.

Les sons et les moulées ont été en bonne demande pendant la semaine et la meunerie a des ordres plus importants qu'elle ne peut remplir actuellement, les prix restant néanmoins sans changement.



G. G. GAUCHER
FARINES, PROVISIONS, PRODUITS DE LA FERME
SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à corne.
TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
TIVE et VERMIFUGE.
91 ET 93 RUE DES COMMISSAIRES MONTREAL

LIGNE DOMINION

LIGNE ROYALE DE PAQUEBOTS
SERVICE DE LIVERPOOL

STEAMER	DE MONTREAL	DE QUEBEC
Angloman, 23 mai, pointe du jour,	23 mai, 2 h. p.m.	
Scotsman, 30 " " "	30 " " "	
Vancouver, 6 juin " " "	7 juin, 9 h. a.m.	
Ottoman, 13 " " "	13 " " 2 h. p.m.	
Labrador, 20 " " "	21 " " 9 h. a.m.	
Angloman, 27 " " "	27 " " 2 h. p.m.	

Le "CANADA" en construction.

PRIX DE PASSAGE. -- Première classe, de Montréal ou Québec à Liverpool ou Londonderry, \$50 à \$80; aller et retour \$100 à \$150, selon le steamer et la cabine. Seconde classe \$30; aller et retour \$63; Entrepont à Liverpool, Londonderry, Queens town, Belfast ou Glasgow, comprenant literie et ustensiles, \$21.50 et \$25.50.

Salons, lumière électrique, promenades spacieuses. Pour autres informations, s'adresser à tout agent de la Compagnie, ou à

DAVID TORRANCE & CO., AGENTS GÉNÉRAUX
No 17, rue St-Sacrement, - - MONTREAL

THIBAUDEAU BROTHERS & CO.

Importateurs de

Marchandises Seches

332 RUE ST-PAUL,

THIBAUDEAU FRERES & CIE

Montreal.

--- QUEBEC ---

THIBAUDEAU BROTHERS & CO.

--- LONDON ---

SPECIALITÉ DE

TAPIS & PRELARTS

J. A. VAILLANCOURT Marchand-Commissionnaire de Provisions.

Nos 333 et 335 rue Des Commissaires, MONTREAL

Attention spéciale donnée
aux consignations de
Beurre et de Fromage.

Avances libérales
sur consignations.

Beurre, Fromage et Œufs

PLACÉS AUX PRIX LES PLUS AVANTAGEUX

Tinettes en belle epinette blanche, 30, 50, 70 lbs. Fournitures pour Fromagerie. Spécialité de Tinettes pour Beurreries.

BOITES CARRÉES DE 56 LBS POUR L'EXPEDITION DU BEURRE

Les Meilleurs Sels HIGGINS ASHTON et WINDSOR, ... POUR BEURRERIES

SOLLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES.

GRAINS

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 00 à 0 87
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 90
Blé du printemps " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 70 à 0 72
" " No 2 dur...	0 66 à 0 70
" " No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 1.....	0 73 à 0 74
Avoine blanche No 2.....	0 25 à 0 26
Blé d'inde, en douane.	0 37 à 0 37½
Blé d'inde, droits payés	0 44 à 0 45
Pois, No 1.....	0 70 à 0 72
Pois, No 2 par 60 lbs.....	0 54½ à 0 55
Orge, par minot.....	0 34 à 0 34½
Sarrasin, par 48 lbs.....	0 37½ à 0 38
Seigle, par 56 lbs.....	0 41 à 0 42

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 90 à 4 00
Patente du printemps	3 85 à 3 90
Straight roller.....	3 70 à 3 80
Extra.....	3 50 à 3 55
Superfine.....	0 00 à 0 00
Forte de boulanger (cité).....	3 50 à 3 55
Forte du Manitoba.....	3 40 à 3 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	\$3 50 à 3 60
Superfine.....	0 00 à 0 50

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	\$2 90 à 3 00
Farine d'avoine granulée, en barils.....	3 00 à 3 10
Avoine roulée, en barils.....	2 70 à 2 75

FROMAGE

MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Cie, de Liverpool, nous écrivent à la date du 4 juillet: "Notre marché est tranquille et faible

pour le fromage nouveau; le vieux fromage, sauf pour celui absolument parfait est négligé. On annonce une autre vente à l'encan pour mardi prochain, à Londres. Pendant ce temps le vieux fromage fort est sacrifié à des prix ruineusement bas.

Nous cotons:

D'été, blanc ou pâle, mûr et sain	25 à 30s
Août mûr, Ontario, fin, coloré doux et net.....	30 à 32s
Juillet et août, doux et net pâle ou blanc.....	32 à 34s
Sept. et oct., canad. 1er choix blanc	36 à 38s
Sept et oct., can. fortement coloré, choix.....	33 à 35s
Sept. blanc, Ontario strictement choix.....	37 à 40s
Fin canadien nouveau, blanc ou coloré.....	34 à 35s
Bon, mais irrégulier.....	25 à 30s
Importations: Canada et Etats-Unis.....	18479 boîtes.

MM. Hodgson Bros, disent dans leur circulaire datée de Liverpool le 27 juin: Le marché au fromage a été généralement lent cette semaine. Le fromage nouveau n'a eu qu'une demande modérée en baisse de 6d à 1s. Le fromage vieux de la dernière saison est difficile à vendre et est offert à des prix irréguliers. Nous cotons aujourd'hui le fromage nouveau premier choix coloré ou blanc de 35 à 36s le quintal et les qualités en dessous de 10 à 25s. On offre le vieux fromage choix septembre de 30 à 36s le quintal.

MARCHÉS D'ONTARIO

London, 11 juillet. — 5,500 boîtes de juin offertes. Ventes: 510 à 6½c; 605 à 6½c et 1235 à 6 3/16c.

Belleville, 14 juillet.—Offres 4147 boîtes. Ventes 510 boîtes à 6½c, fabrication de juin.

Campbellford, 14 juillet.— Offres 745 boîtes de blanc et 180 de coloré. Vente de 290 boîtes de blanc à 6½c.

Napanee, 15 juillet.—Offres 560 boîtes blanc et 525 coloré. Ventes 50 blanc et 60 coloré à 6½c.

Stirling, 15 juillet.— Offres 450 boîtes blanc et 30 coloré. Ventes 115 à 6½c. et 75 à 6 15/16c.

Pictou, 15 juillet.—Offert 725 boîtes de coloré et 95 boîtes de blanc. Aucune vente.

Tweed, 15 juillet.—900 boîtes offertes et toutes vendues à 6½c.

MARCHÉS AMERICAINS

Canton N. Y., 11 juillet.—3000 fromages vendus de 6½ à 7½c.

Watertown N. Y., 11 juillet.—Vendue 580 boîtes larges de blanc à 6½c, 4160 à 6½c; 56 à 6½; 90 boîtes doubles à 6½c; 150 à 6½c et 90 boîtes petites de coloré à 6½c.

Ogdensburg, N. Y., 11 juillet.—1595 boîtes offertes et vendues à 6½c.

Utica N. Y., 13 juillet.—Vendu 2490 boîtes à 6½c, 1613 à 6½c., 2030 à 6½c et 1410 à 6½c.

Little Falls, N. Y., 13 juillet.—Vendu 1173 boîtes à 6½c., 75 à 6½c., 2790 à 6½c., 329 à prix secret et 37 à commission.

Golden Finnan Haddies

Seulement du poisson de première qualité et emballé sur les lieux mêmes ou ils sont pêchés, en dehors des rivages de la Nouvelle - Ecosse.

Pas d'os, pas de peau. 1 livre de viande solide dans chaque boîte. Soyez certain de toujours ordonner la marque **GOLDEN**. Chaque boîte garantie.

NORTHROP & CO., Agents Empaqueurs,

ST-JOHN, N.B.

HOWE, McINTYRE CO., Agents Vendeurs

461 rue St-Paul, MONTREAL

B de Poste 845

WILLIAM NIVIN Téléphone 1152**EXPORTATEUR DE BEURRE ET FROMAGE ET MARCHAND A COMMISSION DE PROVISIONS**Entrepot de première classe
ave: Giacière.

No 61 rue William, MONTREAL

B. DE P. 2321.

ALEX. W. GRANT TELEPHONE 1283**EXPORTATEUR DE FROMAGES ET MARCHAND A COMMISSION**
33, 35 et 37 rue William, MONTREAL et 2 à 6 Harrison St., NEW YORK.

Seul Agent pour la célèbre Présure "EUREKA" et le Sel de Fromagerie de Worcester.

L. N. ST-ARNAUD

N. E. CLEMENT

Telephone Bell 1461. des Marchands 902.

ST-ARNAUD & CLEMENT MARCHAND DE **BEURRE, FROMAGE ET PROVISIONS**2 & 4 rue Foundling, COIN DE LA RUE
CALLIERE Montreal

-:- EN GROS -:-

MARCHÉS DE QUÉBEC

Cowansville, 11 juillet.—Offres: 2337
boîtes. Ventes: 180 à 6 5/16c., 605 à 6 7/8c.,
643 à 6 15/16c. et 102 à 7c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Les exportations de la semaine der-
nière du port de Montréal ont été de
53,783 boîtes contre 72,925, la semaine
correspondante de l'année dernière.
Les exportations totales depuis l'ou-
verture de la navigation ont été cette
année de 409,011 contre 477,401 boîtes à
la même époque, l'an dernier.La demande est plus tranquille et les
prix sont en baisse, on paie actuelle-
ment pour le fromage blanc de tout
premier choix de la province 63c au
plus haut prix; le fromage pâle destiné
au marché de Bristol, et le fromage
coloré, de fabrication irréprochable,
peuvent à l'occasion rapporter 1c en
sus.On se plaint que la généralité des fro-
mages laisse à désirer sous le rapport
de la fabrication, il est arrivé ici du
fromage sûr; d'autres présentaient des
traces de lait caillé et il est rare de
trouver des fromages qui puissent obte-
nir les prix ci-dessus; cependant on
recherche de préférence les qualités su-
périeures et les autres sont délaissées
ou n'obtiennent que des prix dérisoires.
Le soin dans la fabrication se paie, c'est
que ne doivent pas oublier les froma-gers, un écart de 2c vaut la peine qu'on
s'en occupe et un fromage mal soigné
à 6c. rapportera certainement moins
qu'un fromage fait avec toute l'atten-
tion et le travail voulu qu'on paiera 63c.Certains fromagers font un mauvais
calcul en conservant trop longtemps
leur fromage dans l'espoir d'une hausse,
d'abord ils perdent en poids et risquent
de voir leur fromage se détériorer pour
peu qu'il n'ait pas été fait dans les meil-
leures conditions de fabrication ou de
température. Actuellement, les marchés
sont démoralisés, la demande est
restreinte, les prix de l'autre côté sont
bas et, bien avisé serait celui qui
pourrait dire quand les prix monter-
ont. Nous savons qu'il est pénible
d'avoir à sacrifier le fruit de
son travail et de ses peines, mais
encore vaut-il mieux tenir que de cour-
rir et ne pas risquer de plus fortes per-
tes. Les prix actuels sont décourageants
et malheureusement rien ne fait
prévoir, pour l'instant du moins, une
issue à cet état de choses.Nous conseillons donc à nos lecteurs
de mettre leur fromage sur le marché
dès qu'il est à point pour la vente.

BEURRE

MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Co., nous écri-
vent de Liverpool à la date du 4 juillet:
"Le marché au beurre est ferme maistranquille. Le danois a été sans chan-
gement pendant la semaine.

Nous cotons:

Crémeries Argentine en boîtes manque	
Crémeries canadiennes de choix	
en boîtes.....	manque
Crémeries des E.U., fin à très	
fin en tinette, nouv.....	78 à 80s
" bonne imitation, crémeries	53 à 55s
Cork, ordinaire en barils....	1er 71s
" " " " " " " "	2nd 70s
" " " " " " " "	3me 66s
" " " " " " " "	4me 61s
" demi-sel, en boîtes	1er choix 77s
" " " " " " " "	choix 73s
" " " " " " " "	en barils superfine 77s
" " " " " " " "	fin 72s
" " " " " " " "	doux 71s

Irlande, fabrique, en barils..... 78 à 80s
" crémeries, en boîtes..... 85 à 88s
Danoises " en barils. 91s à 96s
Importations du Canada et des E. U.:
1254 paquetsMM. Hodgson Brés de Liverpool di-
sent dans leur circulaire du 27 juin:"Le beurre est sans changement no-
table, il y a une bonne demande pour
toutes les qualités que nous cotons.
Nous cotons beurre 1er choix des Etats
et Crémeries canadiennes de 68 à 75s. le
quintal et les qualités au-dessous de 45
à 60s. Le Danois 1er choix est offert de
92 à 95s. Nous cotons le beurre d'Ir-
lande Cork 1er choix 72s.; 2e 69s; 3e
68s. et 4e 64s le quintal.**HODGSON BROTHERS**

EXPORTATEURS ET MARCHANDS A COMMISSION DE

FROMAGE ET BEURRE

65, 67 et 69 rue William, MONTREAL

Attention spéciale donnée aux consignations de Beurre et Fromage. :: Avances libérales sur consignations.

SUCCURSALES EN CANADA:

LONDON, ONT.
NAPANEE, "
BELLEVILLE, "
BROCKVILLE, "
ST-HYACINTHE, QUE.Nous sommes en communication directe avec tous les principaux négociants d'Angleterre et nous pouvons
toujours obtenir les plus hauts prix sur consignations. Nous avons aussi constamment en mains un fort
approvisionnement de fournitures pour beurres et fromages aux plus bas prix, aussi matériel pour boîtes, etc.

Entrepot froid de première classe à prix réduits.

Prix Spéciaux sur demande.

MARCHÉS AMÉRICAINS.

Canton, N. Y., 11 juillet.—1450 paquets offerts, pas de vente.

Little Falls, N. Y., 13 juillet.—24 paquets beurre de ferme vendus de 12 à 15c et 18 paquets crèmerie à 15c.

New-York, 15 juillet.—Le beurre est tranquille. On cote, beurre de ferme de l'Etat de 10 à 12½c, de ferme de l'Ouest de 10 à 12c, de crèmerie de l'Ouest de 11½ à 15c et de beurrerie de l'Ouest de 8 à 11c. Elgins 15c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Il a été exporté la semaine dernière 1247 paquets de beurre contre 462 la semaine correspondante de l'année dernière.

Depuis l'ouverture de la navigation l'exportation totale a été, cette année, de 9,804 paquets contre 3,852 pour la période correspondante de 1895.

Le marché est tranquille, la demande est peu active, il y a cependant quelques ordres par le câble à des prix qui ne permettent pas d'espérer pour le moment du moins une amélioration en faveur des producteurs. Les exportateurs offrent pour les beaux de crèmerie de 15½ à 16c et prétendent que les limites qui leur sont imposées ne leur permettent pas de payer davantage.

ŒUFS.

Les œufs ont faibli et on les cote ½c de moins de 9 à 9½c pour les œufs de premier choix et pour lots de certaine importance. Les œufs de deuxième choix restent au même prix et valent de 8 à 8½c la douzaine.

La faiblesse des prix provient des arrivages qui continuent sur une large échelle.

LEGUMES

Les tomates valent de 35 à 40c la boîte et 75c la crate. Les oignons d'Egypte sont sans variation, à \$1.75 les 112 lbs. Les pois verts à écosser font de 50 à 60c la poche; les fèves jaunes valent 25c et les vertes 20c le panier.

On cote également: choux de 20 à 25c la doz., concombres de 15 à 20c la doz., navets 25c la doz., les pommes de terre nouvelles de \$1.25 à \$1.30 le quart.

FRUITS VERTS

Les ananas sont moins chers et valent actuellement de 5 à 10c pièce. Les bananes se cotent pour No 2 75c et pour No 1, \$1.10 le régime.

Les oranges deviennent rares et il n'y en aura bientôt plus sur notre marché, les boîtes de 160 ont subi une hausse de 50c. Les citrons sont sans changement, cet article devient également rare.

En fruits de saison, on cote: Bluets, seau de 75c à 80c; boîte de 60c à 65c; gadelles noires, gallon 30c; gadelles rouges, seau de 40 à 60c; groseilles, gallon de 10c à 30c suivant qualité. Framboises, seau de 70c à 75c; cerises, seau de 75 à 80c. On les vend au panier: les noires de 50c à 60c, et les rouges, de 80c à \$1.

Les pommes nouvelles valent de \$3.50 à \$4 le quart et de 40 à 50c le panier.

Les melons d'eau valent de 15 à 20c la pièce.

Les prunes de Californie sont de nouveau sur le marché et valent \$1.75 la boîte; on cote également: pêches \$1.50 la boîte; abricots \$1.25 la boîte et poires de \$1.75 à \$2.00 la boîte.

FOIN PRESSE ET FOURRAGES

MM. Hosmer, Robinson & Co., nous écrivent de Boston, le 9 juillet:

"Les arrivages de la semaine dernière ont été de 439 chars de foin et 14 chars de paille pour le marché local, ces 14 chars pour l'exportation, correspondant à 261 chars de foin et 36 chars de paille pour le marché local et 108 chars de foin pour l'exportation, la même semaine de l'année dernière.

"Le stock de foin a augmenté sur notre marché, la semaine dernière, par suite des forts arrivages et d'une demande restreinte. Nous sommes obligés de coter le marché en faveur des acheteurs; les qualités ordinaires sont spécialement ternes.

"La paille de seigle est terne, elle est peu demandée parce que la nouvelle paille sera très prochainement sur le marché et qu'il y aura une baisse dans les prix.

Nous cotons:

Choix à fancy en grosses balles.....	\$18 00 à \$19 00
Choix à fancy en petites balles.....	17 50 à 18 50
Beau à bon.....	16 00 à 17 00
Pauvre à ordinaire.....	13 00 à 14 00
Mêlé.....	12 00 à 13 00
Paille de seigle.....	20 00 à 21 00
" d'avoine.....	0 00 à 9 00
" de seigle mêlée.....	0 00 à 10 00

Le marché de Montréal maintient ses prix, grâce à l'exportation des animaux qui soutient la demande.

Pour l'exportation, si les cultivateurs maintiennent les prix qu'ils ont demandé jusqu'à présent les affaires deviendront difficiles, car le nouveau foin commence déjà à arriver sur les divers marchés des Etats. Nous avons devant les yeux une carte postale d'une maison de l'Ohio qui offre le foin No 1, pur timothée, rendu à Boston à \$16.50 la tonne, ce qui équivaut à \$10.70 à Montréal. Il faudrait donc que l'exportateur payât moins que ce prix aux cultivateur pour y trouver son bénéfice et compenser son travail, ses peines et ses avances d'argent.

Nous cotons au détail:

Foin pressé No 1, la tonne.....	13 50 à 14 00
do do No 2 do.....	10 00 à 11 50
do do No 3, do.....	30 00 à 00 00
Paille d'avoine do.....	5 00 à 6 00
Moulée, extra la tonne.....	18 00 à 21 00
Gru blanc do.....	00 00 à 17 00
do No 2, do.....	00 00 à 16 00
do No 3, do.....	00 00 à 00 00
Son (Manitoba) do.....	13 50 à 14 00
do do do.....	13 50 à 14 00
do au char (Ontario).....	00 00 à 13 00
Blé-d'inde jaune moulu.....	00 00 à 18 00

Et au char:

Foin pressé No 1.....	13 00 à 13 50
do do No 2.....	10 00 à 10 50
do do No 3.....	9 00 à 10 00
Paille d'avoine.....	6 00 à 6 50

AU COMMERCE GRAIN ET FARINE.— Comme par le passé MM. les marchands trouveront toujours ce qui leur sera nécessaire en farines, son, gru, moulée, pois à soupe du Haut-Canada, avoine, moulée de blé-d'inde américain au No 253, rue St. Paul,

Chez
Tel. Bell 2664 **E. DUROCHER.**

On affirme qu'au moyen d'un simple caillou en silex on peut reconnaître si un objet est en or. On frotte l'objet avec le caillou, comme une pierre de touche, et de manière qu'il reste sur les silex une trace métallique; puis on rapproche de cette trace une allumette enflammée. Si la trace subsiste, mais seulement dans ce cas, le métal est bien de l'or.

La Société Artistique Canadienne

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la musique et d'encourager les artistes.

Incorporée par Lettres Patentes le 24 Décembre 1894.

CAPITAL ACTIONS, \$50,000

BUREAUX

No 210 rue St-Laurent, Montréal.

(BATISSE DU MONUMENT NATIONAL)

2851 PRIX D'UNE VALEUR TOTALE DE \$5,008

Sont distribués les 1er et 3me mercredis de chaque mois.

PRIX DE \$1000, 1 PRIX DE \$400, 1 PRIX DE \$150, 2348 PRIX VARIANT DE \$1.00 A \$50.00

PRIX DU BILLET, 10 CTS

Nous expédions nos billets dans toutes les parties du pays sur réception du prix et de trois cents en timbres


.....THE.....

OUTREMONT MILLING Co.

JONCTION OUTREMONT, P.Q.

Farine, Grains, Son, Gru, Moulée, Avoine Roulee, Fèves, Etc.

MOULINS ET ELEVATEUR.....

 Nous moudrons aussi toutes sortes de grains pour les marchands.

LES TABACS A PRISER

Rose No 1 ... Rose Extra ... Rose & Fève ... Naturel No 2

-----DE LA MAISON **B. HOUDE & CIE, DE QUEBEC**

SONT SUPÉRIEURS A TOUT CE QU'IL Y A D'OFFERT SUR LE MARCHÉ.
Echantillons sur demande. **VOUS AVEZ TOUT INTERET** à les garder en stock et les offrir à vos pratiques.

FARINE, GRAIN, SON, MOULEE, GRU, FOIN ET PROVISIONS A COMMISSION

S. E. MARSAN & CIE, 139 et 141 rue des Commissaires, Montreal

COIN DE LA RUE ST-JEAN BAPTISTE

Téléphone Bell 1038

PROVINCE DE QUEBEC

Cour Supérieure.

ACTIONS.

DÉFENDEURS. DEMANDEURS. MONTANTS.

Bolton Tp	
Connolly John	W. H. Westover 500
Charlesbourg	
Paradis Alexis	J. B. Trudel et al 100
Drummondville	
Lafond Norbert	M. Désilets et ux 875
Farnham	
Hurlbut Frk	J. J. Barker (dommages) 250
Plouffe François fils	E. Desstrages 348
Lévis	
Michaud J. B. et al	A. Robitaille et al 353
Roy Jos. E.	Hon. A. P. Dickey 500
Melbourne	
Sullivan Michael	J. Broderick 200
Montréal	
Armstrong J. et al	J. A. Dick 80
Allen D. W.	R. S. Williams & Sons Co. Ltd 301
Berthiaume A.	J. Fletcher 3075
Beuthner E. W.	J. P. Cook et al 456
Boyer P.	Dame M. C. Z. Daoust 2e cl.
Bradshaw A.	Delle A. Lafortune 171
Beatty W. H.	A. Julien 2e cl.
Bélanger G.	Dame A. Dupras alias Pratte 5e cl.
Bricault T.	E. St. C. Billings 2e cl.
Chapais J. A. T.	R. Lemieux 500
Charron H.	L. Hénault 3e cl.

Canadian Fibre & Chamois Co	S. Chapman	5000
Catellier A.	Dame A. Archambault	2e cl.
Cie de "La Minerve" et al	R. Lemieux	500
Connolly	M. David	145
Crevier Dame M. L. et vir	La Cite de	
	Montreal	337
Chinic E. W. et al	H. S. Phillips	1098
Citizens Light and Power Co	W. J. White	
	et al	866
Clement B.	F. W. Francis	112
Courtemanche F.	L. C. Pelletier	200
Deniger E.	D. McCall et al	101
Dore E. et al	T. J. Darling	120
Dagenais J. A.	Delle C. B. Boyd et al	5e cl.
Désautels J.	J. Courtemanche	1000
Emers. J. D. et vir	R. Prevost esqul	144
Forest. Dame D.	Dame M. L. Fissiault	150
Forest dit Marin C. et al	M. St. Andre	111
Fauteux Dame M. et al	E. L. Berque et al	334
Fawcette W.	D. H. Elliott	1650
Foley M.	Dame M. O'Hara	120
Frchette O. N.	W. Larose	100
Fortier Dame M.	Delle M. Millar	343
Fox S.	A. C. Bourasa	200
Generoux L. O. P.	H. Hogan	166
Hearle. Mfg. Co	D. Ouimet	300
Hortie J.	A. Trotter	168
Holden J. C.	Dame A. M. Morris & vir	383
Herard L. J.	Patent Elbow Co. Ltd	10001
Hortie P. et al	J. W. Shaw et al	347
Jones P.	W. Evans	171
Jeffrey A.	T. Reid et al	5e cl.
Kennedy E. J. C.	Dame M. O'Hara	120
Lachapelle S.	L. A. Drapeau	135
Lambert. Dme G. et vir	J. L. Marchand	850
Lesage, W.	A. Dubois	144
Lapointe Dme M.	Dme R. de L. P. Lavigne	360
Latour Dme P.	Royal Institution	1e cl.
Legault et al	Credit Foncier F. C.	2708
Ligget W. et al	J. S. Douglas	2000
Lalonde V.	P. P. Martin	311
Montreal Roofing Co	W. C. White	221

Mont. Wat. & Power Co	L. Turcot	175
Mitcheson. Dme C.	A. Sigouin	500
Meilleur A. A.	Manchest. F. Ass. Co et al	111
McLeod J. A.	A. Walton	2e cl.
Martin A.	J. Scott & Co	135
Martin A.	W. Evans	1e cl.
McMillan, R. P.	W. Evans	101
Miron H.	P. Brault	115
Marotte A.	L. J. O. Beauchemin et al	117
McGrail M. J.	A. G. Thompson	343
Montréal Gas Co	D. Murphy	1500
Miller S.	S. Insky	135
Montréal Street Ry Co	E. Donesnard	50000
Nadeau T.	A. A. Cherrier	875
Nichols Dame C. et al.	Dame D. Racine	1218
Neuman F. W.	E. de Lonchamp	3000
O'Brien, Dme A. E. et vir	P. McCrory	101
O'Brien Dme M.	P. Lagarde	385
Parent Dme M.	E. Benupré	2e cl.
Portias O. et vir et al	J. W. Shaw et al	257
Prevost M.	C. Bureau	151
Pomerville J.	L. A. Drapeau	366
Parent G.	Credit Foncier F. C.	1e cl.
Perron H.	H. Archbald	103
Plante J.	Dme H. Mansfield	2e cl.
Roza M.	Royal Institute	120
Reburn, W. A. et al	A. G. Cross	119
Ritchie, Dme V. A. M. et vir	W. J. White	198
Raymond M.	Credit Foncier F. C.	4831
Roy A.	Credit Foncier F. C.	1419
Savard-Ones	J. E. Prince	114
Sylvestre T.	F. Wilson et al	109
Sippman T. D.	A. D. Fraser	143
Skelly J. es qd	A. Bruneau et al es qd	2e cl.
Schneider G. F.	D. MacDonald	132
Seguin J. E.	N. E. Belard	238
Tremblay, N. P.	Association de Prévoyance	500
Tache L. H. et al	E. May	178
Vokert W. J. et al	Dame S. S. Anderson	2e cl.
Viau C. T.	B. Bélanger	200
Vallières J.	E. Alix	179
Valquette J.	A. Geoffron	4e cl.

NE VOUS ETES VOUS

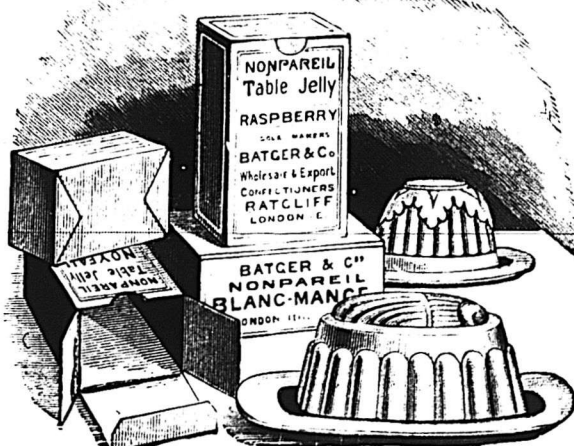
JAMAIS

ARRÊTÉ

a penser aux avantages qu'il y a a tenir en magasin les meilleurs marchandises; une fois qu'elles sont cotées, elles se vendent d'elles-mêmes

Les Gelées Nonpareil de BATGER

DONNEZ
VOTRE
COMMANDE
A VOTRE
FOURNISSEUR
DE GROS



ROSE & LAFLAMME, Agents, MONTREAL

CHOUINARD & GERVAIS

MARCHANDS-COMMISSIONNAIRES

452 rue St-Paul ---- 269 rue des Commissaires

SPECIALITES: MONTREAL
BEURRE, FROMAGE et ŒUFS.

Avances libérales sur consignations.
Correspondance sollicitée.

STANDARD GLOVE Co.

MANUFACTURIERS DE GANTS et MITAINES DE TOUTES SORTES EN

DAIM, CHEVREAU FIN ET BUCK



BUREAU ET MANUFACTURE:

No 1623 rue Notre-Dame
MONTREAL

P. S.—Nos voyageurs sont sur la route avec les échantillons; n'achetez pas sans les voir.

...TOUJOURS FIABLES...

LES CIGARES

EL PADRE NEEDLES ET VARSITY

S. DAVIS & SONS., Fabricants, MONTREAL

LEMIEUX & GIARD, Peintres d'Enseignes

Références des meilleures maisons de la ville.....

SUCCESEURS DE J. A. ROBY.

DÉCORATIONS, DORURES.....
RAVAUX ARTISTIQUES, ETC.



Atelier: No 119 rue St-Dominique, MONTREAL

Vergegle Dame E.....	C. H. Catelli	125
Wood J. B.....	W. J. White	1794
Young W. de L. et al.....	W. P. Leach	140
North Ham		
Gourde Chs.....	Sophie Fontaine	100
Québec		
Barthe Ulric et al.....	J. Mercier	200
Boemer H. J.....	Banque du Peuple	180
Boemer H. J.....	P. G. Bussière et al	178
Brousseau Léger.....	Banque du Peuple	580
Cantin A. A.....	P. S. Doyle	102
Connolly N. K.....	Hon. A. P. Dickey	1833
Coulombe Eug. T.....	Banque du Peuple	155
Drouin F. X.....	Banque du Peuple	372
Fitzpatrick C. et al.....	Banque du Peuple	1177
Kirouack Alph.....	Hon C. A. P. R. Landry	504
La Cité de Québec.....	H. Bertrand	460
Martineau J. E. et al.....	Banque du Peuple	1642
Robitaille, L. A.....	Banque du Peuple	205
Sorel		
Crébassa Geo.....	J. Taché	502
Stukeley Tp		
Phaneuf, Dom.....	J. M. Taylor	325
St Barnabé		
Bellefeuille, P. J. R. et al.....	H. E. Hart	3062
St Basile		
Matte, Jos.....	A. Gosselin	105
St George de Windsor		
Gosselin, Cyprien.....	J. Picard	123
St Jérôme		
Jalbert, Damase.....	Crédit Foncier F. C.	284
St Louis		
Blanchet Stanislas.....	A. Bélanger	650
St Nicholas		
Fréchette, Adélaïde.....	Crédit Foncier F. C.	1065
Ste-Perpétue		
Houle P.....	Hon. Ls. Beauvien	10000
St-Roch Nord		
Coté Chs T.....	J. N. Belleau et al	253
Ste Ursule		
Lambert L.....	Olivier et Desy	147
Thetford Mines		
Paquette Achille.....	F. Drolet	109
Cour Supérieure.		
JUGEMENTS RENDUS		
DEFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANTS
Durham Tp		
Myhill Harry.....	R. M. Brown	100
Scott Robt et al.....	F. H. Pickel	418

Ely Tp		
Chaffin Gardner E.....	Z. Jones	177
Louiseville		
Houde Ephrem.....	F. X. Dionne	318
Magog		
St. Jean Pierre.....	A. Racine & Cie	141
Montréal.		
Beaupré N. A.....	A. McLaurin et al	102
Béliveau J. A. et al.....	A. Sénécal	551
Bel'efeuille Pierre et al.....	J. Thibodeau	359
Carroll Michael.....	F. Sauvageau	467
Davidson W. B.....	J. E. Beaudoin	262
Lavigne C. A.....	A. Lavigne	139
Leclaire Euchariste.....	C. Gratton	200
MacDonald E. de B.....	A. Samuels	220
Maheu Thos.....	H. Desjardins et al	121
Robertson Jas.....	Dame H. Kimber	241
Stevenson A. A.....	J. Baxter	202
Notre-Dame des Neiges		
Lacombe, Simon.....	O. Brunet	3110
St Blaise		
Bouchard, C. et al.....	Perm. Building Socy of Iberville	940
Rimouski		
Lepage Jos.....	Girard & Godin	100
Ste Flore		
Beaupré, Cyprien.....	Drouin et Frère	232
St Jacques le Mineur		
Gamache, Alphin.....	Hon J. G. Laviolette	210
St. Téléphore		
La'onde, Jos.....	M. Grace, es-qual	2294
Sutton Tp		
Billings, Henry.....	E. A. Dyer	553
Vaudreuil		
Mallette, L. Z. et al.....	J. Murphy et al	343
Westmount		
McComb, J. H.....	Bank of Montreal	235
Cour de Circuit		
JUGEMENTS RENDUS		
DEFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANTS
Ascot		
Baker John.....	F. Campbell	18
Chambly Canton		
Spiers D.....	N. Charron	33
Coaticook		
Cabana Alphonse.....	J. Hackness	2
Cowansville		
Ellison E. F.....	C. E. Soule	30

Eaton		
Bailey A. A.....	C. R. Clough & Co	5
Henryville		
Lukin Marie.....	G. Whitfield	25
Lacadie		
Marsan Arsène.....	F. Payette	12
Magog		
Dufresne Louis.....	W. Blue & Co	11
Montréal		
Ahlo Frs.....	J. Archambault et al	17
Bastien Isaac.....	A. Aumond	20
Beauchère Arthur.....	D. L. Robert	25
Carrier Henri.....	A. A. Gagnier	16
Croteau L. A.....	H. Lamarre	40
Cusson Fred.....	G. F. Prevost	8
Courville Joseph.....	H. Meunier et al	25
De Lonchamp Eusebe.....	A. Robinault	55
Fortin Pierre.....	M. Mallock	11
Fuller D. M.....	M. Hodge	83
Gauthier Chs.....	F. X. Rastoul	47
Gagnon Emile.....	J. P. Marion	24
Gauthier Ant.....	J. Lamoureux	88
Harrison Delle J. et al.....	Delle Claude et vir	44
Laizon Jos.....	J. B. Pilon	28
Lyon Andrew M.....	Delle H. Mitchell	99
Lafontaine Omer.....	G. Vandelaç et al	25
Moore R. C.....	L. O. Ouimet	48
Meehan John.....	F. McArthur	12
Morin Oscar.....	G. Vandelaç et al	20
Morin Gonzague.....	G. Vandelaç et al	10
O'Shaughnessy Sam.....	J. Charbonneau	34
Paquette Theodule.....	J. Bennett	23
Philibert Ls E.....	J. B. Lemieux	80
Pelletier Pierre.....	H. Desautels	13
Perron Zéph. et al.....	N. Benoit	37
Rogers Jos.....	Delle E. Gaffey	23
Robillard Aldéric.....	C. Bartelli	30
Robillard Edm.....	C. Bartelli	61
Scott Chs.....	J. Sutherland	40
Sarno Vincent.....	Detroit Street Metal & Brass Works	60
Scannon Michael.....	J. R. Caverhill et al	92
Stock Thos.....	D. McCormick et al	12
White Jas.....	A. Summers	77
Sherbrooke		
Bush Geo.....	Massey Harris & Co	20
Poisson Mederic.....	W. Blue & Co	31
Reilly Wm.....	A. S. Crosby	2
Sorel		
Marcotte Arthur.....	E. Ostigny	7
Stoke		
Goddard Jessea.....	Coderre fils & Cie	12
Sault aux Récollets		
Deguire, David.....	A. Ouimet	29

M. l'Epicier : Un moment s'il vous plait ;
 SAVEZ-VOUS QUE LE **Savon Eclipse**

DONNERA PLUS DE SATISFACTION A VOS CLIENTS QU'AUCUN
 AUTRE SUR LE MARCHÉ ET VOUS PAIERA MIEUX

Demandez-en une Boîte
 dans votre prochain ordre

JOHN TAYLOR & CO., Propriétaires
 454 RUE ST-PAUL MONTREAL

Faites usage des marques.....PURE GOLD

- Poudre à Pâte PURE GOLD
- Extraits Culinaires . . PURE GOLD
- Epices Moulues PURE GOLD
- Borax Pulverisé PURE GOLD
- Café PURE GOLD
- Moutarde PURE GOLD
- Catsups, Etc., Etc. . . PURE GOLD

WM. H. DUNN, AGENT POUR MONTREAL

Bureau et Salle d'Echantillons: No 394 RUE ST-PAUL.

Téléphone 685

PURE GOLD M'F'G.CO. 31&33 FRONT ST.EAST. TORONTO.

Methot, T. H.	St-Clet	A. Leclair	10
Gagnon, Maxime	Ste Flore	C. Bellenare	10
Hebert Jos.		M. Gagnon	1
	St George de Windsor		
Glaude, Alexis et al.		Banque Nationale	16
Sauvé J. E.	St-Henri	L. Picard	57
Arpin Louis	St-Hyacinthe	L'Union St-Joseph	2
Desgranges, Jos.		D. P. Morin et Vir	6
Brault Emile	St Jean	F. Payette	13
Chagnon Eugenie		C. Reid et al	24
Morrison John	St-Louis	A. Lapointe	13
Mailhot Chs.		H. Meunier et al	18
Belanger Nap.		J. Leduc	12
Mercier E.		G. Vandelaer et al	50
Chabot Joseph	St-Simon	Blanchet & Co	11
Landry Elzear	Terretonne	L. Briere	29
Remillard et Cie.	Trois Rivières	H. R. Ridout	64

NOTES SPECIALES.

Ripans Tabules cure dyspepsia

MM. Roméo Prévost & Cie, comptables, auditeurs, curateurs, commissaires, font une spécialité de liquidation de faillites. Argent à prêter. Chambres Nos 41 et 42, bâtisse des "Chars Urbains," Montréal.

PRIME A NOS ABONNÉS

Tous ceux de nos abonnés et lecteurs qui ont des Cidres à vendre ou à ache-

ter, des Cidres à améliorer; tous ceux qui veulent s'occuper des ventes et achats des Poires et Pommes, soit de pressoir, soit à couteau, recevront sur une simple demande de leur part, un abonnement de trois mois au journal *Le Cidre*, la plus ancienne, la plus complète et la mieux renseignée des Revues pomologiques. -- Chaque numéro qui est toujours extrêmement varié et intéressant, comprend 60 pages in-8.

S'adresser immédiatement et en toute confiance, à M. Eugène Vimont, directeur du *Cidre*, 45, rue Lebrun (Gobelins), Paris. 17-24 31

TOUR DU MONDE. -- Journal des voyages et des Voyageurs. -- Sommaire du No 27 (1 juillet 1896)
10 De Paris à Pékin par Fernand Grenard, avec seize gravures d'après des dessins et photographies de l'auteur.

20 A Travers le Morde - De Tourane à Kouma rat, par l'enseigne de vaisseau Eugène Mercey. -- A travers le Tibet inconnu: Lettre de M. Eudes Bonin. -- Excursions. -- La vallée de Guexras. -- Aux pays inconnus. Deux villes ruinées, grande course de terre et de mer. Livres et cartes avec six gravures d'après des dessins et photographies.

30 Les revues Etrangères. 1
Illustration de: A. Paris, Myrbach, E. Zier, etc.

ABONNEMENTS: Un an, 26 fr. Six mois, 14 fr. Bureaux à la librairie Hachette et Cie., 79 boulevard Saint Germain, Paris.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. Sommaire de la 123e livraison (1 juillet 1896). -- La vengeance des Peaux de Bique, par Gustave Toudouze. -- Le couronnement du Tsar, Nicolas II, par Edmond Renoir. -- Tous deux, par A. Verley. -- La Bicyclette, par Edmond Renoir. Chaque numéro, 10 cent.

ABONNEMENTS: Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr. Bureaux à la librairie Hachette et Cie., 79, boulevard Saint Germain, Paris.

Renseignements Commerciaux

PROVINCE DE QUEBEC

CESSATIONS DE COMMERCE

Fraserville Deslauriers Jos P. mag. gnl; A. E. Foucher succède.
Montréal -- Corneillier Constant, chaussures.
St-Henri de Montréal -- Struthers Mde M. épice.
St-Roch de l'Achigan Taillon Ulric, mag. gnl; Jos Laurier continue.

CESSIONS

Chicoutimi -- Bouchard Louis, charron.
Montréal -- Bazinet Mde T., hôtel.
Beaulieu Jos., chaussures.
O'Brien M., chaussures
Roch Louis, foin et grain.
Leclerc J. N., bijoutier.
Miller L. & Co., chaussures.
Patenau de Téléphore, bois et charbon
Pont Rouge -- Dupont Louis, manufacture de pulpe.
Québec -- Mann Wm & Co., boulangers.
St David -- Létendre Jos., mag. gnl.

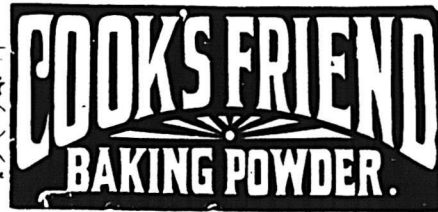
CURATEURS

Montréal -- Tremblé Dubreuil à Euchariste Leclerc, négociant.
Henry Waré à Holmes Electric Protection Co.
Québec -- Lafavre & Taschereau à W. R. Michaud, nouv.

DÉCÈS

Montréal -- Hérard Louis J., manuf. de tuyaux, etc.
Casavant Noël, imprimeur.

La Poudre à Pate



de McLAREN ✦

Est une Marchandise honnête et justement l'article avec lequel on peut établir ou étendre un commerce.....

Les premières maisons..... d'épicerie se font une loi d'en tenir constamment en stock. :: :: :: :: :

UN CERTIFICAT DE PRIX=====

DANS CHAQUE BOITE DE.....

Gomme à Macher **BANNER DE ADAMS**

115 MORCEAUX: 75 Cts.

ADAMS & SONS, 11 et 13 Jarvis St., TORONTO, Ont.

Demandez-là à votre Marchand de Gros.

Québec — Julien & Guay, tanneurs; Louis Julien.
St Henri de Montréal—Couillard Louis, hôtel.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Dunham—Small, R. & S., ferblanterie, etc., Small Bros, continuent.
Montréal — Scott, Wm & Sons, encadreurs et gravures; Wm Scott, Walter A. Scott et Frk. R. Heaton continuent sous la même raison sociale.

Gagnon et Monast, épïc.
Tresler, Globensky et Martel, dentistes; Stephen Globensky et Elie J. O. Maitel, continuent.

McOonomy Bros, confiseurs.
Montreal Self Raising Flour Co; Eugénie Grenier, épouse de L. Philippe Guilmette et Chs. A. Bégin continuent sous la même raison sociale.

St Joseph de Beauce—Lambert & Vé-zina, mag. gén.; N. Lambert, continue.

EN DIFFICULTÉS

Montréal—Collerette A., hôtel; ass. de créanciers le 16 juil.

Fels D., hardes.
Beizer M. chaussures; ass. des créanciers le 15 juil.

South Durham—Levesque & Coté, mag. gén; offrent 45c.

St-Louis du Milc-End—Laliberté J. E., chaussures; offre 35c dans la piastre

FONDS A VENDRE.

Magog—St-Jean Pierre, mag. gén.; encan le 15 juil.

Montréal—Monette M. & Co., épiciers.
Québec—Huot L. J., chimiste; par huissier le 17 juillet.

St-Grégoire—Coutu Pierre, sellier; encan le 18 juil.

Weedon—Brière Emile, sellier; encan le 18 juil.

Wolfestown—Bergeron A. O., mag. gén.; le 16 juillet.

FONDS VENDUS

Montréal—Pauzé J. B., quincaillerie.
Bélanger N. Z., embouteilleur de bière.
Lalumière E., restaurant.

INCENDIES

Montréal—Canadian Bridge and Iron Co., endom. ass.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Ayers Flatt—Trussell L. A., mag. gen.

Cookshire—Pope A. W., manuf. de machines à laver.

Fraserville—Belley S. P., mag. gen.
Fraser Geo., barbier.

Kamouraska—Belanger L. A., mag. gen.

Maisonneuve—Langlois & Cie, grain, charbon, Félix Langlois devient associé.

Montréal.—Corriveau, Jos. & Co., boulangers; Rose D. Lima Champagne Vve de Octave Bertrand, et Jos Corriveau.

J. A. McCaffrey & Co., manuf de cigares.

Guenette J. A. & Co., tabac en gros et en détail; Joséphine Derousselle épouse de Joseph A. Guénette.

Fels D., marchand tailleur; Abraham Fels.

Hébert & Frère, charbon et grain; Charles et Joseph Hébert.

The Jean Reuse Cigar Making Machine Co. of Montreal ont obtenu une charte.

Konig & Stuffman importateurs; Max. Konig et Louis Stuffman.

The Linde British Refrigerator Co. of Montreal.

Marcotte F. X., boucher.

McCarthy & Kilbride, plâtriers; Mathew McCarthy et John Kilbride.

Reilly E. & Co, fruits; Maud Reilly.
Tétrault J. P., quincaillerie.

Tobias & Co, mnf.; Nathan Tobias.
The Troy Laundry Co, obtenu charte.

Brownrigg R., buvette.
Nelson H. A. & Sons (Ltd) manufa. et importateurs, demandent incorp.

Singer (The), Hardware Co.
Cheval J. A. & Co, chaussures.

Tiger, Tea Co, une succursale a été ouverte rue Ste-Catherine, Est.

Trépanier, O., restaurant.
Wilson H., & Co, nouv.

Nicolet—Caron & Cie, entrepreneurs; Césarie Desrochers.

St-Cunégonde—Augugnon & Bisson, bouchers; Arthur Augugnon et Hermé-négilde Bisson.

Marcotte Ulric, chiffons, etc.

St-François-Xavier de Brompton—Bou-langer J. & Co, bouchers; Marie Patrie, épouse de Isaie Boulanger, jr.

Trois-Rivières—Claude, V. W. & Cie, pianos, etc.; Rebecca Sleavan.

Varennas—Dansereau F., hôtel; Ernestine Lussier, épouse de Félix Dansereau.

PROVINCE D'ONTARIO

CESSATIONS DE COMMERCE

Caledonia.—Hickey John, hôtel; John Ryan, continu.

Londesborough.—Young James, cor-donnier; Alfred Wilken, continue.

New-Hambourg.—Stephens W. H. & Son, épiciers, etc.; W. J. Trimble, con-tinue.

Penetanguishene.—Sneath & Co., bou-langer, etc.; W. J. Martin, continue.

Pictou—Roblin E., tailleur; A. J. Fralich, continue.

Wooler.—German G. R., hôtel; J. C. Scott, continue.

CESSIONS

Collingwood—Stalker Georges, pois-sonnier.

Galt—Patrick Robert, mercerie et tailleur.

Grimsey—Allen Bros & Co, bois de sciage.

Inwood—Holmes, Moore & Court-wright, manuf de douves.

Kingston—Davis Mathew R., cons-structeur de bateau.

Peterboro—Holihan & Cahill, modes.

Renfrew and Maynooth—Gorman Bros, mag gnl.

Toronto—Toronto Biscuit and confec-tionnery Co.

Reid & Walker, manuf.

Toronto Jnc—Cumming & Co, entre-preneurs de pompes funèbres.

Thomasbury—Kerr J. M., charron.

DÉCÈS

Berlin—Moyer, P. E. W., imprimeur et éditeur.

Port Perry.—Ross Aaron, gain.

Waterdown—Baker Henry, boucher.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS.

St-Catherine—Houston & Powell, hô-tel; G. Powell, continue.

Toronto—Hyslop Son & McBurney, Bicycles en gros et en détail.

EN DIFFICULTÉS

Cloyne—Head Henry, mag. gén.; ass. des créanciers le 16 juillet.

Hamilton.—Delcomyn & Reddall, ta-bac, etc.; saisi.

Kingston—Davis, Mathew R., bassin de radoub; ass. des créanciers le 29 juil.

Ottawa—Wight J. W., agent à com.; saisi.

Toronto—Le Van Bernard, manuf. de cigares; saisi.

FONDS A VENDRE

Acton—Cheyne Bros, moulin le 29 juillet.

Godorich—Sweath Francis, moulin à planer.

Kingston—Ashley W. G., mercerie.

L'Original—Tourangeau A. H., mag. gen., encan le 14 juil.

Oil City—Alliston W. C., mag. gen., encan 16 juil.

St. Thomas—The Erie Iron Works Mfg. Co., encan le 22 juil.

Toronto—Hyslop Son & McBurney, bicycle en gros et en détail.

FONDS VENDUS

Belleville—Lucas J. B. A., épici., à C. S. Simmons.

London—Lawrason P. M., huile et manuf. de savon.

Toronto—Succ. Joseph Rogers, chapeaux et fourrures.

Hanna D., chaussures.

Long James, liqueurs à E. W. Nelles.

INCENDIES

Brantford—Buck William, manuf. de poèles et de charrues.

Chatham—Jahnke Sarah, meubles et entrepreneurs de pompes funèbres.

Peace G. J., chaussures.

Richards W. S., confiseur.

Von Guntin Bros, bijoutier.

London Ouest—Ramsay H., tonnelier.

Ottawa—Teagar P. J., tabac et cigares ass.

Stoney Creek—Millan & Piott, manuf. de paniers.

Toronto—Smith Wool Stock Co.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Bowmanville—Thé Bowmanville Rubber Co, demande charte.

Fort William—Rutledge & Jackson, de C. H. Jackson & Co et A. E. Rutledge.

Rutledge & Jackson, tailleurs; Rutledge A. E. et C. H. Jackson.

Hamilton—Noble Wm., restaurant, remplacé par son fils Walter.

The Cataract Power Co. of Hamilton Ltd.

Newboro—Render James, boulanger.

Toronto—The Walsh Pub. Co of Toronto, demande charte.

Victor Oil Co. Ltd.

NOUVELLE ECOSSE

CESSIONS

Halifax—Pickings, Wm W., laitier.

Yarmouth—Burns, Lewis M., peintre.

DÉCÈS

Granville Ferry—Norton J. B., manuf. de médecine pat.

Halifax—Hessian & Devine, fruits en gros et en détail, John E. Devine.

Moir, Son & Co, boulangers et confiseurs, Wm C. Moir.

EN DIFFICULTÉS

Port Hood—McDonald A. J., mag. gén. et poisson, offre de composer à 50c à 6 et 12 mois.

Sydney—Ingraham & McLean, mag. gén., offrent de composer à 50c à 3, 6, 9 et 12 mois

FONDS A VENDRE

Halifax—Weir M. O. & Co, épiciier; par soumission.

FONDS VENDUS

Darmouth—Dymond, W. A., pharmacien.

INCENDIES

New Glasgow—Fraser James, quincaillerie; ass. \$3000.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Halifax—North American Paper and Lumber Co. Ltd., demande incorp.

Yarmouth—Hood A. E., & A. V. Milly Co.; Annie E. et A. Violet Hood.

NOUVEAU BRUNSWICK

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Hartland—Shaw & McGee, quincaillerie; Wm. L. McGee se retire et J. T. A. Dibble devient associé et continue sous la raison sociale Shaw & Co.

St. Jean—Miller & Woodman, bois de sciage; Chs. F. Woodman continue sous la même raison sociale.

FONDS VENDUS

Hartland—Richardson R. W., mag. gén.

MANITOBA ET TERRITOIRES

CESSATIONS DE COMMERCE

Indian Head—Davidson A., hôtel; May & Boyd continuent.

CESSIONS

Moosomin—Smith Hy., boucher.

DÉCÈS

Regina—Grigg T. K. & Co., hôtel; Thos K. Grigg.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Battleford—Green & Dunbar, hôtel, Wm. Dunbar se retire et W. D. Hill continue.

FONDS VENDUS

Qu'Appelle—Bell Fred., imprimeur et éditeur; à S. T. Scott.

Creamer Bros, pharmaciens; à J. A. Unsworth & Co.

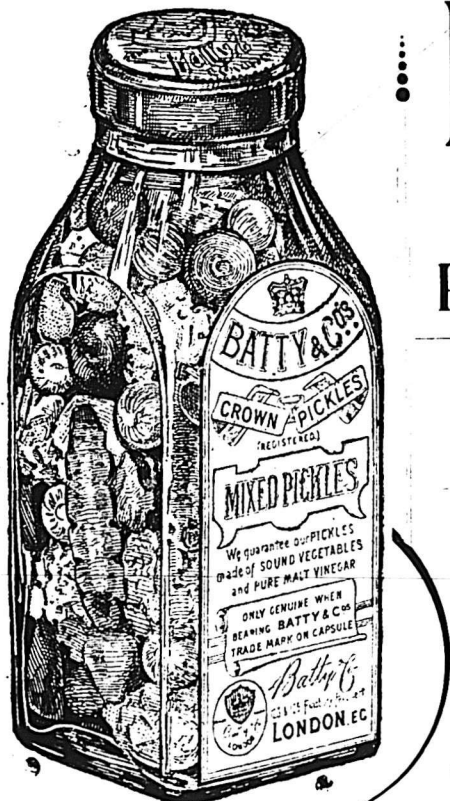
NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Morden—Morden Turf Club, incorp.

COLOMBIE ANGLAISE

CESSATIONS DE COMMERCE

Nanaimo—Fletcher Bros, machine à coudre.



BATTY & CO.

LONDRES, Ang.

FABRICANTS DE

Produits Supérieurs

En PICKLES de toutes sortes.
SAUCES
CONFITURES

IMPORTATEURS DE

Chutnies Indiens, Poudres de Curric, Capres Françaises, Olives, Etc., Etc.

Propriétaires des PICKLES et de la SAUCE.... **NABOB**

AGENTS AU CANADA....

J. Alex. Gordon & Co.
MONTREAL

THE EDWARD CAVANAGH CO'Y

MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS

DE QUINCAILLERIES,
HUILES,
PEINTURES,
CHARBONS, ETC.

2547 à 2553 rue Notre-Dame, MONTREAL

Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Tel. 8025

J. W. HILL

Propriétaire d'Entrepôts

ENTREPOT REFRIGÉRATEUR PUBLIC POUR EFFETS PERISSABLES EN DOUANE OU LIBRES.

ENTREPOT No 73

Magasin: coin des rues William et Queen

Bureau: 48 rue William

MONTREAL

FONDS A VENDRE

Victoria—Carpenter Joseph, buvette.

FONDS VENDUS

Victoria—T. W. Fletcher, instrument musical à C. McBecker.
Dowley F. J., hôtel, à G. L. Jones.

TERRENEUVE.

EN DIFFICULTÉS

St Jean—Leo Lizzie, épicier.

INCENDIES

St Jean—Jordon P. & Sons, nouv.; ass.
Pink Max., nouv. et hardes; ass. \$2000.

C. H. BRANCHAUD

COMPTABLE, AUDITEUR et COMMISSAIRE

97 rue St-Jacques, Montréal

Spécialité: Règlement des Affaires de Faillites.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,

No. 15 rue St - Jacques, Montréal

Spécialité:

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPECIALITE :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

A VIS DE FAILLITE
IN RE

J. ELIE SAUVÉ

Marchand de chaussures, No 2015 rue St-Jacques,
St. Hépri de Montréal.

FAILLI.

Les soussignés vendront à l'encan public, en
bloc, à leur salle, No 69 rue St. Jacques, Montréal,
Mercredi, le 22 Juillet, 1996 à 11 hrs a.m.L'actif mobilier appartenant à la faillite du sus-
dit, comme suit, savoir:
Chaussures.....\$1,347 64
Amblement du magasin..... 69 50
Dettes de livres..... 113 50

\$1,530 64

Le magasin sera ouvert le 21 courant pour inspec-
tion. Pour plus amples informations, s'adresser à
CHS. DESMARTEAU, Cessionnaire,
1598 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRÈRES, encanteurs.

SOUPES

AU COMMERCE....

Je désire attirer votre attention sur
une ligne toute spéciale de soupes
en boîtes de 1 chopine et de 1 pinte.

Sans Rivaies sur le Marché...

En boîtes fermées hermétiquement,
par caisses de 4 douz. de chopines
ou 2 douz. de pintes.

En vente chez tous les marchands de gros.

W. CLARK

MONTREAL

VOIR NOS PRIX COURANTS POUR PRIX.

NOTES INDUSTRIELLES

M. Grünwald, de Holzmiden, a fait breveter un système de chauffage des chaudières dans lequel les gaz de la combustion sont aspirés après leur utilisation, dans un conduit à l'extrémité duquel se trouve un ventilateur, lequel les refoule à la partie inférieure d'un gazomètre où ils barbotent d'abord dans une nappe d'eau qui retient toutes les particules solides, et s'y accumulent ensuite à la partie supérieure.

On peut alors soit les laisser échapper dans l'atmosphère, soit les utiliser d'une autre façon. L'eau du gazomètre est renouvelée d'une façon continue et on peut en extraire, par évaporation ou décantation, les matières solides susceptibles d'être utilisées à nouveau. Le tirage se règle en chargeant plus ou moins la cloche du gazomètre. Une semblable installation ne peut trouver son emploi que là où l'on dispose d'une force motrice pour actionner le ventilateur. Cette condition étant remplie, on conçoit que le système puisse rendre de réels services dans certains cas.

D'abord, c'est un système de chauffage essentiellement fumivore; en second lieu, il est d'un réglage des plus faciles; la récupération des matières solides entraînées par les gaz le rend économique; il permet la suppression de la cheminée, ce qui, dans les villes, notamment, est un grand avantage; son application dans la marine permet de supprimer les cheminées qui, pour les cuirassés, sont des parties essentiellement vulnérables, et pour les torpilleurs des indicateurs fort gênants de leur marche.

On conçoit, d'ailleurs, que le même ventilateur puisse au moyen de plusieurs branchements, aspirer à la fois les gaz d'une batterie de chaudières. Le seul inconvénient du système semble être la difficulté de protéger les organes du ventilateur contre l'action de ce gaz à haute température.

Dans la construction le verre ne s'est guère employé jusqu'ici que sous forme de verre à vitre ou de glace: il pourrait pourtant jouer un rôle plus important.

Le verre n'a pas en effet la fragilité qu'on lui attribue généralement, il est au contraire très résistant sous une épaisseur suffisante. La bouteille à champagne est un exemple frappant de

ce fait, attendu qu'elle peut résister à des pressions intérieures dépassant 15 atmosphères. On pourrait donc se servir du verre sous forme de brique qui permettraient de construire des murs transparents. De nombreuses recherches ont été faites dans cette voie, et on a essayé entre autres le bloc ou pavé en verre coulé dont la fabrication est malheureusement difficile et onéreuse.

M. Falconnier, architecte, à Lyon, a eu à ce sujet une idée fort simple, si simple qu'on s'étonne qu'on ne l'ait pas eu plus tôt: il fait une brique en verre soufflé fabriquée de la même manière que les bouteilles. Il obtient ainsi une sorte de bouteille sans goulot, de forme appropriée pour l'appareillage, dont le trou de soufflage a été obturé en pleine chaleur avant de sortir du moule. Un recuit convenable donne à cette brique une résistance suffisante pour son emploi dans la construction. Ce mode de fabrication donne des avantages nombreux: la brique est légère et d'un faible prix de revient; elle emprisonne un volume d'air absolument sec qui en fait un isolateur précieux, à tel point qu'on peut l'employer comme paroi de chambre frigorifique; elle permet de faire des murs parfaitement translucides, sans pourtant permettre la vue distincte à cause des dessins qu'y laisse le soufflage, etc.

L'appareillage se fait très simplement avec un ciment de chaux hydraulique.

La brique Falconnier permet donc d'éclairer des locaux contigus qui pourtant doivent être complètement séparés; elle supprime les coins obscurs des maisons et permet de prendre jour chez le voisin.

De nombreuses applications ont déjà été faites à Paris, et tout dernièrement on a construit en briques Falconnier des voûtes de 10 pieds de portée sans aucun support intermédiaire.

PETITE NOTE

Les grands ponts sont à l'ordre du jour: en même temps qu'on projette de construire un nouvel ouvrage de ce genre sur l'East River, entre New-York et Brooklyn, on commence à édifier une immense construction métallique de même sorte, sur le Niagara, pour remplacer le fameux pont suspendu actuel.

Manufacture PINCEAUX

...de...

DE LONDON...

Employé sur tous nos pinceaux qui ont besoin d'être bridés.
Aucun nœud nécessaire. Aucune charge extra. Demandez notre catalogue
Pinceaux et Brosses de toutes descriptions.... THOS. BRYAN, LONDON, Oat.

D. R. WHITEHEAD, Agent pour la Province de Québec.
Bureau et Salle d'Échantillons: Batisse Impériale, 107 St-Jacques, MONTREAL.

Établie en 1830.

BENNING & BARSALOU

La plus ancienne maison d'Encanteurs en Canada.

Encanteurs de Commerce et Marchands à Commission.

86 ET 88 RUE ST-PIERRE, MONTREAL

Références: LA BANQUE DU PEUPLE, LA BANQUE DE MONTREAL

Encans opérés pour toutes les branches du commerce. Correspondances et consignations sollicitées.
Avances de fonds au besoin. Retours prompts.

Téléphone 1744. Boîte de Poste 215.

Les ventes de meubles traitées avec soin et promptitude. Nous pouvons opérer ces ventes avec tous les avantages possibles.



Pinceau plat bridé
prêt à être employé.

Brevetée en Angleterre, en
Allemagne et en France.

Ce nouveau pont du Niagara sera véritablement de proportions monumentales. Il doit se composer d'un arc au milieu, et de deux travées droites réunissant l'arc aux deux rives; l'une des travées, celle de la rive canadienne aura 225 pieds de long, l'autre, celle de la rive américaine, en aura cent quatre-vingt-onze; mais ce sont là des chiffres que l'on considère aujourd'hui comme fort ordinaires. Quant à l'arc central (c'est la partie vraiment étonnante de l'ouvrage), il n'aura pas moins de 840 pieds d'ouverture entre les articulations portant sur les culées, et la clef de cette voûte immense se trouvera à 170 pieds au-dessus du niveau de l'eau de la rivière. Dans son ensemble ce pont aura une longueur de 1256 pieds.

Pour juger de la hardiesse d'une pareille construction, il faut se rappeler que le viaduc de Garabit, qu'on cite, et avec raison, comme une œuvre remarquable, a un arc de 540 pieds seulement d'ouverture, et que le pont Luis Ier, en Portugal, qu'on regardait jusqu'ici comme le colosse des ponts, à 566 pieds.

Les Américains ont tenu à faire plus et sans doute mieux que la vieille Europe. Le pont du Niagara aura un tablier de 46 pieds de large sur lequel seront établis deux voies de tramways, deux vois charretières et enfin deux trottoirs.

La construction proprement dite sera des plus curieuses, car on sera obligé de la faire pour ainsi dire sans échafaudages, en porte-à-faux au-dessus du vide. Le poids total du métal qui entrera dans la construction ne sera pas de moins de quatre millions de livres, et pour en supporter la masse on établit en ce moment de puissantes culées qui s'appuient sur d'énormes massifs de béton de 26 pieds de haut sur 45 pieds de long.

SUPPRESSION DE LA SÉCRETION DU LAIT

QUELQUES TEMPS AVANT LE VÉLAGE

D'après le professeur Dr Dammann, c'est une faute que de traire une vache jusqu'au vélage. Par là, on nuit au développement du veau et on affaiblit la vache elle-même.

En outre en accordant pas à celle-ci, avant la parturition, le temps de repos nécessaire, en affaiblit pour l'avenir l'activité fonctionnelle du pis; une vache qui a été traitée jusqu'au moment du vélage donne beaucoup moins de lait dans la période suivante de lactation.

D'ordinaire, la sécrétion laitière cesse d'elle-même deux à trois mois avant le vélage. Lorsque cet arrêt ne se produit pas spontanément, comme cela arrive chez les très bonnes laitières, bien nourries, il faut le provoquer artificiellement.

Pour cela, on ne recourra pas à la pratique consistant à vider incomplètement les mamelles, lors de la traite, mais on augmentera peu à peu l'intervalle entre deux traites successives. Dix à douze semaines avant le moment où la vache doit

vêler, le nombre de traites par jour aura ainsi été ramené de trois à deux: huit jours après de deux à une et ultérieurement, suivant la quantité de lait obtenue, on ne traitera plus qu'au bout de trente-six à quarante-huit heures. De la sorte, chez les bonnes laitières, l'activité de la sécrétion se maintient jusque quatre à six semaines avant le vélage.

Répétons le, quel que soit l'intervalle qui sépare deux traites, il faut toujours vider complètement les mamelles, ne jamais rien y laisser.

UN MOTEUR A ACÉTYLENE

D'après la *Rivista tecnica* du 30 avril 1896, M. G. Pedreti, de Parme, a réussi à construire un moteur à gaz acétylène, fonctionnant à quatre temps et appliqué par lui à la mise en mouvement d'une bicyclette. Le mélange introduit dans le cylindre se compose de 1 seizième d'acétylène et de 15 seizièmes d'air. L'introduction du mélange refroidit assez le cylindre pour qu'une circulation d'eau soit absolument inutile. Après la compression, le mélange est enflammé par un procédé que l'inventeur tient encore secret. Après la détente les gaz s'échappent à une température relativement basse. Le moteur fait 600 tours à la minute, peut marcher 13 heures sans qu'on y touche, pèse 20 lbs et développe une puissance utile, mesurée au frein, de 62 kg: 8. La dépense en carbure ne dépassait pas 5 centimes (1 centin) par heure.

L'*Industrie électrique*, qui rapporte ces renseignements, les fait suivre des judicieuses réflexions suivantes:

Ce sont là des résultats magnifiques, mais nous aimerions les voir appuyés de renseignements un peu plus techniques et un peu plus documentés. En admettant les chiffres comme exacts, on voit que la dépense ne dépasserait pas 7 centimes par cheval-heure effectif. C'est-à-dire qu'il serait plus avantageux d'utiliser les usines électriques à fabriquer du carbure de calcium, lequel carbure fournirait de l'acétylène pour moteurs à gaz, au lieu d'actionner directement des moteurs électriques. En poussant les choses à l'extrême, le carbure de calcium servirait à produire économiquement l'énergie électrique dépensée pour sa fabrication, et cela pourrait aller loin. On demande des explications.

Ventes de Fonds de Banqueroute par les Curateurs

Chez Lamarche & Benoit, le stock de Pierre St-Jean à P. A. Bissonnette, moyennant 60c dans la piastre et les dettes de livres à 20c.

NOTE COMMERCIALE

Lors de l'enquête du coroner McMahon sur la mort du Syrien Tabah, décédé comme l'on sait à la suite de blessures reçues lors de l'incendie du magasin de nouveautés de MM. St-Louis et Mercier, le coroner ayant voulu se renseigner sur le crédit que pouvait avoir M. St-Louis auprès des maisons de gros de Montréal, a obtenu les témoignages suivants:

M. James White, associé de la maison de commerce McIntyre, Sons and Co., dit que le crédit de M. St-Louis est illimité.

M. E. C. Fetherstonhaugh, représentant la maison de commerce Green-shields, déclare que le crédit de M. St-Louis est excellent.

Daniel Hector, de la maison Thomas May, et Ferd. Kelly, de la maison F. F. et C. B. Kelly, déclarent tous les deux que le crédit de M. St-Louis est illimité.

BUREAU DE POSTE DE MONTRÉAL

DIRECTION.	Malles fermées.		Malles livrables	
	A. M.	P. M.	A. M.	P. M.
GRAND TRONC.				
Montréal et Toronto	8 00	645 & 930	9 30	10 00
M. et Cornwall, Local		4 00	9 00	
M. et Machine	6 00	2 15	9 30	5 00
M. Hunt et Dundee		3 30	9 30	
M. et Valleyfield	5 30	3 30	9 30	7 00
M. et Rouses Point	6 30	5 20	9 00	11 00
M. et Island Pond	6 45	3 00	8 00	12 30
		10 15		
PACIFIQUE				
M. et Toronto		8 00	9 00	
M. et Mansouville		300 & 1015	11 00	
M. et St-Jean, N. B.		6 50	9 30	
M. et Sherbrooke		3 00		12 45
Farnham et St-Pie		3 00		12 30
Sherbr. et Le Megan	6 45	6 50	10 00	
M. et Que-Cote, Nd.	7 15	9 30	8 00	5 00
M. et O. (San. 800 p.m.)	7 15	315 & 80		1 00
M. et Winn. et Col. A.	8 20			10 00
M. et Pt-Port (S. 5.15)	6 45	4 15	9 30	
Montréal et Malone		4 50	4 30	11 30
PROVINCES.				
Alberta C.P.R.	8 50	8 10		10 00
Assiniboine do	8 50			10 00
Colombie Ang. do	8 50	8 10		10 00
Manitoba do	8 50			10 00
N. Brunswick G.T.R. et C.P.R.	6 45	6 50	9 30	8 30
Nouv. Ecosse G.T.R. et C.P.R.	6 45	6 50	9 30	8 30
Ontario G.T.R.	8 00	645 & 930	9 30	9 00
Ile du Prin. Ed. do	6 45	6 50	9 30	8 30
Saskatchewan C.P.R.	8 50			10 00
ÉTATS UNIS.				
Centre D. & H.	8 00	5 20	9 00	MI.
		7 25	9 00	
		5 00		
Nouv. Angl. C. V.		7 30	8 00	
		5 20	9 00	
Sud do	8 00	7 25	9 00	10 15
		7 15	9 30	9 00
Ouest G.T.R.	8 00	7 15	9 30	9 00

Les lettres chargées, pour les Etats de New-York et d'Ohio, (celles pour Toledo et Cincinnati exceptées) seront expédiées à 3.25 p.m. pour la route de Montréal et Malone.

Les correspondances enregistrées pour Boston et les Etats de la Nouvelle Angleterre, New York et les Etats du Sud, doivent être déposées avant 5.00 heures p.m. Pour Portland, Me., à 7 heures p.m. Le sac des lettres enregistrées ferme à 5.00 p.m. pour New York passe via Springfield, Mass., en charge du courrier convoyeur et arrive à la gare à 11.32 a.m. le lendemain.

Chronique de Québec

Mercredi, 15 juillet 1896.

Il y a décidément quelque chose d'encourageant dans l'air pour Québec. Autant que nous sommes à même de juger d'après un ensemble de faits venus à notre connaissance, il nous semble que la réouverture de la fabrique de chaussure Bresse et l'acquisition d'intrêts considérables dans la manufacture Polley par un riche syndicat de Toronto indiquent beaucoup de confiance dans l'avenir de cette industrie chez nous.

Le fait est que pour des raisons multiples entre autres le bas prix et l'excellence de la main-d'œuvre, Québec est est naturellement désigné comme un centre de fabrication, et nous nous sommes toujours étonnés que le capital étranger n'y ait pas afflué plus tôt.

Il existe aujourd'hui un courant des plus favorables à cet effet. Les hommes d'affaires, et en général tous les citoyens désireux de voir prospérer Québec, voient d'un bon œil ce réveil qui se fait sentir un peu partout : il ne leur manque plus que d'y prendre une part de plus en plus active et efficace.

Toute cette partie de la ville qui s'étend au nord de la Rivière Saint-Charles et qu'on est convenu d'appeler Hedleyville, ou St-Roch-Nord constitue déjà un village important qui va grandissant de jour en jour.

Il s'y fait des concessions de terrains qui augmentent en valeur et se couvrent de constructions. La décision prise récemment par l'Ordinaire d'y faire

ériger une grande Eglise du culte catholique a produit l'effet de provoquer de nombreux achats de lots à bâtir. Il y aurait là l'occasion de faire de jolies spéculations sur la propriété immobilière. Ce qui s'est fait dans le voisinage du nouvel Hôtel de Ville, où la transformation est aujourd'hui complète et où la valeur de la propriété a sensiblement augmenté, se répètera avant longtemps dans *Saint-Roch-Nord*.

En attendant il s'y fait des travaux considérables, et c'est un bon client pour la ville, jusqu'au jour où, par la force des choses, toute cette vallée de la Saint-Charles fera partie du territoire urbain.

Déjà on commence à multiplier les ponts destinés à relier les deux rives. Cette semaine même, le Maire de la ville, accompagné de quelques échevins et de l'ingénieur en chef de la Cie du Pacifique Canadien, est allé localiser près de l'Hôpital Général, l'endroit où devra être construit l'un des deux ponts qui donneront accès au nouveau parc. Les travaux vont, paraît-il, commencer incessamment. Je me réserve de vous écrire tout un article à ce sujet, pour démontrer l'utilité et l'indispensabilité des améliorations qui sont en progrès dans la partie Est de la ville. Il s'y opère une véritable révolution économique, toute à l'avantage des classes ouvrières, et dont le commerce et l'industrie bénéficient largement.

Les marchés de samedi et d'hier (mardi) étaient bien approvisionnés et les effets s'y sont vendus généralement à très bas prix, l'offre étant de beaucoup

supérieure à la demande par ces temps de chaleur et de vacances qui font désertifier la ville. Il en est de même aussi pour le commerce local, qui est paisible. On commence à s'y apercevoir de quelques changements dans le patronage gouvernemental, ce qui n'est pas sans exciter certaines convoitises. Une clientèle qui n'est pas à dédaigner, c'est celle de l'île d'Anticosti dont le propriétaire, l'archi-millionnaire Menier, vient d'entrer en rade de Québec à bord de son superbe yacht à vapeur, le "Velleda." On dit qu'il s'approvisionne dans le marché de Québec de tout ce qui lui est nécessaire pour sa nouvelle acquisition, et cela représente un joli denier.

EPICERIES.

Semaine des plus tranquilles. Le gros n'est alimenté que par les quelques commandes d'assortiments qui sont peu abondantes. La collection est difficile. Le détail est aussi dans un calme plat. Cela ne reprendra qu'après les travaux. Les prix n'ont pas varié sensiblement.

Sucres : Jaunes, 3½ à 4c; Powdered, 6c; Granulé, 4½ à 4¾c. Paris lump 6½c

Sirops : Barbades tonnes, 31 à 32c; Tierce, 33 à 35c; Nouvelle-Orléans, No 1, 25 à 35c; No 2, 30c; Extra supérieure 50 à 55c. De grandes quantités sont actuellement en déchargement dans notre part.

Conserves en boîtes : Saumon, \$1.25 à \$1.55; Homard, \$2.00 à \$2.15; Tomates, 85 à 95c; Pois, 85c à 90c; Blé-d'inde, 85 à 90c.

Soda à laver, de 80 à 90c; do à pâte, \$2.40; Empois, 4½c; do, satin, 7½c;

CHARLES E. ROY

MARCHAND ET IMPORTATEUR DE CUIRS

413-415-417 RUE ST-VALIER, ST-ROCH, - QUÉBEC.

SPÉCIALITÉ:—Cuir à semelle Spanish, Eagle, Penetang, Bracebridge, Slaughter, Cuir Rouge, Cuir à Harnais, Veau Français S. U. Lyon, Bals & Fils, et M. M. et D., Kid Elastique.

AUSSI:—JOBBER EN CHAUSSURES.

Un assortiment d'Empoignes importées et toutes espèces de Fournitures pour chaussures.

CORRESPONDANCE SOLICITEE.

GRAINS DE SEMENCE

PLATRE A TERRE

Blé sifé, rouge et blanc du Manitoba, Blé blanc de Russie, Blé à barbe d'Ecosse, Avoine Pois, Sarrasin, Lentille, Graine Mil canadien et américain, Graine Trèfle rouge, Alsike, blanc, Vermont, etc.

—AUSSI—

FLEUR, LARD, JAMBON, SAINDOUX, BARLEY, ETC. ETC.

J. B. Renaud & Cie, 126-140 rue St-Paul, Québec

ATTENDU PROCHAINEMENT PAR BTINE "PEERLESS" UNE CARGAISON DE

MELASSES BARBADES

NAZAIRE TURGOTTE & CIE, - - QUÉBEC

BOISSEAU & MARCOTTE IMPORTATEURS

DÉMÉNAGÉS

Au No 13 Rue St-Antoine, QUÉBEC

ANCIEN POSTE DE JOHN ROSS & Co.

VERMICELLE ET MACARONI

Vous avez tout intérêt à demander nos échantillons et nos prix avant de placer vos commandes ailleurs.

SIMEON GOSSELIN & CIE, MANUFACTURIERS, 160, RUE SAUVAGEAU QUÉBEC.

LOUIS DESCHENES

Encanteur de Commerce

—ET—

Marchand à Commission

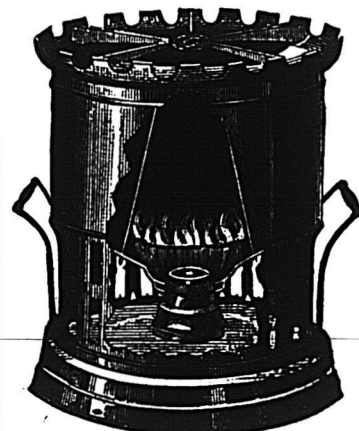
Avances faites sur consignations...

Emprunts négociés sur hypothèques

33, rue Sault-au-Matelot
Basse-Ville, QUÉBEC.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE des FOURNEAUX-VITESSE

DE L'INGÉNIEUR ROUZÉE, PARIS



\$2.50

Brûlant
tous les
Pétroles

Sans odeur
ni
fumée.

A bec rond intensif à courant d'air. Vente en Gros.

ROYER & ROUGIER FRERES

55 rue St-Sulpice, MONTREAL

Escompte spécial pour le commerce.

caustique cassé, \$2.50 à \$2.75 ; Gros Drums, 2 à 2½c. "Corn-starch" No 1, 6½c ; do, No 2, 5½c la lb.

Allumettes : Cartes, \$3.00 ; Telegraph, \$3.75 ; Telephone, \$3.50 ; Dominion, Lévis et Royal, \$2.00 ; Dominion Extra, \$2.50 ; Phœnix, \$2.75.

Huile de charbon : Canadienne, 13½ à 14c ; Américaine, 21c gal. ; Huile noire, 8½c gal ; Coal Tar, \$3 le qrt ; Huile à machine, 20c gal ; Huile de morue 32½ à 33c gal ; Huile de Loup-Marin 32½ à 33c.

FARINE, GRAINS ET PROVISIONS

La semaine a été faible, les prix sont cependant fermes. La fenaison est commencée dans notre district, les rapports sont que la récolte du foin sera de beaucoup moindre que l'année dernière et par conséquent le foin sera très cher à l'automne.

Farine (en poche) : Fine \$1.20 à \$1.30 ; Superfine, \$1.35 à \$1.40 ; Extra, \$1.50 à \$1.60 ; Patente, \$1.90 à \$2.00 ; S. Roller, \$1.70 à \$1.80.

Grains : Avoine par 34 lbs "Province" 29 à 30c ; do "Ontario," 30 à 32c, son 55c à 60c ; orge 50 à 60c ; gruau \$3.50 à \$4.00 blé d'inde 48 à 50c.

Lard : Short Cut, \$14.00 à \$15.00 ; sain-doux composé, en seaux, \$1.20 à \$1.25 ; do chaudières 7½ & 7½c ; do pur en seau \$1.70 à \$1.80.

Beurre frais de crèmerie 13 à 15c ; do de la ferme 11 à 13c ; do de marchand 10 à 12c.

Les travaux de l'Hôtel-de-ville tirent à leur fin. On est à terminer l'intérieur dont bon nombre de pièces sont déjà meublées et occupées ; les embellissements à l'extérieur sont aussi très avancés et ont fort belle apparence. Il faut féliciter le conseil de joindre l'agréable à l'utile, et de donner un aspect vraiment artistique aux parterres qui entourent le grand édifice municipal. C'est

un agrément et un attrait pour le public, en même temps qu'une excellente réclame auprès des étrangers visiteurs. A ce point de vue, les autorités font dans diverses parties de la ville des améliorations dont il est juste de leur savoir gré.

Encore une quinzaine, et nous saurons s'il est au pouvoir de la compagnie de chemin de fer Q. M. et Ch. de remplir ses engagements vis-à-vis la cité de Québec, pour la construction de l'Électrique. Le délai expire le 1er août prochain. Le conseil de ville semble être absolument décidé à ne pas le prolonger davantage.

Il faut qu'il en soit ainsi, car l'opinion publique commence à se monter et à réclamer l'accomplissement des promesses faites

L. D.

16ème Pique-Niqué Annuel de l'Association des Epiciers.

Malgré le mauvais temps de la matinée de mercredi, le pique-nique de l'Association des Epiciers a été un véritable succès, deux trains remplis de passagers se sont rendus au parc Otterburn en dépit de la pluie qui a tombé toute l'avant-midi. Les courses ont commencé à l'heure fixée et se sont faites avec beaucoup d'entrain. A 1h. 30 a eu lieu le lunch servi par MM. Welsh & Rough. M. S. D. Vallières, président de l'Association présidait avec M. A. D. Fraser vice-président, de Fraser & Viger & Cie ; après lunch le président proposait la santé de la "Reine."

M. Vallières lut alors des lettres d'excuse de l'Hon. M. Laurier, Hon. J. S. Hall, Hon. A. W. Atwater et de son Honneur le Maire de Montréal, qui n'ont pu se rendre à l'invitation qui leur avait été adressée. M. J. O. Leves-

que, au milieu des applaudissements, présenta un joli bouquet à Madame S. D. Vallières. Les autres santés furent portées aux "Juges" par M. John Robertson et répondu par MM. Vaillancourt, Jacques et Hart ; au Président de l'Association des Epiciers, proposée par l'ex-échevin Thomas Gauthier. "Aux Epiciers du Gros," proposée par M. A. D. Fraser et répondu par les échevins Turner, Connaughton et Kinsella. "A nos invités," proposée par M. John Johnston et répondu par M. J. McB. Taylor et M. J. O. Levesque. La santé aux "Commis-Voyageurs," à la "Presse," répondu par M. B. McLean, du Canadian Grocer, et M. Arthur Ware, et "Aux Dames."

PROGRAMME DES JEUX

Lancer des poids, ouvert aux épiciers du gros et du détail, 1er prix un plateau à fruit donné par Blackstone Cigar Co à B. Connaughton ; 2ème peix, une lampe donnée par D. Rennoldson & Co à W. Currie et 3ème prix une boîte de tabac donnée par American Tobacco à H. McPhee.

Les courses ont donné le résultat suivant :

Course de 440 verges ouverte aux vendeurs de livres, aux vendeurs dans le détail, 1er prix, un plateau d'argent pour fruit ; donné par Christie Brown & Co à T. Westlake ; 2ème prix, une boîte Babbitts 1776 donné par Wm. Dunn à John Brody et 3ème prix une boîte de tabac, par American Tobacco Co à H. Sauvé.

Courses de 440 verges ouvertes aux conducteurs de voiture et storemen des épiciers en détail : 1er prix, un pôt à céleri donné par Christie, Brown & Co à Joseph Lecours ; 2ème prix, une boîte à cigare donnée par H. A. Nelson à D. Black ; 3ème prix, une cruche de vinaigre donnée par M. Lefebvre & Cie à A. Gauvreau.

Un choix considérable de GRU ET FARINE A ENGRAIS

DEMANDEZ NOS PRIX ET ECHANTILLONS ET VOUS SEREZ CERTAINS D'AVOIR SATISFACTION CHEZ

J. A. PLAMONDON

Coin des rues Dalhousie et St-André, Basse-Ville. QUEBEC

ALFRED ROBITAILLE DIT



Qu'il ne vend pas de compound vinegar, ni aucun autre des articles malsains introduits dans le commerce sous le nom de vinaigres, mais, au contraire, qu'il offre à sa clientèle le vinaigre le plus pure et manufacturé avec le plus grand soin.

SA CELEBRE MARQUE..... "EUREKA"

Est connue dans tout le Dominion,

QUI ETES-VOUS DES DEUX ?

L'Acheteur Imprévoyant DIT :

Pourquoi perdre mon temps en lisant cette annonce. Je fais assez bien comme cela.

QUE FAIT-IL ?

Il passe l'annonce sans la lire.

L'Acheteur Sage DIT :

Un bon vinaigre est exactement ce que mon commerce a besoin.

QUE FAIT-IL ?

Il nous envoie immédiatement un ordre pour du Vinaigre Eureka

RESULTAT : L'acheteur imprévoyant perd sa clientèle en vendant des mauvais vinaigres. L'acheteur sage augmente son commerce en vendant l'EUREKA.

Etes-vous un acheteur imprévoyant ou un acheteur sage ?

ALFRED ROBITAILLE, QUEBEC.

FLEUR, GRAINS, LARD, POISSON

HUILE, BEURRE, SEL, SAINDOUX, JAMBONS, BARLEY, CRUAU, FEVES, SON, CRU, MOULEE, ETC., ETC.

PAR

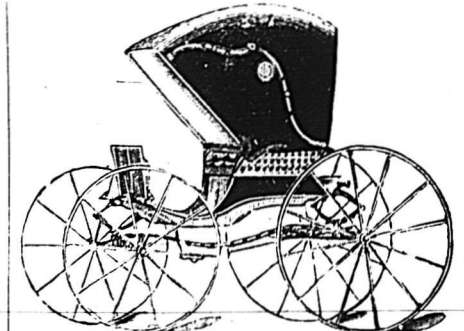
GEO. TANGUAY

Magasins : 33 et 35, 31 et 36 rue St-André,

Bureau : 48 rue Saint-Paul, BASSE-VILLE

Quais : Rue St-André et Dalhousie QUEBEC

ETABLIE EN 1868



Si vous avez besoin d'une belle et bonne voiture garantie toute faite à la main, dans les derniers goûts et à bon marché, ainsi que pour toutes réparations, s'adresser à la maison si bien connue de

F. MERCIER, CARROSSIER

1444 à 1448 Rue Notre-Dame Montréal, Entre les rues Bonsecours et le C. P. R.

Course de 100 verges ouverte à tous les fils d'épiciers et à leurs employés, du gros et du détail: 1er prix, une coupe d'argent donnée par l'association à Fred Elliot; 2ème prix, un pot d'argent donné par l'association à W. Anglin et 3ème prix, un seau de conserve de 14 lbs donné par Jos. Lamoureux à A. Scott.

Courses Hop-Step et saut ouvert aux épiciers et à leurs employés — 1er prix, une coupe d'argent donnée par P. Grace à J. Lecours; 2e prix, une douzaine de sortes d'essences donnée par M.M. Greig & Co. à H. Provencher, et 3e prix une boîte de tabac donnée par American Tobacco Co. à J. T. Vincent.

Course de 100 verges ouverte aux garçons de 12 ans et au-dessous — 1er prix, une douzaine de bouteilles de parfum donnée par L. Silverman à W. Shea; 2e prix, une douzaine de sortes d'essence donnée par MM. Greig & Co. à L. Bishop; 3e prix, un pot de miel donné par Jos. Lamoureux à M. O'Brien, et 4e prix une boîte de bonbons donnée par J. W. Rester & Co. à A. Black.

Course de 75 verges, ouverte aux fillettes de 12 ans et au-dessous.—1er prix, une boîte en argent pour mouchoir, donnée par l'Association à Delle A. Broden; 2e prix, une boîte de savon Morton, donnée par D. H. Rennoldson à Delle A. Butler; 3e prix, une boîte de bonbons, donnée par J. W. Texter à Delle Alice Henry; 4e prix, une boîte de savon "Viola Soap," par MM. Greig & Co à Jennie Land.

Course de 440 verges, ouverte aux voyageurs du gros en ville.—1er prix, une médaille d'or, donnée par J. L. Prescott à M. T. Grace; 2e prix, une médaille d'argent, donnée par D. C. Brosseau à Wm. Duckworth; 3e prix, une canne, donnée par P. C. Larkin & Co, de Toronto, à D. Lapointe.

Course de 440 verges ouverte aux conducteurs de voiture de boulanger et fabrique de biscuits 1er prix, une coupe d'argent donnée par Lang Biscuit Co. à Wm. Burns; 2ème prix, un quart de farine donné par M. Hickey à J. Lanergan et 3ème prix, un demi-quart de farine donné par J. Delarymple à H. Mayer.

Course de 440 verges ouverte aux commis-voyageurs des épiciers en gros en dehors de la ville, 1er prix, un beurrier d'argent donné par Lang Biscuit Co. à A. J. Duncan; 2ème prix, une boîte de Corn Starch donnée par St. Lawrence Starch Co. à A. Dufresne et 3ème prix, une boîte de tabac donnée par American Tobacco Co. à A. T. Hodge.

Course de 440 verges ouverte aux conducteurs de voiture de bière et *ginger*

ale, 1er prix, un habillement à ordre par J. W. Brewster de Brillantine à P. Creamer; 2ème prix, un pot à marinade en argent donné par Long Biscuit Co à Wm Ryrn et 3ème prix, une boîte d'empoï, par St. Lawrence Starch Co à J. M. McIntee.

Course de 100 verges ouvertes aux épiciers et à leurs employés pesant 180 lbs et au-dessus, 1er prix, une horloge donné par Christie Brown & Co à J. E. Giroux; 2ème prix, une boîte de thé donnée par A. W. Osgood à J. U. Archambault et 3ème prix, une boîte de Corn Starck donné par St. Lawrence Starch Co à L. P. Forest.

Course de 100 verges, ouverte aux épiciers du gros et du détail, pesant au-dessus de 200 lbs. 1er prix, une horloge donnée par Christie, Brown & Co., à Alf. Charbonneau; 2me prix, un beurrier d'argent donné par Christie, Brown & Co., à H. Poirier et 3ème prix, une boîte de Imp. Soap Powder donnée par J. Barsalou & Cie., à M. Butler.

Course de 440 verges, ouverte aux souscripteurs et à leurs employés qui n'ont pas concouru. 1er prix, une corbeille d'argent pour gâteau donnée par Christie, Brown & Cie., à C. Delarymple; 2ème prix, une boîte de Cooks Friend Baking Powder donnée par W. D. McLaren, à J. H. Hunter et 3ème prix, une boîte de vermicelle français, 30 lbs donnée par Howe McIntyre & Co., à T. S. Potter.

Course de 100 verges ouverte à tous les épiciers *bona fide* de la ville de Montréal, 1er prix, une médaille d'or donné par C. Robilard à J. W. A. Courtemanche; 2ème prix, un porte-carte en argent donné par l'Association à G. F. Vincent; 3ème prix, une caisse d'huile astral donnée par C. Peverly à E. L. Giroux et 4ème prix, une boîte de Cotteleine donnée par N. K. Fairbank à C. Creely.

Course de 440 verges ouverte aux membres de l'Association des Commis Epiciers; 1er prix, une canne par l'Association des commis épiciers à E. Turgeon; 2ème prix, une boîte d'essence donnée par M. Greig & Co. à O. Langlois et 3ème prix, un seau de marinade donné par M. Lefebvre & Cie à J. A. Langhram.

Course de 100 verges ouverte aux membres du comité des épiciers de détail à l'exception du président—1er prix une horloge donnée par le *Prix Courant* à G. T. Vincent; 2e prix, une canne à pommeau d'or donnée par D. Brown (Tetley Tea) à J. P. Dixon; 3e prix, une boîte de savon Gilt Edge donnée par W. Strachan à P. O'Brien, et 4e prix, une

caisse de Limejuice donnée par Evans & Son à W. Willison.

Course de 100 verges ouverte aux présidents des comités — 1er prix, 1 pot en argent donné par Montreal Biscuit Co à S. Demers; 2e prix, une lampe donnée par D. Barry & Son à B. Taylor; 3e prix, un parapluie en soie donné par l'association à J. O. Lévesque, et 4e prix un demi-quart de farine donné par D. Robertson à S. D. Vallières.

Course de 100 verges ouverte aux membres de la presse, 1er prix, une médaille d'argent donnée par l'Association à C. J. Hurratty; 2ème prix, une coupe d'argent donnée par l'Association à H. Loggie et 3ème prix à J. A. Laquerre.

Course de consolation ouverte aux compétiteurs qui n'ont pas encore gagné de prix, 1er prix, une boîte de Surprise Soap donnée par St. Croix Soap à R. Paxton; 2ème prix une boîte de Queens Laundry Soap donnée par Savage & Co. à R. Gordon; 3ème prix, un seau de gelée donné par M. Lefebvre & Cie à J. D. Sullivan.

Pour terminer, on tira une tombola de trois prix magnifiques offerts par la maison L. Chaput Fils & Cie.

On n'a que trop l'habitude de considérer l'ortie comme une plante nuisible; des expériences combiètement probantes ont démontré notamment que ces fibres peuvent donner un toile excellente. Cette plante est susceptible encore d'autres usages; mais ce qu'on vient de mettre récemment en lumière, c'est que l'ortie peut entrer utilement dans l'alimentation du bétail. Il faut dans ce but la couper dès le printemps quand elle est encore jeune; on la laisse se faner à l'air, puis on la donne aux bestiaux mélangé au foin ou à la paille; les animaux la mangent avec avidité, et, ce qui peut paraître étrange, sans se blesser nullement la bouche avec les aiguilles de cette plante qui cause une douleur si cuisante aux imprudents qui y porte maladroitement la main. On a même constaté que l'absorption de cette nourriture augmente la quantité et la qualité du lait chez les vaches et les chèvres.

On peut donc recommander aux agriculteurs de ne plus laisser perdre les orties qui poussent naturellement un peu partout, au revers des fossés, dans les terrains incultes; il serait même bon de leur conseiller de cultiver l'ortie tout comme une plante fourragère.

SUPÉRIEUR A TOUT AUTRE

Le SAVON Extra de T. Blouin & Fils, vous donnera entière satisfaction. Demandez-le à votre épicier. Ceux qui vendent le caustique cassé devraient s'adresser à T. BLOUIN & CIE, . . . Le bidon breveté qui le contient est une merveille. . . . Demandez échantillons et nos prix.

Nos voyageurs sont maintenant sur la route et vous visiteront sous peu. Donnez-leur vos commandes et vous serez satisfait.

T. BLOUIN & Cie, ^{ÉPICIERS} EN GROS, 146-148, St-Paul, Québec

ASSORTIMENT CHAUSSURES

Si vous désirez assortir votre stock de Chaussures, écrivez-moi. J'ai tous les genres, toutes les qualités et tous les points constamment en main.

Chaussures Fines, Légères, Formes Nouvelles

Chaussures Fortes, Solides, Durables

Aussi toujours en main : **Claques, Vernis, Lacets.**

NOTRE STOCK DE CHAUSSURES EST LE PLUS GRAND DE LA PROVINCE

Chaussures en Gros

J. H. BEGIN, St-Roch, Québec

NOS PRIX COURANTS

Nos Prix Courants sont revistes chaque semaine. Ces prix nous sont fournis pour être publiés, par les meilleures maisons dans chaque ligne; ils sont pour les qualités et les quantités qui ont cours ordinaire dans les transactions entre le marchand de gros et le marchand de détail, aux termes et avec l'escompte ordinaire. Lorsqu'il y a un escompte spécial, il en est fait mention. On peut généralement acheter à meilleur marché en prenant de fortes quantités et au comptant. Tous les prix sont ceux du marché, en général et aucune maison ou manufacture n'a le pouvoir de les changer à son avantage, sauf pour ses propres marchandises qui sont alors cotées sous son propre nom et sa propre responsabilité. La Rédaction se réserve le droit de refuser ce privilège à quiconque en abuserait pour tromper le public.

PRIX COURANTS — MONTREAL, 16 JUILLET 1896.

Table with columns for product names and prices. Sections include Allumettes (Télégraph, Tiger, Telephone, Parlor), BRYANT & MAY, Robert Greig & Co., agents (Safety, Tiger), Articles divers (Briques à couteaux, Bouillons communs, Bleu Parisien, etc.), and Cafés (Standard Java, Old Gov., Imperial, etc.).

Table with columns for product names and prices. Sections include Chocolats et Cacaos (Cacaos Cowan, Chocolats Cowan, Cacao Rowntree's Elect., Felix Potin, Chocolat Fry, Cacao Fry), and Confitures et Gelées (Confitures, Crosse et Blackwell, De Michel Lefebvre et Cie, De A. C. Dionne).

Table with columns for product names and prices. Sections include Gelées (Michel Lefebvre & Cie, Lazenby), Conserves alimentaires (Legumes, Tomates, Haricots verts, etc.), Fruits (Ananas, Bluebs, Fraises, etc.), and Poissons (Clams, Homards, Huîtres, etc.).

Table with columns for product names and prices. Sections include Union Sardinicre (Sardines à l'huile), Viandes en conserve (Corned Beef, Langue de porc, etc.), Lazenby's (Soups Real Turtle), Johnston's (Fluid Beef), Société La Tilia (Poudre de viande), and Sauces et Marinades (Marinades Morton, Crosse & Blackwell, etc.).

CHOCOLAT CACAO FRY EN VENTE PARTOUT.

AGENTS, D. MASSON & CIE, MONTREAL.

C. X. TRANCHEMONTAGNE IMPORTATEUR DE DRAPERIES FRANCAISES, ANGLAISES ET ECOSSAISES.

TOUJOURS EN MAINS: Beaver, Vénitien, Melton, Cheviots, Draps et Casimirs noirs, Freize, Tweeds pour Habits, Pardessus et Pantalons couleur et noir, Serges noires et couleur, Furnitures pour Marchands-Tailleurs et Tweeds Canadiens

ECHANTILLONS EXPÉDIÉS SUR DEMANDENo 67 rue St-Jacques, MONTREAL

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 16 JUILLET 1896

Table listing various goods such as St L. high grade, Pepper sauce, and various oils and chemicals with their respective prices.

Table titled 'Drogues et Produits Chimiques' listing acids, salts, and other chemical products.

Table listing various oils, extracts, and essences with their prices.

Table titled 'Empois et Féculs' listing starch and other food products.

Table listing various types of starch, including Canadian Electric Starch and Challenge Preparer Corn Starch.

Table titled 'Epices pures' listing various spices like pepper, cloves, and nutmeg.

Table titled 'Essences et Extraits' listing various extracts and essences.

Table titled 'Fruits Secs' listing various dried fruits like apricots, almonds, and dates.

Table listing various nuts and dried fruits like Brazil nuts, pecans, and raisins.

Table titled 'Fruits Verts' listing various fresh fruits like pineapples, oranges, and lemons.

Table titled 'Gomme à Mâcher' listing various chewing gums.

Table listing various types of glass jars and bottles.

Table listing various types of spruce and other wood products.

Grains et Farines

Table listing various types of grain and flour, including wheat and corn.

FARINES

Table listing various types of flour and meal.

EN SACS D'ONTARIO

Table listing various types of flour in Ontario bags.

FARINES D'AVOINE

Table listing various types of oat flour.

ISSUES DE BLE

Table listing various types of wheat flour.

Farines préparées, Brodie

Table listing various types of prepared flour.

Ireland's National Foods

Table listing various types of food products from Ireland.



LION BRAND logo with a large 'L' in a square.

Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits

GARANTIES FRUITS ET SUCRE

Pour Minages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisiers, Boulangers, Confiseurs, etc. ; pour Ménages. Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc. etc.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,

MONTREAL. Négociants Industriels

Le Baume Rhumal

LE CELEBRE SPECIFIQUE CONTRE Le Rhume, La Toux, La Bronchite. 25c le flacon de 16 doses

L. R. BARIDON, Agent Général

1703, Ste-Catherine, MONTREAL

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers Bois et Garnitures de Voitures Fournitures pour Carrossiers et Forgerons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.

Nos. 796 à 802, Rue Craig,

MONTREAL.

Téléphone 576

PRIX COURANTS.—MONTREAL 16 JUILLET 1896.

Huiles et graisses.		P. Richard carte blanche		Booth's Old Tom, quart, gall.		Club 1890 qts., caisse	
HUILES.		12 qrts.	8 50	3 45	3 45	1890 qts., caisse	9 15
Huile d. morue T.N. gal.	\$0 36 à \$0 38	" "	21 pts 9 50	" Octave "	3 50	" flasks "	9 65
" loup-marin raffi.	0 42 1/2 0 45	" "	48 1/2 pts 10 50	" au gallon	3 75	" "	10 15
" paille	0 37 1/2 0 40	" "	12 qrts 12 00	Tous autres gins: 5c. de moins.		Geoderham & Worts 1891	6 75
Huile de lard, extra gal	0 50 0 60	" "	21 pts 13 00			" 1884	9 00
" " No. 1 "	0 50 0 55	" "	48 1/2 pts 14 00	Whiskys Importés. (Prix à la		Par 5 caisses, 25c. de moins.	
" d'olive p. mach.	0 80 1 00	Imp. flasks 16 à la c.	10 00	caisse).		Dominton Rye, caisse.	6 85
" à salade,	0 70 0 90	Rivière-Gardrat, caisse	00 00 10 00	Royal Eagle	9 25 9 50	Columbian	6 25
" d'olive à lampion	1 20 2 60	Derby, caisse	17 00	Sheriff's	9 50 18 00	Rock & Rye,	5 75
" de spermaceti	1 25 1 50	Bisquit Dubouché	6 00	Mackie's H.O. spec. Scotch	10 25	Empire Rye,	6 75 7 00
" de marsouin	0 50 0 60	Renault & Cie.	12 25	" Islay	8 25 8 50	Aperitifs.	
Huile de pétrole, par char.	0 15 1/2	Laurier fils	7 00	Glentalloch	8 75 8 50	Angostura, caisse 2 doz.	00 00 15 00
" " p. 20 qrt.	0 16	J. Aubeville et Cie.	6 00	Glentivet	9 00 9 25	Orange Bernard, caisse	6 75 0 00
" " de 1 à 19 qrt.	0 16 1/2	Brunier fils & Cie.	5 50	Watson old Scotch, qts	10 00 10 25	Vermouth Nolly Prat, c.	0 00 6 50
" Américaine, par char 19	à 22 1/2	National	5 00	" L. Katrine	8 50	Vermouth Italian, caisse.	6 35 6 75
" " par qrt. 20 à 23 1/2		(Prix au gallon.)		J Jameson & Son Irish	9 50	Liqueurs Cusenier.	
" Olive Barton et		Hennessy	6 75	Geo Roe & Co	11 50	Crème de Menthe glaciale	
" Guestier, caisse qrts	8 50	Martel	6 00	" "	9 00	verte	10 75 11 00
" " pints	9 50	Rivière-Gardrat	4 15	Banagher	9 75 10 50	Curacao blanc.	00 00 10 75
Huile de foie de m. Nor. g. 2 75	3 25	Derby	3 25	Thom & Cambrøn	9 75 10 25	Cherry Brandy	00 00 11 25
" " Ter. g. 2 00	2 25	Bisquit-Dubouché	1 15 à 4 10	" "	7 00	Curacao Orange	00 00 10 75
" de castor anglaise lb. 0 07	0 07 1/2	Renault & Cie.	1 10 à 4 30	Bernard's Encore	6 75	Prunelle	13 00 13 50
" " française, lb. 0 00	0 08	Rhums.		Bullock, Lade & Co spec. blend	7 50	Kummel doux	00 00 12 25
Huile à salade Lazenby.		(Prix à la caisse)		" ext. special	11 00	Crème de Cacao	00 00 14 75
" 1 pt. doz.	0 00	St. Georges,	12 lit.	Usher's O. V. G	7 25	Anisette	00 00 10 75
" 1 pt. doz.	0 00	" 24 1/2 pts imp.	14 25	" special reserve	8 50	Marasquin	00 00 12 25
Huile à salade pints dz.	0 00	Diamant	12 bout	G. O. H.	12 00	Kirsch	00 00 11 25
" quarts dz.	0 00	White Ball, gal.	12 bout	Gaelic Old Smuggler	9 25	Kirsch fin	00 00 11 25
Crème à sal. petits. dz.	0 00	Des Lys.	12	Greer's O. V. H.	9 25	Kirsch rassis	00 00 13 25
" grands. dz.	0 00	St. John.	13 75	Glenrosa	9 50	Absinthe, 12 bout	00 00 12 00
Robert Greig & Co., agents.		St. Joseph, Jamaïque	11 50	Glenmarah	9 50	Absinthe, 12 litres.	00 00 13 50
Huile olive 1/2 pints. caisse 2 dz	1 25	St. Félix, Martinique	19 50	Stewart's Royal	9 75	Amer Cusenier, caisse	00 00 11 00
Huile " pints.	2 50	St. Marc	9 00	Dewar's Special Liqueur	12 00	Bitter	00 00 11 00
Union Sardinienne.		(Prix au gallon.)		Kilmarnock	9 75	Sirops de Gommues, d'Orgeat,	
Huile d'olive extra No 1		Jamaïque	1 25 à 6 15	Claymore	9 00	de Groscilles, de Limon,	
" 1/2 bouteille, douzaine	\$2 00	Caisse		Burke's	7 50	de Grenadine	00 00 8 50
" 1	3 25	Gins		" 12 Imp. qt. flasks	11 25	Produits de la Grande Chartreuse.	
" 1	6 00	verte, rouge.		Dunville	7 75	12 lit. 24 1/2 lit.	
Canistre 1/2 gallon.	1 60	Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 85 11 25	Wm. Jameson & Co	8 25	Chartreuse Blanche, c'se 17 00 18 25	
" 1	3 00	Jno. De Kuyper 25 à 49 c.	5 80 11 20	Bushmill's	9 75	" Jaune,	22 00 23 25
" 5 " legallon.	2 50	50 c. et plus	5 75 11 15	(Prix au gallon.)		" Verte,	20 50 27 75
Liqueurs et spiritueux.		Melchers et Eagle 1 c. à 24.	5 05 10 20	H. Fairman & Co	3 90 4 09	Elixir Végétal, flacon de 7 onces	1 50
Brandies. (droits payés.)		" 25 à 49 c.	5 00 10 10	Sheriff's	4 50 4 75	" " " 5 1/2 "	1 20
(Prix à la caisse.)		50c et plus	4 95 10 00	Glenfalloch	3 55 3 70	" " " 4 2 "	0 90
Hennessy *		Visser	1 à 24c. 5 60 10 75	Glenlivet (old)	4 15 6 15	" " " 2 8 "	0 60
" * par 10 caisses.	12 75	" 25c et plus	5 20 10 35	Banagher Irish	3 90 4 15	Spécifique dentifrice	4 2 " 0 90
" * X X.	14 00	Bull' Head	4 50 8 50	Spiritueux Canadiens, gal. imp.		" " " 2 1 "	0 15
" * X X X.	15 50	Star	4 25 8 00	Esprit de vin, 65 O. P.	4 25 4 40	Abbaye de la Chaise Dieu.	
" V.O.	16 75	Key Brand	5 00 10 00	" " 50 O. P.	3 76 3 85	Chartreuse jaune, caisse 24 1/2	15 50
" S.O.	23 00	" poney	2 40	Rye 25 U. P.	2 05 2 15	verte	24 1/2 18 50
" V.S.O.	25 00	Jno. De Kuyper caisse blanche	3 60	Rye Imperial gall.	2 75 2 90	Liqueurs A. Marspail.	
Martel *		Melchers	1 60	" Club	3 45 3 65	Marc, Kirsch, Menthe, la cais	
" par 10 caisses.	12 50	" Honey Suckle, small	7 75	Toddy	1 95 2 10	se assortie 12 lit	12 50
" V.O.	16 50	" large	11 50	Malt	2 00 2 10	Autres liqueurs, caisse	11 50
" V.S.O.P.	18 00	Vynand Focking, caisse	9 75	Vieux Rye, 4 ans	2 20 2 35	Sirops divers, caisse	8 50
" V.V.S.O.P.	36 00	Booth's Old Tom.	7 75	" 5 ans	2 10 2 65	Liqueurs Simon Ainc.	
Jockey Club ***		" lot 5 caisses	7 50	" 6 ans	2 50 2 75	Kola Koff, caisse	10 00
" V.O.	8 75	Bernard Old Tom, caisse	7 10	" 7 ans	2 60 2 80	Prunelle,	13 50
" V.S.O.	10 00	Burnett's London Dry	7 50	Seagram's Rye 1891,	6 50	Kirsch,	13 00
" V.S.O.P.	12 00	Booth's London Dry	7 50	" 1883	8 75	Maraschino	14 00
" W.V.S.O.P.	17 00	Coate's Plymouth	9 25	Corby L. X. L. caisse	8 50	Crème Cacao	11 00
Boutelleau & Co., F.P.		John De Kuyper, caisse violette	2 60	" X. T. C.	6 50	Anisette	13 50
" O.B.	12 00	Gins en fûts.		Imperial 1890 qts.,	7 45	Kummel	12 75
" V.O.B.	14 00	DeKuyper, barriques, le gall	2 80	" flasks,	8 15	Suc Jaune	15 75
" X.V.O.B.	16 00	" quarts	2 85	" 1/2 flasks	8 65	Suc Vert	17 75
" 1824	21 00	" octaves et 1/2	2 90				
		" au gallon	2 95				

AND. BRISET & FILS
 IMPORTATEURS EN GROS DE
VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS
EAU DE CONTREXVILLE
 SOURCE DU PAVILLON
 Rue comme eau de table, prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des voies urinaires.
21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

Les SUCRES GRANULÉS,
Les Sucres Jaunes et les Sirops.

DE LA
St. Lawrence Sugar Refining Co.
SONT PURS. PAS DE BLEU.

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de
Nos Sucres Granulés.

THE JAMES ROBERTSON CO., LIM
MARCHANDS DE METAUX,
FABRICANTS DE TUYAUX EN PLOMB.

Câbles en plomb comprimé, Plomb de chasse, Matière, Plomb de plomb. Spécialité de l'enveloppe des Fil-Électriques avec du plomb; aussi Scies rondes, Scies à manillans, Godendards et autres scies.
 Bureaux: 144 rue William,
 Usines: coin rues William et Dalhousie, MONTREAL.

VIN ROUGE
 Depuis 50 Cts le Gallon

VIN BLANC
 Depuis 60 Cts le Gallon

Demandez les Vins de
A. SAUTET & CIE
 TOUS GARANTIS PUR RAISIN.
 FABRICATION ET MAISON DE VENTE:
89 rue St-Paul, = QUEBEC

Stower's
Lime Juice Cordial, pts 2 doz. 4 70
Double refined lime juice 1 qts 1 " 3 95
Lime syrup bout. can. 1 " 4 20

Mélasses. No 2
Barbades tonne gal. 0 31
terce et quart. 0 33
demi quart. 0 34

Trinidad au char. tierce. 0 33
Porto Rico, tonne. 0 31
au char. tierce et quart. 0 33
au char. 0 32

Moutardes. Boites.
Coleman ou Keen Rondes Carrées
Boites 1/2 lb. la lb. 0 27 0 45

Robert Greig & Co. manuf.
Moutardes Françaises Crown Brand
Pony la grosse 9 00
Petite moyenne la grosse 7 80

A. C. Dionne
Moutarde Superfine, Pots de 1/2 lb. 0 00 0 60

Pâtes et denrées alimentaires
Macaroni importé, lb. 0 09 0 10
Vermicelle " 0 09 0 10

Snow Drift.
Boites 1/2 lb., 4 doz. p. doz. \$0 75
Boites 1/2 lb 3 doz. " " 1 20

Poudre à pâte Cook's Friend
No. 1, 4 doz. paq. & 1/2 caisses. \$2 40
" 2, 6 " " " " 0 80

Poissons.
Harangs Shore brl. 0 00 3 75
" " brl. 0 00 2 25
" Labrador brl. 4 00 4 25

Produits de la ferme.
Beurre.
Townships frais " 0 14 0 15
De l'Ouest d'automne " 0 01 0 00

Sirop et sucre d'érable.
Sirop d'érable en qrts la lb. 0 05 0 06
" en canistre. 0 65 0 75

Miel et cire.
Miel rouge coulé la lb. 0 05 0 06
Miel blanc " 0 09 0 10

Produits Pharmaceutiques.
Graine de lin, lb. Doz. Gros 0 03
Graine de lin moulu, lb. " " 0 04

Huile de ricin (Castor)
1 once la grosse 4 29
1/2 " " " 5 40

Spécialités de Picault & Contant.
Elixir Pulmon. Balsami. \$1 75 \$18 00
Biscuit Purgat. Parisien 1 20 12 00

Doz. Gros.
Poudre de condition 1 lb. \$) 80 7 20
" " 1 lb. 1 25 13 09
" " 1 lb. 1 80 18 00

Régliasse.
Young & Smylie.
Y. & S. en bâtons (sticks) :
Bte de 5 lbs, bois ou papier, lb. 0 10

Riz.
B. 1 à 4 sacs. Sac. 1/2 Sac. Pch. 1/2 Pch.
3 45 3 50 3 55 3 60
5 9 3 40 3 45 3 50 3 55

En sacs de 25 lbs le sac, 1 35
" 50 " " 2 60
" 250 " " 4 50

Salaisons, Saïndoux, etc.
Lard Canada Short Cut Mess
le quart. 12 50
le 1/2 quart. 6 00

Saïndoux :
Pur de panne on seaux 1 50 2 10
Canistres de 10 lbs. 0 07 10 10

Composé, en seaux 1 05 1 10
Canistre de 10 lbs. 5/2c
" 5 " 5/2c
" 3 " 5/2c

Fairbank, en seaux 1 15 1 20
Globe. 1 05 1 10
Cottolene en seaux lb. 0 06 2

Sapallo.
En caisses de 1/2 à 1/4 grosse, la gr. 11 30

Savons.
Eclipse, 100 barres, caisse 4 15
do par 5 caisses 4 05

Sel.
Sel fin, quart, 3 lbs. \$2 75 à \$2 80
" 5 lbs. 2 65 2 70

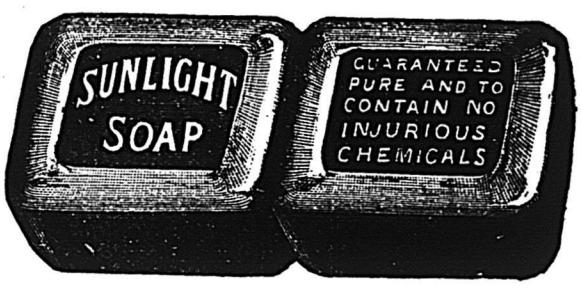
Sirops.
Amber 1/2 qts 0 00 0 00
Diamond " 0 01 0 40
Perfection " 0 42 0 45

Sucres.
Jaunes raffinés 0 03 6 31
Extra ground qts 0 05 1 00

Tabacs.
J. M. Fortier.
Coupé.
Comfort 1/2 boites 5 lbs. la lb 22

EPICIERS.....

Vous ne courez aucun risque en recommandant ce savon !



Il y a une garantie continuelle de \$5000, que ce savon ne contient pas de matière chimiques injurieuses. Il s'en vend 2400 tonnes par semaine, ce qui est quatre fois plus que les ventes de n'importe quel autre savon. CECI PROUVE SA QUALITÉ.

Liste de Prix et Informations a l'Agence de la Province de Quebec :

FRANK MAGOR & CO., rue St-Jean, MONTREAL

DUCKET, HODGE & CIE
Exportateurs de BEURRE et FROMAGE
Et Marchands de Provisions en Général.
104 Rue des Soeurs Grises
Coin de la rue William. - - MONTREAL

JOS. FABIEN
ORNEMENTS ET OUVRAGES EN PIATRE
Marbres artificiels et Dadoes.
Enduits en ciment une spécialité.
ATELIERS ET COURS : 488 A 492 RUE CHARLEVOIX.
RESIDENCE 47 RUE KNOX, POINTE ST-CHARLES.

A. LATOUR
CONSTRUCTEUR
222, Av. de l'Hotel-de-Ville.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 16 JUILLET 1896

Table listing various goods such as Cigares, American Tobacco Co. products, and other commodities with their respective prices.

Table listing various types of tea (Thés) and coffee (Noirs) with their prices.

Table listing various types of wine (Vins) including Vinalgres and Non Mousseux.

Table listing various types of champagne (Champagnes) with their prices.

Table listing various types of cognac (Cognacs) and other spirits.

Table listing various types of specialty goods (Spécialités) such as Rose & Laframance.

Table listing various types of butter (Etiquette verte) and other dairy products.

Table listing various types of sauce (Sauce Worcester) and other condiments.

Table listing various types of food items such as soups, puddings, and fruits.

Table listing various types of rubber and other industrial goods.

Table listing various types of butter (Cuir et poaux) and other animal products.

Table listing various types of leather goods (Cuir a semelles) and other items.

Table listing various types of leather goods (Cuir a harnais) and other items.

Table listing various types of leather goods (Cuir vernis) and other items.

Table listing various types of leather goods (Cuir vernis) and other items.

Table listing various types of leather goods (Cuir vernis) and other items.

Table listing various types of leather goods (Cuir a bourru) and other items.

Table listing various types of leather goods (Cuir a bourru) and other items.

Table listing various types of leather goods (Cuir a bourru) and other items.

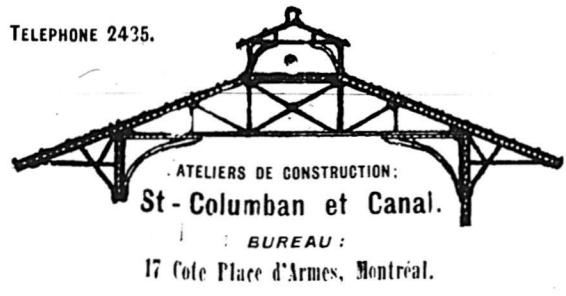
Table listing various types of leather goods (Cuir a bourru) and other items.

C. H. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr. LeTOURNEUX, FILS & CIE, Lim., MARCHANDS-FERRONNIERS

J. B. NADEAU MANUFACTURIER DE



Harnais, Colliers... Bottes et Couvertes FOUR CHEVAUX No 479, rue Wolfe, MONTREAL



A. & E. LOIGNON INGENIEURS-CIVILS Ponts et Charpentes METALLIQUES. Plans et Devis préparés

Table listing various types of horse-drawn equipment (Harnais de Buggy) and their prices.

... TELEPHONE BELL 1451

Lacasse & Lafleur

MARCHANDS DE GROS

COMMISSIONNAIRES-ENTREPOTS

Provisions, Produits de la Ferme, Volailles, Fruits, Sucre, Sirop d'Erable, Miel, Tabac, Etc. Spécialité: Poisson frais et salé en tout genre. Huîtres, Homards, Etc., Etc., Etc.

191, Des Commissaires, MONTREAL

Correspondance sollicitée.



A. RACINE & CIE

IMPORTATEURS ET JOBBERS

- EN -

Marchandises Sèches

Générales

DE TOUTES SORTES.

340 et 342 Rue St-Paul

- ET -

179 et 181 rue des Commissaires,

MONTREAL

LES JAMBONS, LE BACON, ET LE SAINDOUX

DE LA MARQUE " THISTLE

Sont sans rivaux pour l'excellence de la qualité. Ecrivez ou téléphonez pour les prix à.....

JAMES HARPER

PAQUETEUR DE LARDS

24 et 25 Marche St-Laurent

ENTREPOT D'EMPAQUETAGE:

18, rue St-Philippe, MONTREAL

PRIX COURANTS.-MONTREAL, 16 JUILLET 1896.

Table listing various iron and steel products like 'Ffil de fer', 'Poli de No 0 à No 8', 'Galvanisé Nos 9 à 12', etc., with prices per unit.

CLOUS, ETC.

Table listing different types of nails ('Clous coupés à chaud', 'Clous à finir par 100 lbs', etc.) and their prices.

Table listing more nail varieties ('Clous à rtyer par 100 lbs', 'Clous d'acier', 'Clous galvanisés', etc.) and prices.

Table listing horse-related items ('Clous à cheval', 'Escompte 50%', 'Boîtes de 1 lb', etc.) and various iron tools ('Clous de broché', 'Limes, râpes et tiers-points').

Métaux.

Table listing various metals and alloys ('Civre', 'Lingots', 'En feuille', 'Etain', 'Plomb', 'Zinc', 'Acier', etc.) with prices per pound.

Table listing various types of wood ('Eglinton', 'Glengarnock', 'Carnbroe', etc.) and iron bars ('Fer en barres', 'A cercler', 'Double', etc.) with prices.

Matériaux de Construction

Table listing construction materials ('Ciments', 'Plâtre calciné', 'Chaux', 'Briques', etc.) and their prices.

PEINTURES

Table listing various paint products ('Blanc de plomb pur', 'Rouge de Paris', 'Ocre jaune', etc.) and their prices.

VERRES A VITRES

Table listing different sizes and types of glass panes ('United 14 à 25', '26 à 40', etc.) and their prices.

TUYAUX ET CONDUITS.

Table listing various types of pipes and conduits ('Tuyaux en fer-liste', 'Tuyaux en grès-liste', etc.) and their prices.

Advertisement for 'BOISSON RAFRAICHISSANTE ET TONIQUE' featuring 'Lemon... Phosphate'. Includes text about the preparation and contact information for 'THE JOHNSTON FLUID BEEF CO., MONTREAL'.

Advertisement for 'CHS. LACAILLE & CIE' as 'Epiciers en Gros'. Lists various food products like 'Mélasses, Sirops, Fruits Secs, Thés, Vins, Liqueurs, Sucres, Etc., Etc.' and provides address '329 rue St-Paul et 14 rue St-Dizier MONTREAL'.



Bicycles Artistiques "WOLFF AMERICAN."
 Bicycles "McCUNE," de la plus haute renommée,
 et grande valeur
 Bicycles "COMMERCIAL," bonnes machines.
 Aussi en mains bicyclettes pour enfants.
 Bicycles "ADLER," et bicyclettes "BOKER I X L."
 pour l'importation.

DORKEN BROS & CO.
 140, RUE MCGILL MONTREAL.

A. DEMERS. Tél. 589. C. BRUNET.
 Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal
FERBLANTIERS. PLOMBIERS, COUVREURS,

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage
 Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de
 cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers,
 Brackets, Globes, etc., à des
 prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couver-
 ture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée,
 et toutes espèces de réparations à des prix très
 modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Four-
 naises à eau chaude, à vapeur, haute et basse
 pression, et Fournaies à l'air chaud.
 Fournaies à l'eau chaude et à l'air chaud com-
 binées.

Attendez

Nos voyageurs qui seront sur la route
 dans quelques jours pour prendre vos
Ordres du Printemps, avec le plus
 beau choix d'Echantillons que vous
 ayez encore vus.

● PRIX MODERES. OUVRAGE PARFAIT

SEGUIN, LALIME & CO.

--- MANUFACTURIERS DE ---

CHAUSSURES
ST-HYACINTHE, P.Q

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 16 JUILLET 1896

Coudes ronds :

4 pouces chacun	0 75
6 " " "	1 00
9 " " "	1 75
12 " " "	2 50

Tuyaux de réduction :

6 x 4 pouces chacun	1 40
9 x 6 " " "	1 90
12 x 9 " " "	2 75

Connection carrée ou fausse équerre :

simple doub.	
4 x 4 pouces chacun	0 90 1 40
6 x 4 " " "	1 50 1 90
8 x 4 " " "	1 50 1 90
9 x 6 " " "	2 10 2 75
9 x 9 " " "	2 10 2 75
12 x 9 " " "	3 00 4 00
12 x 12 " " "	3 00 0 00

Syphon :

simple. double.	
4 pouces	1 40 2 00
6 " "	1 90 2 75
8 " "	2 75 3 30
12 " "	4 00 6 00

Tuyaux à cheminée :

92pouces, par pied	0 25
" " "	0 40

Prix de détail.

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	22 a 24
Cèdre rouge 1/2 pouce	do	10 a 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 a 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	14 a 16
Cerisier 1 à 4 pouces	do	9 a 11
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	21 00 a 25 00
Merisier 1 à 4 pouces	do	20 00 a 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	26 00 a 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 a 30 00
Orme 1 à 2 pouces	do	18 00 a 25 00
Noyer tondre 1 à 2 pouces	do	30 00 a 40 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 a 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 a 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	30 00 a 50 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	40 00 a 50 00
Chêne scié sur grain	do	60 00 a 70 00
Plaquage (veneers):		
Uni	par 100 pieds.	60 a 1 00
Français	la feuille	50 a 1 25

Charbons.

PRIX DE DETAIL.

Grate par tonne de 2000 lbs	\$5 50
Furnace do	5 50
Egg do	5 50
Stove do	5 75
Chestnut do	5 75
Peanut do	1 50
Screenings do 2240 lbs	1 50 1 80
Scotch Grate do 2000	0 00 6 00
Scotch Steam do 2240	3 90 5 25
Vale Grate do 2000	5 25
Welsh Anthracite do 2000	6 15 7 00
Pictou do 2240	" " "
Cape Breton do	4 60
Glance Bay do	" " "
Sydney do	5 00
Reserve do	" " "
Charbon de forge do 2000	6 00 6 00
Lehigh pour fond. do	6 50 6 75
Coke " par chaldron	6 75 7 00
" usage domestique	3 20
" concassé	4 60

* Selon distance et qualité.

Bois de chauffage.

Prix payé par marchands, aux chars gare Hochelaga.

Erable la corde	\$1 50 a \$1 75
Merisier do	1 25 a 1 35
Bouleau, &c. do	0 90 a 1 15
Epinette do	0 90 a 1 15
Slabs par chars	26 00 a 28 00
Rognures, le voyage	2 00 a 2 25

Bois durs.

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	22 a 24
Cèdre rouge 1/2 pouce	do	10 a 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 a 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	14 a 16
Cerisier 1 à 4 pouces	do	9 a 11
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	21 00 a 25 00
Merisier 1 à 4 pouces	do	20 00 a 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	26 00 a 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 a 30 00
Orme 1 à 2 pouces	do	18 00 a 25 00
Noyer tondre 1 à 2 pouces	do	30 00 a 40 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 a 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 a 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	30 00 a 50 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	40 00 a 50 00
Chêne scié sur grain	do	60 00 a 70 00

Americain

Erable piqué	do	25 a 30
Noyer noir ondé	do	04 a 00
Acajou (mahogany)	do	04 a 05
	do	8

Pin.

1 pouce strip shipping cull,	do	10 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	12 00 15 00
1 pouce shipping cull sidings	do	14 00 16 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	15 00 18 00
1 pouce qualité marchande	do	20 00 30 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	20 00 30 50
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	10 00 10 50
1 1/2 et 2 pces. do	do	10 00 10 50
1 pouce mill cull No. 1	do	12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	12 00 15 00
3 pces. do	do	10 00 12 00
do do. No 2	do	6 50 8 50

Epinette.

1 pouce mill cull	do	9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	10 00 11 00
3 pces mill cull	do	9 00 10 00
1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	12 00 13 50

Pruche.

1, 2 et 3 pces	do	9 00 10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3, 3 x 4—aux chars	do	10 00 11 00
Laties—1ère qualité	do	1 60 1 75
2ème do	do	1 35 1 50
Bardeaux pin XXX	do	2 90 3 00
do XX	do	2 40 2 50
do X	do	1 50
do 1ère qualité	do	3 00
do 2ème do	do	1 75
Bardeaux cèdre XXX	do	2 90 3 00
do XX	do	2 40 2 50
do X	do	1 50
Bardeaux pruche marchande	do	1 75

Charpente en pin.

de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do	18 00 17 00
de 25 à 30 do do do	do	18 00 18 50
de 31 à 35 do do do	do	21 00 22 50
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do	18 00 19 00
de 25 à 30 do do do	do	20 00 21 00
de 31 à 35 do do do	do	23 00 24 00

Bois carré pin.

de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pouces carrés	do	17 00 18 00
de 25 à 30 do do do	do	19 00 20 00
de 31 à 35 do do do	do	21 00 22 00
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pouces carrés	do	19 00 20 00
de 25 à 30 do do do	do	21 00 22 00
de 31 à 35 do do do	do	23 00 24 00

Charpente en pruche.

de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	do	15 00
Charpente en épinette	do	16 00 18 00
do en épinette rouge	do	20 00 30 00

TABAC A "Sweet Navy" MACHER

J. M. FORTIER

TOUTES DIMENSIONS, DE 25c. à 35c. la LB.

MANUFACTURIER MONTREAL

LOUIS GILBERT, ST-FERDINAND D'HALIFAX, MARCHAND DE FROMAGE A COMMISSION

Offre tous les avantages pour la vente du Fromage: Commission fixe de 5 cts par boîte. Les plus hauts prix du marché et le minimum de commission. Toutes les fournitures pour fromageries, les meilleures et aux plus bas prix.

JOHN MORRIS**AGENT D'IMMEUBLES**

Assurances Contre le Feu,

Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290.

MONTREAL

O. LOISEAU

J. H. LEROUX

LOISEAU & LEROUX

AGENTS

d'Immeubles, d'Assurance sur la vie
et contre le feu

ET COMPTABLES

PRÊTS SUR HYPOTHÈQUES

118 RUE ST-JACQUES

Vis-à-vis le Bureau de Poste

MONTREAL

MARCOTTE FRERES**ENCANTEURS**

— ET —

Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.

Emprunts négociés sur hypothèques

No 69 rue St-Jacques,

MONTREAL.

TELEPHONE BELL 1286.....

A. DUHAMEL & Cie

:: AGENTS ::

D'IMMEUBLES ET DE FINANCES

Argent à prêter de 5 à 6 pour cent.

Propriétés et Fermes à vendre ou à échanger

No 136 rue St-Laurent, MONTREAL

Heures de bureau : 9 A.M. à 9 P.M.

SI VOUS VOULEZVous procurer les Dernières
Nouveautés en**MEUBLES DE MENAGE**

Et aux plus Bas Prix du Marché

— ALLEZ CHEZ —

RENAUD, KING & PATTERSON

652 rue Craig, Montréal.

Réductions spéciales aux acheteurs hors de Mont-
réal qui mentionneront le " PRIX COURANT."**Granger Freres****LIBRAIRES EN GROS**FOURNITURES D'ÉCOLES.
CLASSIQUES FRANÇAIS,
ANGLAIS, LATINS et GRECSGrands avantages offerts dans les cahiers
pour les écoles. Échantillons envoyés sur
demande et facturés au prix du mille.

1699, rue Notre-Dame, MONTREAL

...LOTS A BATIR...Dans la ville St-Louis (autrefois St-Louis du Mile-
End), population 7700, sur les rues St-Urbain, Mance,
Durocher, Hutchison et l'Avenue du Parc. Grand-
deur des lots, 25 par 88 pieds avec ruelle. Prix \$375
et au-dessus. Seulement \$25 comptant et la balance
de \$5 à \$7 par mois. Ce sont les lots les plus beaux,
les mieux situés et les meilleurs marchés que vous
puissiez trouver. Les canaux, l'eau et la lumière
électrique sont posés.**CLARENCE J. MCCUAIG,**

Chambre 3, 162 RUE ST-JACQUES

Bureau ouvert tous les jours et le vendredi soir.

SUCCURSALES :

Coin des rues St-Laurent et St-Viateur et 7 St-Laurent

BOIS DE SCIAGE ...Bureau : 512 Lagachetière
MONTREAL.

CLOS,

Tél. Bel

Canal Lachine

No 6678.

BASSIN No 3.

Vis-à-vis rue Ottawa.

Tél. Bell No 8808.

Tél. Bell 8374

Tél. des Marchands 671

B. ETHIER

MARCHAND EN GROS ET DÉTAIL DE

Bois, Charbon et Grain

Rue NAPOLEON (près du Canal)

ET 1119 ST-JACQUES

T. PRÉFONTAINE

H. BOURGOUIN

T. PRÉFONTAINE & CIE**Bois de Sciage et de Charpente**

GROS ET DÉTAIL

Bureau : coin des rues NAPOLEON ET TRACY

STE-CUNEGONDE

Clos à bois, le long du Canal Lachine, des deux
cotes. Téléphone Bell 8141, Montréal.Spécialité : Bois préparés de toutes façons, assortis
par longueurs et largeurs en grande quantité.**BRODIE & HARVIE**

Marchands de Farine

MANUFACTURIERS DE LA

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 rue BLEURY, Montréal

Farine d'Avoine, Farine Graham, Blé Cassé,
Farine de Seigle, Mais Pilé, Farine de Blé
d'Inde, Son, Grains d'Alimentation.

ALLEZ VISITER LES LOTS OFFERTS EN VENTE SUR LE

:: BOULEVARD ST-GERMAIN ::Qui s'étend directement vis-à-vis la ville St-Laurent ou au **Bois de Plaisance**, situé sur les bords
de la Rivière des Prairies, à Cartierville, (Back River). Ces lots sont couverts de superbes arbres.**Prix des lots : \$150, \$25 comptant ; la balance par versements annuels de \$25.**Un service de tramways électriques qui permettra aux résidents de se rendre chez eux en 20
minutes, du centre de la ville, sera un fait accompli en deux mois ; on pousse activement les travaux
sur cette ligne. En attendant et jusqu'à nouvel ordre, nous avons pourvu un service gratuit de voitures
pour faciliter le trajet à ceux qui veulent voir et acheter. Ces voitures partiront du Bureau de Poste
tous les samedis après-midi, à deux heures. Pour plus amples détails s'adresser en personne ou écrire à**L. COUSINEAU & E. GOHIER**

16, rue St-Jacques, MONTREAL

....PENSEZ A VOTRE AVENIR....ACHETEZ
DE SUITE AU....**BOULEVARD ST-LAMBERT**Ce Boulevard sera l'un des plus beaux de l'univers, ayant une largeur de 114 pieds par 57
arpents de longueur, avec arbres et riches habitations. 32 trains par jour, aller et retour ;
5 cts par passage ; billets bons sur tous les trains. Beaux lots 50 x 115 pieds, \$150, \$25
comptant, Balance \$25 par année. **N'OUBLIEZ PAS CE CI :** Avant deux ans nous aurons
un pont pour piétons et voitures, de Montréal au Boulevard St-Lambert.

A VENDRE PAR

L. F. LAROSE, . . 1627 rue Notre-Dame, . . MONTREAL

Ventes enregistrées de Montréal.

Pendant la semaine terminée le 11 juil. 1896.

MONTREAL EST

QUARTIER ST-JACQUES.

Rue Rivard, No 35 et 45. Lot 1202-88, 89, 90, 91 et 1/2 S. E. 92 avec maison et boutique en brique, terrain irr. sup. 2206 pour l'un et 4444 pour l'autre. Le Shérif de Montréal à Eva Gcë z Vve de Ignatius Korman \$4,200 [41875].

Rue Berri. Lot 1203-156, 157, terrain 25 x 109 sup 2725 chacun. Marie Anne C. Desaulniers épouse de George Develuy à Eugène Dubois \$2200 [41880].

Rue Jacques-Cartier No 74 Lot 253 avec maison en brique, terrain 32-3 x 47.6 sup. 1532. Alexandra Jane Armstrong et al à Ovide Moreau \$1,700 [41883]

QUARTIER ST-LOUIS.

Rue Hypolite, No 120. Lot pt 969, terrain vacant. Richard Kough à Robert Kough; \$600 [41895].

QUARTIER STE-MARIE

Ruelle St-Pierre, No 13 Lot 767, avec maison en brique, terrain 23 6 x 45 6 d'un côté et 45.2 de l'autre, supr. 1064. Edouard Langlois et al à Alph. et Germain; \$600 [41871].

Rue Champlain, No 402 à 412. Lot 1101 52 et 53, avec maison en brique, terrain 38 x 113, supr. 4294 chacun. Théophile Sicotte à Hermine Sicotte; \$4,600 [41900].

Rue Mariana, No 10 à 14. Lot 1468-19 et 20, avec maison en brique, terrain 21 x 75 chacun, supr. 1575 chacun. Théophile Sicotte à Alphonsine Sicotte; \$1,400 [41906].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST-ANTOINE

Rue de la Montagne, No 368. Lot 1709 avec maison en brique, terrain 25 x 112. Naomi Maud Russell et al à Marjorie Annie Robb; \$5,750 [128480].

Rue University, No 279. Lot S: E 1822-8 avec maison en pierre et brique, terrain 25 x 88. Le Shérif de Montréal à Dame Katharine Sophie Bagg. épouse du Rév. W. L. Mills; \$5,500 [128485].

HOCHELAGA ET JACQUES-CARTIER

QUARTIER HOCHELAGA

Rue Joliette et autres. Lot 29-402, 403, 391, 392, 288, 290, 278, 279, 144, 145, 133 134, 297 et 132, 23-119 et 120, terrain irrég. supr. 33975 pieds. C. H. Catelli à La Cie du Chemin de Fer C. & N.; \$1500 [62571].

Rue Cuvillier. Lot 29 458A, terrain irrég. supr. 2362 vacant. The Montréal Land & Improvement Co. à Philippe Thibert; \$236 20 [62621].

QUARTIER ST DENIS

Rue Brébœuf. Lot 329-179, terrain 25 x 80, supr. 2000 vacant. J. U. Emard à Arsène Frenette; \$350 [62584].

Rue Labelle. Lot 7-1018, terrain 25 x 87, supr. 2175 vacant. H. V. Meredith à Alfred O. Desforges; \$87.50 [62585].

Rue Labelle. Lot 7-1019, terrain 25 x 87 vacant H. V. Meredith à Joseph Desforges; \$87 50 [62586].

Rue Huntly. Lot 1/2 S. 8-582, terrain 25 x 100 vacant. H. V. Meredith à Damien Bertrand; \$187 50 [62605].

QUARTIER ST GABRIEL

Rue Paris, No 122. Lot pt 3239 111 avec maison en brique, terrain 17.3 x

81 6, supr. 1406. Frk F Stone à Margaret Elizabeth Hallman, épouse de John Barrow; \$1,500 [62601].

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue Lasalle Lot 1-15 et 16, terrain 25 x 91 sup. 2275 chacun vacant. O. H. Richer & A. Chausé à Alphonsine Gravel Vve de Vital Gratton \$1,000 [62630].

WESTMOUNT

Rue Abbott Lot 1434 87, terrain 25 x 100 vacant. Thos Conroy à Samuel Conroy; \$800 [62588].

MONTREAL ANNEXE.

Rue Clark. Lot 11-420, terrain 50 x 88. The Montréal Investment & Freehold Co à Louis St-Amour & Alderic Paquette; \$748 [62564].

Rue Clarke. Lot 1/2 S. 11-346, terrain 25 x 84. The Montreal Investment & Freehold Co. à Joseph Jubinville; \$350 [62634].

ST LAURENT

Boulevard St-Germain. Lot 454-105 et 106, terrain 25 x 118. L. Cousineau & E. Gohier à Pierre Laframboise; \$350 [62554].

Grande Allée de Florence. Lot 465-300 et 301, terrain 25 x 100. L. Cousineau et E. Gohier à Arthur Marceau; \$300 [62556].

Grande Allée de Florence. Lot 465-138 et 139, terrain 25 x 100. L. Cousineau et E. Gohier à Moïse Dionne et Joséphine Morse, son épouse; \$300 [62583].

Grande Allée de Florence. Lot 465-272 et 273, terrain 25 x 100. L. Cousineau et E. Gohier à Raphaël Paquin; \$150 [62613].

Grande Allée de Florence. Lot 465-60 et 61, terrain 25 x 100. L. Cousineau et E. Gohier à Edouard Nadreau; \$300 [62614].

Grande Allée de Florence. Lot 465-81, terrain 25 x 121. L. Cousineau et E. Gohier à Adélaïde Lamarche; \$150 [62616].

COTE DES NEIGES

Lot pt 96 F. X. Boudrias & Octave Boudrias à The Montreal Park & Island Ry. Co.; \$618 15 [62577]

SAULT AUX RECOLLETS

Rue St-Hubert. Lot 489-248, terrain 30 x 87. H. V. Meredith à Chs. Pelletier; \$65 25 [62587]

LONGUE-POINTE

Ave Lecours. Lot 397-240 et 241, terrain 25 x 105 vacant Lomer Gouin & J. H. Maynard à Marie Joseph Albert D'celles; \$100 [62553]

Lot pt 495, terrain 80 x irr. Ambroise Tannot dit Lachapelle à la Cie du chemin de fer Chateauguay et Nord; \$78.75 [62566]

POINTE AUX TREMBLES

Lot 176 ind. de pt 235. Arthur Caron à William Dale Harris; \$4166.66 [62565].

Lot pt 77, terrain 80 pds x 5 arpents Rev. A. P. Dubuc à La Cie du Chemin de Fer Chateauguay et Nord; \$258 [62567].

Lot pt 75, terrain 80 pds x 3 arpents Augustin David à La Cie du Chemin de Fer Chateauguay & Nord; \$125 [62570].

Lot pt 205 x 209, terrain 80 pds x 4 arpents. André Brisset à La Cie du Chemin de Fer Chateauguay & Nord; \$159 [62568].

Lot pt 203, terrain 80 pds x 3 arpents 3 perches et 9 pds. George Gervais et Louise Beaudry son épouse à la Cie du Chemin de fer Chateauguay et Nord; \$169.50 [62569].

Lot pt. 234, terrain 80 x irrég Nap Mercier à la Cie du Chemin de fer Chateauguay et Nord; \$3,000 [62572].

MAURICE PERREAULT

Architecte et Ingénieur Civil

97, RUE ST-JACQUES, (BANQUE DU PEUPLE)

PHONE 696

MONTREAL.

BOITE 2382

Spécialité: Edifices Religieux et Publics.

Joseph Porrhaut. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE

Architectes et Ingénieurs

17, Cote de la Place d'Armes.

Téléphone Bell, 1839.

Spécialité: Evaluation pour Expropriation.

L. R. MONTBRIAND,

ARCHITECTE et MESUREUR

230 — RUE ST. ANDRÉ — 230

MONTREAL.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,

Architectes et Evaluateurs.

162, Rue St-Jacques

BLOC BARRON.

Élévateur.

Téléphone 2113.

G. DE G. LANGUEDOC

Ingénieur Civil et Architecte

BUREAU: 180 rue St-Jacques, Montreal.

Téléphone No. 1723 | Chambre 7, 3e Etage.
Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions
Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques
de Commerce, Evaluations.

J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES,

Chambre 13 | Bâtisse "Impérial"

107 rue ST-JACQUES, - Montréal.

Téléphone 1800.

ALBERT SINCENNES

Architecte : et : Mesureur

794 RUE SAINT-LAURENT.

MONTREAL

C. E. FOURNIER

Architecte, Evalueur et Mesureur

Se chargera aussi de tout dessin
mécanique qui lui sera confié.

Chambre No 4
Mechanics Institute 204, St-Jacques, Montréal

J. EMILE VANIER,

Ancien élève de l'École Polytechnique. Ingénieur Civil et
Arpenteur --- No 107 rue St-Jacques

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de
tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages
publics et particuliers, de demandes de brevets
d'invention, etc. Téléphone No. 1800.

LESSARD & HARRIS

(Ci-devant de Brodeur & Lessard)

CONTRACTEURS-PLOMBIERS, COUVREURS

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage.

421 1/2 Craig, Montréal.

Tel. Bell 2191

HORMIDAS CONTANT

Contracteur Plâtrier,
475 1/2 Rue LaGauchetière, Montréal
Résidence: 280 rue Beaudry.

L. AMBERT & FILS, Constructeurs.

357 Rue Berri, Montreal.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Menuisiers,
37 RUE LEST-ANDRE, MONTREAL
Téléphone Bell. 6328.

RIVIÈRE DES PRAIRIES

Lot 55, terrain 33 x 160 d'un côté et 150 de l'autre. Herménégilde Larivière à Camille Paré \$250 [62803].

STE GENEVIÈVE

Lot 3, terrain 2 arpents, 5 perches x 2 arpents, supr. 5 arpents. Narcisse Mainville à James Bell; \$500 [62561].

POINTE CLAIRE

Partie du lot 7-2. James Armstrong et John Cooke à William Garie Goodhugh; \$100. [62632]

STE-ANNE DE BELLEVUE

Lot 195-2 et 4. Alfred Brunet à Urgèle Pilon; \$458 33. [62591]

Lot pt. 11. Bruno Labrosse dit Raymond à Anna E. Lyman, épouse de James Morgan; \$1500 [62594].

VENTES PAR LE SHÉRIF

Semaine du 21 au 28 juillet 1896.

DISTRICT DE BEDFORD

Louis Gaouette vs William Oclair.

Ste-Anne de Stukely—1o Partie du lot 9 du 6ème rang et connue maintenant comme partie du No 449, avec bâtisses. 2o Partie du lot 536 contenant 95 acres en superficie

Vente le 25 juillet à 1 h. p. m. à la porte de l'église paroissiale.

Dans l'affaire de Henry Blanchard.

St-Joseph d'Ely — Un emplacement étant la partie centre du lot 444 avec bâtisses.

Vente le 25 juillet à 9 h. a. m. à la porte de l'église paroissiale.

Louis Dion vs Pierre Massé

Ste-Anne de Stukely—1o Une terre connue sous les Nos 523, 627 et 628 contenant 99 acres en superficie. 2o Un emplacement situé dans le village et connu sous le No 637 avec bâtisses.

Vente le 25 juillet à 2 h. p. m. à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE PONTIAC

Benjamin Steacy vs Calvin R. Morrison.

Clarendon Canton.—1o Le quart sud-est du lot 7 dans le 4ème rang, contenant 50 acres avec bâtisses. 2o Le quart nord-est du lot 7 dans le 4ème rang contenant 50 acres avec bâtisses.

Vente le 21 juillet, à 10 h. a. m., au bureau du Shérif à Bryson.

DISTRICT DES TROIS-RIVIÈRES

Maxime Damphousse et al vs Ephrem Houde.

Louiseville.—1o Une terre située en la concession du Brûlé, connu sous le No 948. 2o Une terre située dans la même concession étant les Nos 939 et 940.

Vente le 23 juillet, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

Jos. Trudel vs Dame Adéline Lafontaine et vir.

Grandes Piles.—Une terre située sur le côté ouest de la rivière St-Maurice, étant les Nos 6, 7 et partie de 8 contenant 133 arpents en superficie avec bâtisses.

Vente le 21 juillet, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

Alexandre Baptist vs Gerald E. Hart.

Trois-Rivières—La moitié sud-est du lot 707, situé rue Platon, avec bâtisses.

Vente le 27 juillet, à 10 hrs a. m., au bureau du shérif.

Alexandre Baptist vs Geo. H. Burdick.

Trois-Rivières—La moitié nord-ouest

du lot 707a avec bâtisses situées rue du Platon.

Vente le 27 juillet à 11 hrs a. m., au bureau du shérif.

DISTRICT D'ARTHABASKA

Le Crédit Foncier Franco-Canadien vs François Angers.

St Adrien d'Irlande.—La juste moitié sud-est du lot 5 du 5ème rang contenant 100 acres en superficie, avec bâtisses et maintenant connue sous le No 272.

Vente le 24 juillet, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE QUÉBEC

Joseph Lagacé et Hermine Lemay dit Poudrier son épouse vs Jos. Lemay dit Poudrier.

St-Jean Deschailions.—Le lot 458 situé au 4ème rang avec bâtisses.

Vente le 24 juillet à 10h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

La Cité de Québec vs Onésime Simard.

St-Sauveur.—La juste moitié du lot No 1405 situé rue Hermine.

Vente le 24 juillet à 10h. a. m. au bureau du Shérif.

Pierre Antoine Drolet vs Delle Joséphine Girard.

Québec.—Le lot 1896 situé rue St-Vallier avec bâtisses.

Vente le 24 juillet à 10h. a. m., au bureau du Shérif.

Pierre Célestin Lévassier vs Joseph Lemay dit Poudrier, St-Jean des Chaillons

Le lot No 344 étant une terre située au 3ème rang, avec bâtisses.

Vente le 24 juillet à 10 h. a. m. à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE RICHELIEU

Le Crédit Foncier Franco-Canadien vs Dlle Marie Elizabeth Lunan.

Sorel—1o Un morceau de terre situé sur la rue du Roi, étant le No 533, avec bâtisses.

Vente le 25 juillet à 11 hrs a. m., au bureau de Shérif.

Dame Marie Morissette et vir vs Joseph Plante.

St-David—Le lot 159 de la 4ième concession contenant 2½ arpents, avec bâtisses.

Vente le 24 juillet à 10 h. a. m. à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE ST-HYACINTHE

Désiré Bourque vs Jacques Charbonneau.

St Judes.—1o Une terre située au rang de la "Base Double" connue sous le No 1058 avec bâtisses. 2o Une terre située au même lieu de 66 arpents en superficie et désignée sous le No 1032.

Vente le 21 juillet, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 11 juillet 1896.

Chez L. R. Montbriant, architecte, rue St-André, No 230, 2 bâtisses rue St-André à 3 étages, formant 4 logements.

Maçonnerie, Boucher et Huberdeau. Charpente et menuiserie, W. Mercier.

Couverture, Montreal Roofing Co. Briques, Boucher et Huberdeau.

Enduits, E. Morache.

Peinture et vitrerie, Desjardins et Dubois.

Propriétaire, G. W. Crossan.

Réparations et modifications au Collège de St-Louis du Mile-End.

Charpente et menuiserie, Jos. Juteau. Plombage, Drapeau & Savignac.

Chauffage, do do Enduits, à donner.

Propriétaire, Commissaires d'Ecoles.

Chez Cox et Amos, architectes, rue St-Jacques, No 185. Modifications et réparation à une église, Ave Wood, Westmount.

Maçonnerie, Wighton & Morrison. Charpente et menuiserie, James Shearer.

Couverture, Lessard & Harris. Plombage, F. Horton.

Chauffage, do Briques, Wm McArthur & Sons.

Enduits, F. X. Descaries. Peinture et vitrerie, W. Young.

Propriétaire, Syndicat de l'église of the Advent.

Réparations et modifications à une bâtisse, rue St-Jacques, formant un magasin.

Felix Sauvageau, entrepreneur pour le tout.

Propriétaire, Succ. Chs Boyer.

Chez Gamelin & Huot, architecte, rue St-Jacques, No 58, une bâtisse, rue Man- ce, Montréal-Annexe, à 2 étages, formant 2 logements.

Etienne Robert, entrepreneur pour le tout.

Propriétaire, Wilfrid Lajeunesse.

Chez W. McLea Walbank, architecte, rue St-Jacques, No 214. Une bâtisse à Lachine Rapids, formant un power house.

Maçonnerie, Wm Davis & Sons. Charpente et menuiserie, The James Shearer Co.

Couverture, à donner. Briques, Amos Cowen.

Peinture et vitrerie, L. Z. Mathieu. Ouvrage en fer, Dominion Bridge Co.

Propriétaire, Lachine Rapids Hydraulic & Land Co.

NOTES

M. W. E. Doran architecte, a préparé les plan et devis pour réparations et modifications à une bâtisse rue St-Dominique, dont Mme Cuddy est propriétaire, les soumissions ont déjà été demandées.

PERMIS DE CONSTRUIRE A MONTRÉAL

Rue Sanguinet, près du carré St-Louis, une bâtisse de 3 logements à 3 étages, 24 x 40, coût probable \$3000, en pierre et brique, couverture en gravois. Propriétaire, George Bail; architecte, J. H. MacDuff; maçons, Chapleau et Lemay; charpente et menuiserie Geo. Bail.

Rue St-Denis, entre 741 et 751 une bâtisse formant un magasin et un logement à 3 étages, coût probable \$4,460, 25 x 51 en pierre, couverture en papier goudronné et en gravois. Propriétaire, A. R. Archambault; architecte, L. R. Montbriant; maçon Latreille & Frères; charpente et menuiserie, Kelly.

Avenue Laval, près du carré St-Louis, deux bâtisses pour 2 logements 61 x 28; coût probable \$2,500 chaque en pierre et brique, couverture en ardoise, ciment et gravois. Propriétaire, Jos Boudreau; architecte, A. M. Sigouin; charpente et menuiserie, A. Latour.